

12. EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis
Trust

TABLES

SOMMAIRE

CHAPITRE I — L'OBJECTIF DE L'EDUCATION NOUVELLE

Déclarations préliminaires
Réponses à quelques questions
Théorie, Méthodes et Buts
Coordination et Intégration

CHAPITRE II — LE DEVELOPPEMENT CULTUREL DE L'HUMANITE

Civilisation et Culture
Le processus de développement
Nature de l'ésotérisme

CHAPITRE III — LE PROCHAIN PAS DANS LE DEVELOPPEMENT MENTAL DE L'HUMANITE

La période actuelle de transition
L'âge du Verseau

CHAPITRE IV — LA CULTURE DE L'INDIVIDU

La citoyenneté
La situation et les idéologies du monde
Raisons de l'actuel malaise mondial
Les parents
Tendances indiquant ce qui surviendra dans l'avenir
La maîtrise de la personnalité

CHAPITRE V — LA SCIENCE DE L'ANTAHKARANA

TABLEAU SYNOPTIQUE

TABLEAUX

Education et Science
Religion et Philosophie
Gouvernement et Ordre social

LIVRE

[12@1]

CHAPITRE I

L'OBJECTIF DE L'EDUCATION NOUVELLE

Déclarations préliminaires

On pourrait considérer que cet ouvrage traite des trois aspects différents d'un thème général unique : les méthodes, les idées nouvelles et prochaines concernant l'éducation. Son objectif est d'élucider le développement culturel de la race, et d'envisager le prochain pas à franchir dans le progrès mental de l'humanité. L'enseignement, s'il est authentique, doit être dans la ligne du passé et fournir un champ d'efforts dans le présent ; il doit aussi éclairer davantage ceux qui ont réussi ou sont en train de parvenir aux buts désignés. Il faut qu'un avenir spirituel soit spécifié. C'est cela qui est nécessaire actuellement.

Le terme "spirituel" ne se rapporte pas à ce que l'on appelle les questions religieuses. Toute activité qui fait aller l'être humain de l'avant, vers quelque forme de développement – physique, émotionnel, intuitionnel, social – si elle est plus avancée que son état présent, est essentiellement de nature spirituelle et indique la vitalité de l'entité divine intérieure. L'esprit de l'homme est immortel ; il persiste éternellement, progressant d'un point à un autre, d'un stade à un autre sur le Sentier de l'Evolution, révélant régulièrement et successivement les attributs et aspects divins. [12@2]

Les trois points de notre thème général sont :

1. *La technique de l'éducation de l'avenir.*
2. *La science de l'Antahkarana.* Elle traite de la manière de jeter un pont sur le hiatus existant dans la conscience de l'homme, entre le monde de l'expérience humaine ordinaire, le monde triple du fonctionnement physique, émotionnel, mental, et les niveaux supérieurs de ce que l'on appelle le développement spirituel, qui est le monde des idées, de la perception intuitive, de la pénétration et de la compréhension spirituelle.
3. *Les méthodes de construction de l'Antahkarana.* Ceci conduit à surmonter les limitations – physiques et psychologiques – qui restreignent, chez l'homme, la libre expression de sa divinité innée.

Nous ne pouvons que préparer le terrain pour ce troisième point, car cette question implique des pratiques avancées de méditation qu'il faut aborder progressivement. J'ai traité de la méditation dans mes autres livres.

On pourrait ici poser la question : pourquoi y a-t-il intérêt à envisager de passer du temps à ce qui est encore dans l'avenir ? Je répondrai en vous rappelant que "L'homme est tel que sont ses pensées." Ceci est un truisme de l'occultisme. Donc, ce qui est vrai de l'individu est vrai aussi du groupe ; un groupe réagira finalement selon sa manière de penser. A mesure que les ondes de la pensée de groupe pénètrent dans l'atmosphère mentale de l'humanité, les hommes en reçoivent progressivement l'impression, et l'instauration des nouveaux modes de vie et de développement s'accomplit avec une facilité accrue. Je cherche seulement ici à vous donner quelques idées générales et brèves, qui serviront à vous indiquer la direction de ma pensée et le dessein que j'ai dans l'esprit. La manière la plus aisée dont je puisse le faire est peut-être de formuler certaines propositions qui sont intéressantes et peuvent apporter l'illumination.

- I. L'éducation, jusqu'ici, était l'art de synthétiser l'histoire du passé, les résultats obtenus dans tous les domaines de la pensée [12@3] humaine, et d'indiquer le point atteint, à l'époque, par la connaissance humaine. Elle traitait des formes de science que le passé avait produites. Elle regardait principalement vers l'arrière et non vers l'avant. Je souhaite vous rappeler ici que je parle de façon générale, et qu'il existe de nombreuses et notables exceptions à cette attitude, quoique de faibles dimensions.
- II. L'éducation s'est avant tout préoccupée d'organiser le mental inférieur ; la nature de l'enfant était largement évaluée selon sa réaction à l'information accumulée (en ce qui concernait l'éducation) aux données, collationnées et recueillies, transmises en ordre successif, digérées et organisées en vue de le préparer à rivaliser avec l'information détenue par d'autres personnes.
- III. Jusqu'ici, l'éducation a été surtout un entraînement de la mémoire, bien qu'actuellement on commence à reconnaître la nécessité de mettre fin à cette attitude. L'enfant doit assimiler les faits que la race considère comme vrais, qu'elle a mis à l'épreuve dans le passé et trouvés adéquats. Mais chaque vie a des normes différentes quant à ce qui est adéquat. L'ère des Poissons traitait des détails de l'effort fait pour être à la hauteur de l'idéal pressenti. C'est pourquoi l'histoire couvre la méthode par laquelle les tribus acquièrent le statut national

par l'agression, la guerre et la conquête. Cela indiquait la réussite raciale.

La géographie s'est basée sur une réaction similaire à l'idée d'expansion et, par elle, l'enfant apprend comment les hommes, poussés par des nécessités économiques ou autres, ont conquis des territoires et absorbé des pays. Cela aussi a été considéré et à juste titre comme une réussite raciale. Les diverses branches de la science sont aussi considérées comme représentant la conquête de zones de territoires, ce qui, à nouveau, fut proclamé réussite raciale. Les conquêtes de la science, les conquêtes des nations et les conquêtes de territoires indiquent toutes la méthode piscéenne, avec son idéalisme, son caractère militant et séparatif dans tous les domaines, religieux, politique et économique. Mais l'âge de la synthèse de l'inclusivité et de la compréhension est imminent, et la nouvelle éducation de l'Ere du [12@4] Verseau doit commencer à pénétrer l'aura humaine avec beaucoup de douceur.

IV. L'éducation est plus que l'entraînement de la mémoire, plus que l'information de l'enfant quant au passé et à ses réalisations. Ces facteurs ont leur place, et le passé doit être étudié et compris, car il doit en découler ce qui est nouveau, sa fleur et son fruit. L'éducation implique davantage que l'étude profonde d'une question et la formation de conclusions subséquentes, conduisant à des hypothèses qui, à leur tour, conduisent à davantage d'études et de conclusions. L'éducation est plus qu'un effort sincère pour préparer l'enfant ou l'adulte à être un bon citoyen, un père intelligent, et non une charge pour l'état. Elle a une application beaucoup plus large que de produire un être humain qui sera un atout commercial, et non une charge commerciale. L'éducation a d'autres objectifs que de rendre la vie agréable, et de permettre aux hommes d'acquérir une culture qui les rendra aptes à participer, avec intérêt, à tout ce qui survient dans les trois mondes des affaires humaines. Elle est tout ce que j'ai indiqué ci-dessus, mais elle devrait aussi être beaucoup plus.

V. L'éducation a trois objectifs majeurs sous l'angle du développement humain.

Premièrement, ainsi que beaucoup l'ont saisi, elle doit faire de l'homme un citoyen intelligent, un père plein de sagesse et une personnalité qui se domine. Elle doit lui permettre de jouer son rôle dans le travail mondial et le préparer à vivre avec ses voisins, de manière paisible, secourable et harmonieuse.

Deuxièmement, elle doit lui permettre de jeter un pont par-dessus l'ouverture séparant les divers aspects de sa nature mentale, et c'est là que je placerai l'accent principal des instructions que j'ai maintenant l'intention de vous donner.

Dans la philosophie ésotérique, comme vous le savez bien, on nous enseigne qu'il existe trois aspects du mental, ou de cette créature mentale que nous appelons l'homme. Ces trois aspects constituent la partie la plus importante de sa nature. **[12@5]**

1. Son mental inférieur concret, principe du raisonnement. C'est de cet aspect de l'homme que nos méthodes d'éducation prétendent traiter.
2. Le Fils du Mental, que nous appelons Ego ou Ame. C'est le principe d'intelligence qui a de nombreuses appellations dans la littérature ésotérique, telles que Ange Solaire, Agnishvattas, principe christique, etc. Dans le passé, la religion prétendait s'occuper de ce principe.
3. Le mental supérieur abstrait, gardien des idées, qui apporte l'illumination au mental inférieur, après que le mental inférieur se soit mis en rapport avec l'âme. La philosophie a prétendu traiter de ce monde des idées.

Nous pourrions nommer ces trois aspects :

Le mental réceptif, le mental dont s'occupent les psychologues.

Le mental individualisé, le Fils du mental.

Le mental de l'illumination, le mental supérieur.

Troisièmement, le hiatus entre le mental inférieur et l'âme doit être comblé. Assez curieusement, l'humanité l'a toujours compris et a donc employé les termes de "parvenir à l'unité", ou "réaliser l'unification", ou "atteindre l'alignement". Tous ces termes sont des tentatives d'expression de la vérité intuitivement comprise.

- VI. L'éducation, pendant l'âge nouveau, devra aussi s'occuper de combler l'ouverture entre les trois aspects de l'être mental : entre l'âme et le mental inférieur, ce qui produit l'unification entre l'âme et la personnalité ; entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur. La race y est maintenant prête ; pour la première fois dans la carrière de l'humanité, le travail de construction du pont peut avancer sur une échelle relativement grande. Il est inutile que je m'étende là-dessus, car cela concerne les détails techniques de la Sagesse antique dont je vous ai beaucoup parlé dans mes autres livres. **[12@6]**

VII. L'éducation est donc la Science de l'Antahkarana. Cette science et ce terme sont la manière ésotérique d'exprimer la vérité sur la nécessité de ce pont. L'antahkarana est le pont que l'homme construit – par la méditation, la compréhension et le travail créateur magique de l'âme – entre les trois aspects de son être mental. Donc, les objectifs primordiaux de l'éducation à venir seront :

1. De réaliser un alignement entre le mental et le cerveau par une compréhension correcte de la constitution intérieure de l'homme, particulièrement du corps éthérique et des centres de force.
2. De construire un pont entre cerveau-mental-âme, ce qui produit la personnalité intégrée, expression de l'âme, habitant le véhicule qui se développe assidûment.
3. De construire un pont entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur, afin que l'illumination de la personnalité devienne possible.

VIII. La vraie éducation est, en conséquence, la science qui relie les parties intégrantes de l'homme, le reliant aussi à son tour à son entourage immédiat, puis au grand tout dans lequel il a un rôle à jouer. Chaque aspect, envisagé en tant qu'aspect inférieur, peut toujours n'être que l'expression de l'aspect qui lui est directement supérieur. Dans cette phrase, j'ai exprimé une vérité fondamentale qui, non seulement comporte l'objectif, mais indique aussi le problème de tous ceux qui s'intéressent à l'éducation. Ce problème est d'évaluer correctement le centre, ou point focal de l'attention de l'homme, et de noter où la conscience est principalement centrée. Puis il doit être instruit de telle manière que le transfert de ce point focal dans un véhicule supérieur devienne possible. Nous pouvons aussi exprimer cette idée d'une manière également vraie en disant que le véhicule, qui semble d'importance majeure, puisse et doive devenir d'importance secondaire, à mesure qu'il devient simplement l'instrument de celui qui lui est directement supérieur. Si [12@7] le corps astral (émotionnel) est le centre de la vie de la personnalité, alors l'objectif de la méthode éducative imposée au sujet sera de faire du corps mental le facteur dominant. Le corps astral devient alors le véhicule réceptif à l'impression des conditions environnantes auxquelles il est sensible, mais il est placé sous la domination du mental. Si le mental est le centre de l'attention de la personnalité, alors l'activité de l'âme doit être portée à une plus complète expression ; ainsi de suite, le travail se poursuit, le progrès s'effectuant de point en point, jusqu'à ce que le haut de l'échelle soit atteint.

On pourrait noter ici que toute cette exégèse sur le mental et sur la nécessaire construction d'un pont n'est que la démonstration pratique de la vérité de l'aphorisme occulte qui dit "avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir ce Sentier même." L'antahkarana est symboliquement le Sentier. C'est l'un des paradoxes de la science ésotérique. Pas à pas, degré par degré, nous construisons ce Sentier, comme l'araignée tisse sa toile. C'est cette "voie de retour" que nous tirons de nous-mêmes ; c'est cette voie aussi que nous découvrons et empruntons.

Réponses à quelques questions

Je vais maintenant tenter de traiter quelque peu trois questions sur l'éducation, posées par un étudiant. Je ne peux qu'indiquer l'idéal et, ce faisant, je cours le risque de donner l'impression d'être si visionnaire que toute manière d'aborder la question dans le système actuel pourra sembler impossible.

En réponse à la première question, je dirais que la fonction primordiale de tout éducateur est double.

1. Entraîner le cerveau à répondre intelligemment aux impressions arrivant via l'appareil sensoriel, et apportant donc des renseignements sur le monde extérieur tangible.
2. Entraîner le mental afin qu'il puisse remplir trois devoirs.
 - a. Traiter intelligemment des informations qui lui sont relayées par le cerveau. **[12@8]**
 - b. Créer des formes-pensées en réponse aux *impulsions* émanant du plan physique ; aux *réactions émotionnelles*, provoquées par la nature de désir et de sentiments ; au *monde de la pensée* où se trouve l'entourage de l'homme.
 - c. Orienter le mental vers le soi subjectif spirituel, afin que le soi, partant d'un état potentiel, puisse devenir le gouvernement actif.

En formulant la fonction de l'appareil auquel tous les éducateurs ont affaire (le mental et le cerveau), j'ai répondu à la deuxième question posée qui était :

"Existe-t-il des types précis d'activités, changeant avec les années, basées sur les phases du processus de croissance de l'individu, et contribuant à son meilleur développement sur tous les points ?"

Je diffère quelque peu d'instructeurs occultistes tels que Steiner, en ce qui concerne les périodes indiquées, car, bien que les cycles de sept ans aient leur place, cette division est apte à être appliquée trop systématiquement. Je suggère

aussi des cycles de développement de dix ans, divisés en deux parties : sept ans pour apprendre, et trois ans d'application.

Au cours des dix premières années de l'enfant, on lui enseigne comment utiliser intelligemment l'information que son cerveau reçoit par les cinq sens. L'accent doit être mis sur l'observation, la réaction rapide et la coordination physique résultant de l'intention. On doit apprendre à l'enfant à voir, à entendre, à prendre des contacts et à utiliser son jugement ; ses doigts doivent alors répondre aux impulsions créatrices, tendant à produire ce qu'il voit et entend. C'est ainsi que sont établis les éléments des arts et des métiers, du dessin et de la musique.

Pendant les dix années suivantes, le mental est véritablement entraîné à prendre la place dominante. On apprend à l'enfant à raisonner ses impulsions émotionnelles, et ses désirs impulsifs, à discerner entre le bien et le mal, le désirable et l'indésirable, l'essentiel et le non-essentiel. On peut lui apprendre ceci par le moyen de [12@9] l'histoire et par l'instruction intellectuelle que son cycle de vie rend obligatoire, selon les lois du pays où il vit. On établit ainsi un sens des valeurs et de la juste mesure. On lui apprend la différence entre l'entraînement de la mémoire et la pensée ; entre l'ensemble des faits, vérifiés par les penseurs et présentés dans les livres, et leur application aux événements de l'existence objective. On y ajoute (voici une pensée réellement importante) leur cause subjective et leur relation avec le monde des réalités dont le monde phénoménal n'est que le symbole.

A l'âge de dix-sept ans, l'étude de la psychologie sera ajoutée au reste du programme, et la nature de l'âme sera sérieusement examinée ainsi que ses relations avec l'Ame du Monde. La méditation, faite dans le sens qui convient, fera partie du programme. Notons ici, cependant, que les implications religieuses de la méditation sont inutiles. La méditation est le processus selon lequel les tendances objectives et les impulsions vers l'extérieur du mental sont contrecarrées, celui-ci commençant à devenir subjectif, à se centrer et à percevoir l'intuition. Ceci peut être enseigné par la méthode de la pensée profonde sur n'importe quel sujet, les mathématiques, la biologie, etc...

La tendance de l'éducation nouvelle devrait être de faire, du sujet de l'expérience éducative, le possesseur conscient de ses facultés ; il devrait être placé devant la vie, avec l'œil clair et des portes ouvertes devant lui, pour pénétrer dans le monde des phénomènes objectifs et des relations. Il devrait avoir acquis la connaissance d'une porte conduisant au monde de la Réalité, par laquelle il peut passer à volonté, et là, assumer et développer sa relation avec d'autres âmes.

Il est presque impossible de répondre à cette seconde question, question ayant trait au genre d'expérience qui aiderait l'enfant à parfaire son développement et à compléter le programme obligatoire d'état, vu les différences considérables existant entre les êtres humains, vu aussi l'impossibilité pratique de trouver des professeurs travaillant sur le plan de l'âme ainsi que sur celui du mental. [12@10]

On devrait étudier le cas de chaque enfant dans trois directions. Premièrement, s'assurer de la tendance naturelle de ses impulsions ; vont-elles vers l'expression physique, le travail manuel qui inclurait un vaste éventail de possibilités, allant de celle d'ouvrier d'usine à celle d'électricien qualifié ? Y a-t-il une capacité latente pour l'un ou l'autre des arts, une réaction à la couleur et à la forme, ou une réceptivité à la musique et au rythme ? Le calibre intellectuel justifie-t-il un véritable entraînement mental à l'analyse, à la déduction, aux mathématiques ou à la logique ? Ainsi, peut-être, à mesure que la vie se poursuivra, nos jeunes gens seront-ils classés en deux groupes : le groupe des *mystiques*, où l'on rassemblerait ceux qui ont des tendances religieuses, artistiques, et le moins de sens pratique ; et le groupe des *occultistes* qui inclurait les types mentaux, scientifiques et intellectuels. L'instruction donnée devrait permettre à l'enfant, lorsqu'il atteint dix-sept ans, de faire résonner clairement sa note ; elle devrait avoir indiqué le schéma que suivraient très probablement ses impulsions vitales. Pendant les quatorze premières années, l'occasion devrait être donnée d'expérimenter dans de nombreux domaines de possibilités. On ne devrait insister sur l'instruction ayant trait à la seule vocation que dans les dernières années du processus d'éducation.

Le temps est proche où les enfants seront examinés dans les domaines suivants :

1. Astrologique, pour déterminer les tendances de la vie et le problème particulier de l'âme.
2. Psychologique, en complétant la meilleure psychologie moderne par la connaissance des types des Sept Rayons qui caractérise la psychologie orientale (voir pages anglaises 18-23).
3. Médical, avec une attention spéciale au système endocrinien, à laquelle s'ajouteront les méthodes habituelles relatives aux déficiences physiologiques concernant les yeux, les dents ou d'autres points. La nature de l'appareil réceptif sera soigneusement étudiée et développée.
4. De la vocation, afin de les placer plus tard dans la vie, là où leurs dons et leurs capacités pourront trouver la plus complète [12@11]

expression. et leur permettront de remplir leurs obligations de groupe.

5. Spirituel, par cela, je veux dire que l'âge apparent de l'âme en question sera étudié, et la place sur l'échelle de l'évolution notée approximativement ; les tendances mystiques et introspectives seront examinées, leur absence apparente notée.

On étudiera soigneusement la coordination entre :

- a. le cerveau et l'appareil réceptif, dans le monde extérieur des phénomènes,
- b. le cerveau et les impulsions du désir, plus les réactions émotionnelles,
- c. le cerveau, le mental et le monde de la pensée,
- d. le cerveau, le mental et l'âme,

afin de porter à un fonctionnement actif tous les moyens de l'enfant, latents ou développés, et de les unifier en un tout.

La troisième question est la suivante :

"Quel est le processus du développement de l'intellect chez l'homme ? Comment le mental supérieur se manifeste-t-il, si toutefois il se manifeste, au cours des années de croissance ?"

Il n'est pas possible, dans le peu de temps dont nous disposons, de traiter ici l'histoire du progrès du développement mental. Une étude de sa croissance raciale révélera beaucoup de choses, car chaque enfant est un épitomé de l'ensemble. Une étude, par exemple, de la croissance de l'idée de Dieu dans la conscience humaine se révélerait être une illustration profitable du phénomène du développement de la pensée. Une succession des phases de la croissance pourrait être énumérée brièvement et très imparfaitement comme suit, en se basant sur le processus du développement chez l'être humain :

1. Réceptivité à l'impact, éveil des sens chez le nourrisson. Il commence à entendre et à voir.
2. Réceptivité à la possession et à l'acquisition. L'enfant commence à s'approprier les objets, devient soi-conscient et saisit pour le soi personnel. **[12@12]**
3. Réceptivité à l'instinct gouvernant la nature animale et de désir, ainsi qu'aux tendances humaines.
4. Réceptivité au groupe. L'enfant prend conscience de son entourage et se rend compte qu'il est partie intégrante d'un tout.
5. Réceptivité à la connaissance. Ceci commence par la communication

de faits d'information qui conduit à l'enregistrement de ces faits par la mémoire. C'est ainsi que se développent l'intérêt, la corrélation, la synthèse et l'application aux exigences de la vie.

6. Réceptivité au besoin inné de *recherche*. Ceci conduit à *l'expérimentation* sur le plan physique, à *l'introspection* sur le plan émotionnel et à *l'étude intellectuelle*, ainsi qu'à un amour de la lecture ou à un goût d'écouter, ce qui met le mental en état d'activité.
7. Réceptivité à la pression sexuelle et économique ou à la loi de survie. Ceci l'oblige à utiliser les moyens qu'il possède et sa connaissance ; il prend ainsi sa place en tant que facteur dans la vie de groupe, et il contribue au bien du groupe par quelque aspect de travail actif et par la perpétuation de l'espèce.
8. Réceptivité à la conscience intellectuelle pure. Ceci conduit à un emploi libre et conscient du mental, à la pensée individuelle, à la création de formes-pensées et, en fin de compte, à une ferme orientation du mental vers un domaine de réalisation et de conscience toujours plus vaste. Ces expansions de conscience apportent finalement un nouveau facteur dans le champ de l'expérience.
9. Réceptivité au Penseur ou âme. Lorsqu'il enregistre cette réponse, l'homme pénètre dans son règne. Ce qui est en haut et ce qui est en bas ne font plus qu'un. Le monde objectif et le monde subjectif sont unifiés. L'âme et son mécanisme fonctionnent comme une unité.

C'est vers cette consommation que toute éducation devrait tendre. Pratiquement, si l'on excepte les âmes rares et hautement évoluées, le [12@13] mental supérieur ne se manifeste pas chez les enfants, pas plus qu'il ne se manifestait dans l'enfance de l'humanité. Il ne peut vraiment se faire sentir que lorsque l'âme, le mental et le cerveau sont alignés et coordonnés. Les éclairs de pénétration et de vision que l'on observe chez les enfants sont fréquemment la réaction de leur appareil réceptif très sensible aux idées de groupe, et aux pensées dominantes de leur temps, de leur ère, ou encore à celles de quelqu'un de leur entourage.

Permettez-moi, maintenant, de traiter brièvement des points soulevés quant à l'attitude de l'instructeur, en particulier, vis-à-vis des aspirants adultes.

Le véritable instructeur doit traiter tous ceux qui cherchent avec vérité et sincérité. Son temps (dans la mesure où il est soumis à l'équation temps sur le plan physique), est trop précieux pour qu'il le gaspille en politesse sociale, ou en efforts pour s'abstenir de commentaires critiques, quand ceux-ci rendraient service. Il doit se reposer entièrement sur la sincérité de ceux qu'il instruit.

Néanmoins, la critique et la mise en évidence de défauts ou d'erreurs ne se révèlent pas toujours avantageuses ; elles peuvent accroître la responsabilité, susciter l'antagonisme ou l'incrédulité, ou encore causer la dépression, trois conséquences des plus indésirables de l'emploi de la faculté critique.

En stimulant son intérêt, en réalisant une synthèse subjective et en attisant la flamme de son inspiration spirituelle, le groupe peut arriver à un juste discernement quant à ses nécessités et qualités conjointes, et rendre ainsi inutile l'attitude ordinaire de l'instructeur, consistant à relever les fautes.

Ceux qui sont sur le rayon de l'enseignement apprendront à enseigner en enseignant. Il n'y a pas de méthode plus sûre pourvu qu'elle s'accompagne d'un amour profond, personnel et en même temps impersonnel, vis-à-vis de ceux que l'on instruit. Par-dessus tout, je vous demande expressément d'inculquer l'esprit de groupe, car c'est la première expression de l'amour vrai. Je souhaite aborder deux points seulement.

Tout d'abord, lorsqu'on enseigne à des enfants en dessous de quatorze ans, il est nécessaire de se souvenir qu'ils sont focalisés émotionnellement. Ils ont besoin de *sentir*, et de sentir avec justesse la beauté, la force et la sagesse. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils raisonnent avant cet âge-là, même s'ils s'en montrent capables. Après quatorze ans et pendant l'adolescence, leur réaction mentale à la vérité devrait être mise à jour, et c'est sur elle qu'il faudra compter pour [12@14] résoudre les problèmes présentés. Même si cette réaction n'existe pas, il faut faire un effort pour la susciter.

Deuxièmement, il faut tenter de situer approximativement l'enfant sur l'échelle de l'évolution, en étudiant son milieu, ses moyens physiques, la nature de son appareil réceptif avec ses nombreuses réactions et ses intérêts majeurs. Cette enquête établit un rapport subjectif avec l'enfant, qui est beaucoup plus puissant dans ses résultats que ne le seraient des mois et des mois de paroles employées vigoureusement à communiquer une idée.

Théorie, Méthodes et Buts

Tout ce que j'ai à dire ici fait toujours partie des remarques préliminaires. Gardez ceci à l'esprit, je vous en prie. J'ai à cœur, néanmoins, de poser des fondements solides pour nos futures discussions sur la construction de l'antahkarana, afin que nous puissions travailler intelligemment et sans qu'intervienne la critique. Il est essentiel qu'en commençant notre travail nous le basions sur ce qui existe aujourd'hui. *La nature* fonctionne sans lacunes, et il

en est ainsi, même lorsqu'il existe (du point de vue de la science académique) une ouverture apparente entre les faits et les espèces connues. Dans les périodes de transition, certaines formes intermédiaires ont disparu et la lacune semble être présente. Mais, en fait, il n'en est rien. Nous n'avons pas encore découvert tout ce qui est à découvrir dans le monde de l'apparence phénoménale. Nous traversons actuellement l'une des grandes périodes naturelles transitoires. Nous posons les bases en vue de l'apparition d'une nouvelle espèce d'être humain – un être plus hautement évolué au sein de la famille humaine – d'où une grande partie de notre problème, et une grande partie de notre échec à satisfaire les demandes de la race et à être à la hauteur du [12@15] besoin humain de développement.

Nous avons, dans le monde, une théorie générale de l'éducation et certaines méthodes de base qui sont universellement employées. L'application des méthodes varie beaucoup selon les pays et les systèmes diffèrent considérablement. Tous, néanmoins, enseignent les mêmes données fondamentales ; ils enseignent aux enfants, dans chaque pays, à lire, à écrire et à parvenir à une mesure passable d'aptitude à se servir des chiffres, par l'enseignement de l'arithmétique élémentaire. Ces trois données sont curieusement symboliques de tout le développement évolutionnaire de la race.

La lecture consiste à revêtir les idées d'une forme et s'apparente au premier pas du processus créateur, où la Divinité, gouvernée et poussée par *une idée* (incarnant le dessein et le plan de Dieu), a converti cette idée en la substance désirée, et l'a revêtue de l'apparence extérieure nécessaire. L'écriture symbolise la méthode par laquelle le processus est poursuivi mais elle est naturellement beaucoup plus personnelle dans ses implications. La lecture consiste essentiellement à comprendre une idée quelconque qui est "revêtue", tandis que l'écriture, assez curieusement, concerne la relation personnelle consciente de l'individu avec les idées ; l'emploi qu'il fait des mots en écrivant donne la mesure de ce qu'il peut saisir des idées universelles. L'arithmétique (avec la faculté d'ajouter, de soustraire et de multiplier) est aussi liée au processus créateur et concerne la production, sur le plan physique, des formes qui représenteront l'idée de manière adéquate, et l'amèneront à se manifester.

On pourrait envisager la vision comme concernant les niveaux supérieurs du plan mental, où l'idée peut être sentie et vue. L'écriture a une relation plus précise avec les niveaux concrets du plan mental et avec l'aptitude de l'homme à faire passer et à exprimer les idées visualisées dans une forme qui lui soit propre. L'arithmétique a une nette relation avec les aspects ultérieurs du processus et avec l'apparition de l'idée sur le plan physique, sous quelque forme [12@16] corrélative. La vision de la forme-pensée est un processus qui doit

être suivi de l'appropriation, par l'idée, d'autant d'énergie qu'il en faudra pour la rendre effective ou "apparente" (en termes ésotériques). Le symbolisme de l'arithmétique est l'expression de tout cela.

Sous un angle différent, l'homme lit sa destinée dans les cieux et inscrit cette destinée dans sa vie sur terre. Il réduit, qu'il le sache ou non, l'idée de son âme à une forme nécessaire et appropriée, de sorte que chaque vie ajoute, soustrait et multiplie, jusqu'à ce que la totalité de l'expérience de chaque âme soit atteinte. Donc, symboliquement, les trois idées de base sont contenues dans l'éducation élémentaire, bien que leur véritable sens soit séparé de la réalité et que la juste signification soit complètement perdue. Néanmoins, tout ce qui émerge lentement et réellement par le moyen de l'éducation mondiale est construit sur cette charpente ignorée. Aujourd'hui, le monde de l'éducation se trouve placé devant la nécessité fondamentale de relier le processus de développement du mental humain au monde des causes et non au monde des phénomènes objectifs. Tant que le but de l'éducation ne sera pas d'orienter l'homme vers le monde intérieur des réalités, l'accent continuera à être mal placé, comme au temps présent. Tant que nous n'arriverons pas, dans nos objectifs d'éducation, à faire un pont sur l'ouverture existant entre les trois aspects inférieurs de l'homme et l'âme (pont qui doit être construit sur les niveaux mentaux de la conscience), nous progresserons peu dans la bonne direction, et toutes les activités intérimaires seront inadaptées aux besoins modernes. Tant que le fait du mental supérieur ne sera pas reconnu, et tant que le rôle que devrait jouer le mental inférieur concret, comme serviteur du mental supérieur, ne sera pas reconnu lui non plus, nous constaterons un développement excessif de la faculté de matérialisation concrète – avec son aptitude à apprendre par cœur, à relier les faits et à produire ce qui satisfera le désir inférieur de l'homme – mais nous n'aurons pas une humanité qui pourra vraiment penser. Jusqu'ici, le mental reflète l'être inférieur de désir, et n'essaie pas de connaître l'être supérieur. **[12@17]**

Quand la méthode correcte d'instruction sera instaurée, le mental sera développé afin de devenir un réflecteur ou agent de l'âme, tellement sensibilisé au monde des vraies valeurs que la nature inférieure – émotionnelle, mentale, physique ou vitale – deviendra simplement un serviteur automatique de l'âme. L'âme fonctionnera alors sur terre par le moyen du mental, gouvernant ainsi son instrument, le mental inférieur. En même temps, néanmoins, le mental continuera à enregistrer et à refléter toute l'information qui lui arrive du monde des sens, du corps émotionnel, et il enregistrera aussi les pensées et les idées courantes de son entourage. Actuellement, c'est hélas vrai, le mental entraîné est considéré comme la plus haute expression dont l'humanité soit capable. L'homme est envisagé entièrement comme une personnalité, et l'on néglige

complètement la possibilité qu'il existe quelque chose pouvant employer le mental, comme le mental, à son tour, emploie le cerveau physique.

L'une des choses que nous nous efforcerons de faire, lorsque nous étudierons ensemble, sera de saisir la relation du monde des causes au monde de l'expression ; nous essaierons d'étudier la technique par laquelle la conscience intégrée de l'être humain intelligent peut pénétrer et comprendre le monde de qualité qui s'exprime par le monde des causes.

Certains mots vont revenir constamment lorsque nous travaillerons et étudierons ensemble ; des mots tels que *signification*, *qualité*, *valeur*, qui tous se révèlent dans leur signification spirituelle vitale, lorsque l'homme apprend à saisir le fait des réalités supérieures et opère la jonction entre sa conscience inférieure et sa conscience supérieure malgré ce qui les sépare. Nous éclaircirons aussi la signification de l'activité créatrice et la juste compréhension de ce que nous appelons génie, de sorte que le travail créateur ne sera plus considéré comme unique et se manifestant sporadiquement, comme c'est le cas actuellement, mais il deviendra l'objet de l'attention entraînée et prendra sa place normale dans le développement de l'homme. On pourrait ajouter ici que l'activité créatrice, dans le domaine de l'art, devient possible quand cette énergie de jonction peut [12@18] fonctionner chez l'homme, et l'âme commencer à agir, se manifestant par son aspect inférieur, le troisième. Un travail créateur peut être exécuté quand deux des "pétales de connaissance" du lotus égoïque sont déployés. L'homme peut produire, par la connaissance et l'activité créatrice, quelque chose sur le plan physique, qui exprimera le pouvoir de création de l'âme. Quand deux des "pétales d'amour" sont aussi déployés, alors un génie apparaît. Ceci est un renseignement technique destiné aux étudiants de la science de la Sagesse Immémoriale, mais il est sans valeur pour ceux qui ne reconnaissent pas le symbolisme, ni le fait de l'égo supérieur ou âme.

Il pourrait être utile ici d'éclaircir l'emploi que je fais du terme "égo supérieur". Comme vous le savez si vous avez lu le *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. I et II (*Psychologie ésotérique*), l'âme est un aspect de l'énergie divine dans le temps et l'espace. Il nous est dit que le Logos Solaire délimita, pour Son usage et pour répondre à Son désir, une certaine quantité de la substance de l'espace, et l'informa de Sa vie et de Sa conscience. Cela, Il le fit en vue de Ses desseins généreux, et en conformité avec l'intention et le plan qu'il avait tirés de lui-même. Ainsi, Il s'imposa à lui-même certaines limites. La monade humaine adopta la même méthode et – dans le temps et l'espace – se limita de manière similaire. Sur le plan physique et dans le corps physique, cette entité phénoménale et éphémère gouverne son apparence phénoménale, au moyen

des aspects de *vie* et de *conscience*. Le principe de vie – le flot d'énergie divine qui parcourt toutes les formes – a temporairement son siège dans le cœur, tandis que le principe de conscience, l'âme de toute chose, est située dans le cerveau, temporairement, et en ce qui concerne la forme de l'unité humaine particulière envisagée. Vous savez aussi que le principe de vie gouverne ce mécanisme par le moyen du courant sanguin, car "le sang c'est la vie", et utilise le cœur comme organe central, tandis que l'instrument du principe de conscience est le système nerveux, avec les [12@19] extensions complexes de l'organe de la sensibilité, la moelle épinière.

L'objectif de l'éducation devrait donc être de répondre à la vie de l'âme. Le Soi supérieur ou Ame est la totalité de la conscience de la Monade, je le répète, dans le temps et l'espace. Le soi inférieur ou âme est, pour ce qui nous occupe, la partie maximum de cette totalité qu'une personne donnée, dans une vie donnée, puisse utiliser et exprimer. Cette activité dépend du type et de la qualité de la nature corporelle, mécanisme produit par l'activité de l'âme dans d'autres vies, et de l'effet de la réaction aux conditions environnantes. L'objectif de toute éducation est l'accroissement de la conscience de l'âme, l'approfondissement du flot de la conscience, le développement d'une continuité de conscience intérieure, et l'évocation des attributs et aspects de l'âme, sur le plan physique, par le moyen de son triple mécanisme.

Ces aspects sont, comme vous le savez :

1. *La volonté du dessein*. Ceci devrait être développé par l'éducation jusqu'au point où la vie manifestée est gouvernée par un dessein spirituel conscient, et où la tendance de la vie est correctement orientée vers la réalité.

La juste direction de la volonté devrait être un des soucis majeurs de tous les vrais éducateurs. La volonté-de-bien, la volonté-de-beauté et la volonté-de-servir doivent être cultivées.

2. *L'Amour-Sagesse*. Ceci est essentiellement le développement de la conscience du tout. Nous l'appelons conscience de groupe. Son premier développement est la conscience de soi-même qui est la compréhension par l'âme (dans les trois mondes de l'évolution humaine) que l'homme est Trois en Un, et Un en Trois. Il peut donc réagir aux groupes de vies associés qui constituent sa propre et minuscule apparence phénoménale ; la soi-conscience est donc un stade sur la voie [12@20] de la conscience de groupe, et c'est la conscience de l'Immédiat.

Par l'éducation, cette soi-conscience doit être développée jusqu'à ce

que l'homme s'aperçoive que sa conscience fait partie intégrante d'un plus grand tout. Il s'unit alors avec les objectifs, les activités, les intérêts du groupe. En fin de compte, ils deviennent les siens, et l'homme acquiert la conscience de groupe. Cela est l'amour. Cela conduit à la sagesse, qui est l'amour en activité manifestée. L'intérêt de soi devient l'intérêt du groupe. Tel devrait être l'objectif majeur de tout véritable effort d'éducation. L'amour de soi (conscience de soi), l'amour de ceux qui nous entourent (conscience de groupe), deviennent finalement l'amour du tout (conscience de Dieu). Telles en sont les étapes.

3. *L'Intelligence active.* Ceci concerne le développement de la nature créatrice de l'homme spirituel, conscient. Il s'effectue par l'emploi correct du mental, avec sa faculté de recevoir des idées par intuition, de répondre à l'impact, d'interpréter, d'analyser et de construire des formes pour la révélation. Ainsi, l'âme de l'homme crée. Ce processus créateur peut être décrit de la façon suivante, quant à ses stades :
 - a. L'âme crée son corps physique, son apparence phénoménale, sa forme extérieure.
 - b. L'âme crée, dans le temps et l'espace, selon ses désirs. De cette manière, apparaît le monde secondaire des choses phénoménales et notre civilisation moderne est le résultat de cette activité créatrice de la nature de désir de l'âme, limitée par la forme. Réfléchissez à ceci.
 - c. L'âme crée par le moyen direct du mental inférieur, d'où l'apparition du monde des symboles qui remplissent notre vie d'intérêts, de concepts, d'idées et de beauté par le truchement du mot écrit, de la parole et des arts créateurs. Ce [12@21] sont les résultats de la réflexion des penseurs.

La juste direction de cette tendance déjà développée est le but de toute éducation véritable. La nature des idées, la manière d'en recevoir l'intuition, les lois qui devraient gouverner tout travail créateur sont ses buts et ses objectifs. Nous en arrivons ainsi au monde des attributs qui complètent l'activité des trois aspects, comme les trois rayons majeurs sont aidés et rehaussés par le travail des quatre rayons mineurs. Ces quatre développements d'attributs, dus à l'activité de l'âme en manifestation sont chez l'homme :

4. L'attribut de *l'harmonie, réalisée par le conflit.* Ceci conduit à la libération et, en fin de compte, au pouvoir de créer. C'est l'un des attributs dont devrait traiter l'éducation, sous l'angle de l'intuition ; elle

devrait le proposer à ses représentants comme objectif de la personnalité et du groupe. C'est l'attribut latent dans toutes les formes. C'est l'impulsion ou l'insatisfaction innée qui conduit l'homme à lutter, à progresser, à évoluer, en vue de réaliser finalement l'unification et l'union avec son âme. C'est l'aspect inférieur de cette triade supérieure, spirituelle et monadique, qui se reflète dans l'âme. C'est la conscience de l'harmonie et de la beauté, qui pousse l'homme sur le sentier de l'évolution, vers un retour à sa Source d'émanation.

L'éducation doit donc utiliser cette insatisfaction et l'expliquer à ceux qui reçoivent l'enseignement, pour qu'ils puissent se comprendre eux-mêmes et travailler intelligemment.

5. L'attribut de la *connaissance concrète* grâce auquel l'homme peut concrétiser ses concepts et, ainsi, construire des formes-pensées par l'intermédiaire desquelles il matérialisera ses visions et ses rêves, et donnera vie à ses idées. Cela par l'activité [12@22] du mental intérieur concret. Le véritable travail de l'éducation est d'entraîner l'homme intérieur à un juste discernement et à une vraie sensibilité quant à la vision afin qu'il puisse construire en conformité avec le dessein de son âme et produire sur terre ce qui sera sa contribution au tout. C'est exactement là que le travail de l'éducation moderne doit commencer. L'homme ne peut pas encore travailler avec intelligence dans le monde des idées et des modèles ; il n'est pas encore sensible aux vraies valeurs spirituelles. Cela, c'est le but du disciple, bien que les masses ne puissent pas encore fonctionner sur ces niveaux. La première chose à faire est d'entraîner l'enfant à utiliser correctement la faculté de discernement, le pouvoir de choix et de dessein dirigé. On doit l'amener à une compréhension plus vraie du dessein sous-jacent au fait "d'être" et le conduire à agir avec sagesse dans le champ de l'activité créatrice, ce qui signifie, en dernière analyse, utiliser de façon correcte la "substance mentale", la *chitta* de Patanjali. C'est ainsi, et seulement ainsi, qu'il peut être libéré de la domination de sa nature intérieure.
6. L'attribut de la *dévotion* est le suivant à examiner. La dévotion est le fruit de l'insatisfaction, à laquelle s'ajoute l'usage de la faculté de choix. Selon la profondeur de son mécontentement et selon son aptitude à voir clair, l'homme passe d'un état de satisfaction temporaire à un autre, manifestant à chaque fois sa dévotion à un désir, à une personnalité, à un idéal, à une vision, jusqu'à ce que finalement il s'unifie avec l'idéal le plus élevé possible pour l'homme. C'est tout d'abord l'âme, puis la Sur-âme ou Dieu.

Il s'offre donc aux éducateurs l'occasion d'agir intelligemment vis-à-vis de cet idéal inné, existant chez tout enfant. Ils ont pour tâche intéressante de conduire les jeunes d'un but déjà atteint à un autre. Mais cela, dans l'avenir, ils devront le faire en conformité avec [12@23] l'objectif ultime de l'âme et non, comme dans le passé, selon une norme particulière d'éducation nationale. Ceci est un point important, car il marquera le transfert de l'attention du non-essentiel à l'essentiel.

7. Finalement, l'attribut de *l'ordre* et l'imposition d'un rythme établi par le développement de la faculté innée de fonctionner selon un dessein et un rituel dirigés. Cet attribut particulier de la divinité est maintenant hautement développé sous un de ses aspects, de sorte que nous avons aujourd'hui une grande standardisation de l'humanité, et l'imposition autocratique au public d'un rythme ritualiste dans un grand nombre de pays. Comme on peut l'observer, cela atteint la perfection dans les écoles publiques, mais c'est une perfection indésirable. C'est dû partiellement à la reconnaissance que l'unité, ou l'individu, n'est qu'une partie d'un plus grand tout (reconnaissance très nécessaire) et une partie du développement évolutionnaire de la race. Vu, néanmoins, notre application erronée de toute vérité nouvelle, cela correspond encore à submerger l'individu dans le groupe, lui laissant peu de possibilités d'exercer librement sa volonté, son intelligence, le dessein et la technique de l'âme. Les éducateurs auront à s'occuper de ce principe d'attribut inné et de l'instinct du rythme ordonné, rendant ce dernier plus créativement constructif, et fournir par lui un champ de développement aux pouvoirs de l'âme.

J'ai poussé la digression jusque-là pour instiller certaines idées de base qui devraient être sous-jacentes aux tendances de l'éducation. Ces pensées, rapprochées de celles que j'ai déjà données, constituent une déclaration des objectifs proposés aux éducateurs objectifs que vous auriez avantage à examiner. Précédemment, j'ai suggéré le but. Maintenant, je relie ce but aux possibilités, car je viens de parler des [12@24] moyens (aspects et attributs) que l'on rencontre, à un quelconque stade de développement, chez tout être humain. C'est en partant de ces traits et instincts cachés que les éducateurs de l'avenir doivent travailler. Ils ne doivent pas agir, comme aujourd'hui sur l'appareil cérébral et sur les aspects inférieurs du mental ; ils ne doivent pas non plus insister sur l'effort fait pour imprimer au cerveau et au mental les prétendus faits du processus évolutionnaire et de la recherche du plan physique.

Les remarques ci-dessus vous indiqueront que le véritable éducateur

devrait travailler avec les énergies, dans un monde d'énergie ; que ces énergies sont colorées et qualifiées par des attributs divins distincts ; que chaque être humain peut donc être considéré comme un agrégat d'énergies, dominé par un type particulier d'énergie qui sert à le caractériser parmi ses frères, et produit les différences entre les êtres humains. S'il est vrai qu'il y a sept types majeurs d'énergie qualifiant toutes les formes, et qu'elles sont à leur tour divisées en quarante-neuf types d'énergie caractérisée, la complexité du problème apparaît clairement. S'il est vrai que toutes ces énergies caractéristiques jouent constamment sur l'énergie-substance (esprit-matière), produisant "les myriades de formes qui constituent la forme de Dieu" (*Bhagavad Gita*, XI), et s'il est vrai que chaque enfant est la représentation microcosmique (à quelque stade de son développement) du macrocosme, l'ampleur du problème devient évidente ; l'étendue du service qui nous est demandé fera appel aux pouvoirs les plus élevés qu'un être humain puisse exprimer, à un moment donné dans le temps et l'espace.

Vous noterez que ces mots "temps et espace" sont revenus constamment au cours de cette instruction. Pourquoi donc ? Car il faut se souvenir constamment que nous vivons dans le monde de l'illusion, une illusion temporaire et éphémère qui, un jour, disparaîtra, emportant avec elle l'illusion de l'apparence, l'illusion du développement [12@25] évolutionnaire, l'illusion de la séparation et l'illusion de l'identité distincte, cette illusion qui nous fait dire "Je suis". L'éducateur de l'avenir commencera son service pour l'enfant par une reconnaissance de cette conception erronée de l'âme, conception éphémère et transitoire, et non par imposer, autant de connaissances organisées, relatives à l'existence phénoménale, que la mémoire de l'enfant pourra en absorber. Comment puis-je illustrer ce changement d'attitude sous la forme la plus simple ? Peut-être en signalant que, tandis qu'aujourd'hui les parents et ceux qui s'occupent de l'enfant passent beaucoup de leur temps à répondre aux questions posées par l'enfant dont la conscience s'éveille, ou à les éviter, dans l'avenir, la situation sera renversée. Les parents répondront sans cesse aux questions posées par l'intelligence naissante de l'enfant, en demandant toujours à l'enfant : Pourquoi ? Pourquoi demander cela ? Pourquoi est-ce ainsi ? Ils rejetteront constamment sur l'enfant la responsabilité de répondre aux questions, tout en laissant, néanmoins, tomber subtilement la solution dans le mental de l'enfant.

Ce processus commencera dans la cinquième année de la vie de l'enfant ; l'éducateur obligera constamment l'intelligence qui cherche (l'enfant lui-même) à prendre une position de recherche *intérieure*, et non de demande extérieure d'une réponse pouvant être enregistrée par la mémoire et reposant sur l'autorité de l'adulte. Si cela vous semble encore impossible, rappelez-vous que les

enfants qui seront venus en incarnation après la période de stimulation accrue, entre 1935 et 1942, répondront normalement et naturellement à cette évocation de l'élément du mental.

L'une des fonctions majeures de ceux qui entraînent le mental des enfants sera de déterminer, le plus tôt possible dans la vie, laquelle des sept énergies déterminantes domine dans chaque cas. La technique, qui sera appliquée plus tard, sera alors construite sur cette importante décision initiale, d'où, répétons-le la responsabilité croissante de [12@26] l'éducateur. La note et la qualité de l'enfant seront déterminées de bonne heure et tous les plans en vue de son instruction découleront de cette connaissance de base. Ceci n'est pas encore possible, mais le sera bientôt, quand on pourra découvrir scientifiquement la qualité et la nature de tout corps éthérique individuel. Cet événement n'est pas aussi lointain qu'il pourrait s'y attendre ou le supposer.

Je n'ai pas l'intention de traiter des détails de ce processus, ou de m'étendre sur les méthodes selon lesquelles les enfants pourront être instruits. Notre objectif est de traiter de la nécessité plus universelle et plus immédiate de jeter un pont sur l'ouverture séparant les différents aspects du soi inférieur, afin de faire apparaître une personnalité intégrée. Notre objectif est ensuite de jeter un pont sur l'ouverture séparant l'âme de la triade spirituelle, afin de parvenir à un libre jeu de la conscience et à une identification complète avec la *Vie Une*, ce qui conduit à la disparition du sentiment de séparation et à la fusion de la partie dans le Tout, sans perte d'identité, mais sans reconnaissance d'une identification personnelle.

Voici un point intéressant qui devrait être noté soigneusement. Il détient la clé du développement futur de la race. La nouvelle science de la psychologie, qui a progressé si remarquablement pendant les trente dernières années, nous y prépare. Les étudiants devraient s'entraîner à distinguer entre le sutratma et l'antahkarana, entre le fil de vie et le fil de conscience. L'un des fils est la base de l'immortalité et l'autre, la base de la continuité. Il y a là une subtile distinction pour le chercheur. L'un des fils (le sutratma) relie et vivifie toutes les formes en un tout qui fonctionne, et incarne la volonté et le dessein de l'entité qui s'exprime, qu'il s'agisse d'un homme, de Dieu, ou d'un cristal. L'autre fil (l'antahkarana) incarne la réponse de la conscience, qui est au sein de la forme, à un champ toujours plus vaste de contacts à l'intérieur du tout environnant.

Le sutratma est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, que l'on peut envisager, symboliquement, comme le flot direct d'énergie vivante s'écoulant du centre vers la périphérie, de la [12@27] source vers l'expression extérieure, ou apparence phénoménale. C'est *la vie*. Il produit le processus

individuel et le développement évolutif de toutes les formes. C'est donc le sentier de la vie qui va de la monade à la personnalité, via l'âme. C'est le fil égoïque qui est un et indivisible. Il transmet l'énergie de la vie et s'ancre finalement dans le centre du cœur humain, et dans quelque point focal central au sein de toutes les formes d'expression divine. Rien n'existe et rien ne demeure que la vie.

Le fil de conscience (antahkarana) est le résultat de l'union de la vie et de la substance, ou des énergies de base qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace ; cela produit quelque chose de différent. qui n'apparaît que comme la troisième manifestation divine après que l'union des dualités de base ait été faite. C'est le fil qui est tissé comme résultat de l'apparition de la vie dans la forme sur le plan physique. De plus, en termes symboliques, on pourrait dire que le sutratma agit du haut vers le bas. et qu'il est la précipitation de la vie dans la manifestation extérieure. L'antahkarana est tissé, développé et créé, comme résultat de cette création primordiale ; il agit de bas en haut, de l'extérieur vers l'intérieur, du monde des phénomènes exotériques vers le monde des réalités subjectives et des causes.

Ce "Sentier de Retour" le long duquel l'humanité se retire de l'extériorité et commence à enregistrer les connaissances intérieures conscientes de ce qui n'est pas phénoménal, a déjà atteint – par le processus évolutionnaire – un point de développement, permettant à certains êtres humains de suivre ce sentier, de la conscience physique à l'émotionnelle, de la conscience émotionnelle à la mentale. Cette partie du travail est déjà accomplie dans des milliers de cas, et ce qui est maintenant nécessaire est l'utilisation aisée et correcte de ce pouvoir. Ce fil d'énergie, coloré par une réaction sensible consciente, l'est plus [12@28] tard par le discernement conscient du mental, ce qui produit l'intégration intérieure qui fait finalement de l'homme un être pensant efficace. Au début, ce fil est utilisé purement en vue d'intérêts égoïstes à mesure que le temps passe, il progresse régulièrement en force et en puissance, jusqu'à devenir un fil robuste, clair et net, qui va directement de la vie physique extérieure, d'un point à l'intérieur du cerveau, jusqu'au mécanisme intérieur. Ce fil néanmoins n'est pas identifié avec le mécanisme, mais avec la conscience de l'homme. Grâce à ce fil, l'homme prend conscience de sa vie émotionnelle sous ses nombreuses formes (notez l'expression) et prend conscience du monde de la pensée ; il apprend à penser et commence à fonctionner consciemment sur le plan mental, où les penseurs de la race – dont le nombre croît régulièrement – ont la vie, le mouvement et l'être. De plus en plus, il apprend à fouler ce sentier de conscience et, de ce fait, cesse de s'identifier à la forme extérieure animale ; il apprend à s'identifier avec les qualités et attributs intérieurs. Il vit d'abord la vie des rêves, puis la vie de la pensée. Puis vient le moment où cet aspect intérieur

de l'antahkarana est achevé, et où la première grande unité consciente est consommée. L'homme est une personnalité vivante, consciente, intégrée. Le fil de continuité entre les trois aspects intérieurs de l'homme est établi et peut être utilisé. Il s'étend, si on peut employer un tel terme (mon intention est uniquement picturale), du centre de la tête au mental qui, à son tour, est un centre d'énergie dans le monde de la pensée. En même temps, cet antahkarana s'entrelace avec le fil de vie, ou sutratma, qui vient du centre du cœur. L'objectif de l'évolution dans la forme est alors relativement atteint.

Lorsqu'on en arrive à ce stade, la sensibilité continue à s'exercer vers l'univers environnant. L'homme tisse un fil semblable au fil que l'araignée tisse de façon si étonnante. Il va toujours plus loin dans son [12@29] entourage possible, et découvre un aspect de lui-même auquel il n'avait guère songé dans les premiers stades de son développement. Il découvre l'âme et subit l'illusion de la dualité. C'est un stade nécessaire, mais non permanent. C'est celui qui caractérise l'aspirant de ce cycle mondial, peut-être devrais-je dire de ce manvantara ou de cette période mondiale. Il cherche à fusionner avec l'âme, à s'identifier, lui, personnalité consciente, avec l'âme adombrante. C'est à ce point, pour parler en termes techniques, que la vraie construction de l'antahkarana doit être entreprise. C'est le pont entre la personnalité et l'âme.

C'est cette reconnaissance qui constitue le problème de l'éducateur moderne. C'est un problème qui a toujours existé, mais jusqu'ici, il concernait davantage l'individu que le groupe. Maintenant il concerne le groupe, tant d'hommes étant prêts pour cette construction. Au cours des âges, les individus ont construit leur pont individuel entre l'être intérieur et l'être supérieur, mais le processus évolutionnaire a tellement bien réussi que le temps est venu aujourd'hui d'une compréhension de groupe de cette technique naissante, d'un pont de groupe conduisant à une subséquente révélation de groupe.

Cela offre une possibilité moderne dans le domaine de l'éducation. Cela indique la responsabilité de l'éducateur, et met en lumière la nécessité d'un développement nouveau des méthodes d'éducation. Il faut faire le nécessaire pour "l'aspirant" constitué par le groupe, et il faut construire l'antahkarana de groupe. Cela, néanmoins, lorsqu'on l'aura compris correctement, n'annulera pas l'effort individuel. Il faudra toujours y faire face ; mais la compréhension de groupe aidera de plus en plus l'individu.

Coordination et Intégration

Jusqu'ici, nous nous sommes occupés de généralisations concernant les méthodes d'éducation de l'avenir, de l'appareil du mental qui est soumis à un

plan d'instruction bien précis, et qui est influencé subjectivement et de manière supra-consciente au cours de ce processus. [12@30] Je suppose que vous saisissez déjà la nécessité de la construction de l'antahkarana et de ce travail de jonction. Il est sage aussi d'accepter le fait que nous sommes en mesure d'instaurer le véritable processus de construction du chaînon, ou pont, devant relier les différents aspects de l'homme, de sorte qu'au lieu de la différenciation nous aurons l'unité, et qu'au lieu d'une attention mouvante et fluide, dirigée ici ou là, dans le champ de la vie matérielle et des relations émotionnelles, nous apprendrons à maîtriser le mental, à supprimer les divisions, et nous pourrons ainsi diriger à volonté l'attention inférieure de la manière désirée. Ainsi, tous les aspects de l'homme, spirituels et physiques, pourront être focalisés où ce sera nécessaire.

Ce travail de jonction est déjà réalisé en partie. L'humanité, dans son ensemble, a déjà relié la nature astrale émotionnelle à l'homme physique. Comme je l'ai dit ailleurs :

Nous pourrions généraliser de la manière suivante les stades de croissance et l'aptitude subséquente à devenir un agent au pouvoir toujours grandissant, faisant appel aux ressources d'énergie dynamique des trois mondes :

Les types inférieurs d'humanité emploient le sutratma, passant dans le corps éthérique.

L'homme ordinaire utilise presque entièrement la partie du sutratma qui passe sur le plan astral. Ses réactions sont surtout basées sur le désir et sont émotionnelles.

L'homme intellectuel utilise le sutratma qui traverse les niveaux inférieurs du plan mental, puis l'astral et le physique dans ses deux sections. Ses activités sont stimulées par le mental et non par le désir comme dans les cas précédents.

L'aspirant du plan physique utilise le sutratma qui traverse les [12@31] deux sous-plans inférieurs des niveaux abstraits du plan mental, et commence à construire progressivement l'antahkarana, ou pont, entre la Triade et la personnalité. Le pouvoir de l'Ego peut commencer à se faire sentir.

Le candidat à l'initiation et l'initié jusqu'à la troisième initiation utilisent à la fois le sutratma et l'antahkarana, les employant comme une unité. Le pouvoir de la Triade commence à se déverser, stimulant ainsi toutes les activités humaines sur le plan physique, et vitalisant de manière toujours croissante les formes-pensées de l'homme. La clé de la formation du Mayavirupa se trouve dans la juste compréhension de ce processus.

Il faut noter ici *que ce pont doit être construit dans l'aspect conscience* et concerne la continuité, chez l'homme, de la conscience de vie dans tous ses aspects divers. L'énergie utilisée pour relier, dans la conscience, l'homme physique et le corps astral est focalisée dans le plexus solaire. En termes symboliques, beaucoup de personnes aujourd'hui font avancer ce pont, et relient le mental aux deux aspects déjà reliés. Ce fil d'énergie émane de la tête, y est ancré. Quelques personnes relient assidûment l'âme et le mental qui, à son tour, est relié aux deux autres aspects. L'énergie de l'âme, lorsqu'elle est reliée aux autres fils, est ancrée dans le cœur. Un très petit nombre de personnes (les initiés), ayant effectué les synthèses inférieures, sont maintenant occupées à obtenir une union encore plus élevée avec cette triple Réalité qui utilise l'âme comme moyen d'expression, exactement comme l'âme, à son tour, s'efforce d'utiliser son ombre, l'homme inférieur triple.

Ces distinctions et unifications sont des questions de forme, de **[12@32]** symboles dans la parole, et sont utilisées pour exprimer des événements du monde des énergies et des forces dans lesquels l'homme est nettement impliqué. C'est de ces unifications que nous parlons quand la question de l'initiation est envisagée.

Le fil de vie, le cordon d'argent, ou sutratma, est de nature double en ce qui concerne l'homme. Le fil de vie lui-même, qui est l'un des deux fils constituant l'antahkarana, est ancré dans le cœur, tandis que l'autre fil, qui incarne le principe de la conscience, est ancré dans la tête. Vous le savez déjà, mais j'éprouve le besoin de le répéter constamment. Dans le travail du cycle évolutionnaire, néanmoins, l'homme doit répéter ce que Dieu a déjà fait. Il doit créer lui-même, à la fois dans le monde de la conscience et dans le monde de la vie. Comme l'araignée, l'homme tisse les fils de liaison et opère ainsi la jonction et le contact avec son entourage, ce par quoi il obtient expérience et subsistance. Le symbole de l'araignée est souvent utilisé dans les livres d'occultisme anciens et dans les écritures de l'Inde, lorsqu'il s'agit de l'activité de l'être humain.

Les fils que l'homme crée sont triples, et, avec les deux fils de base qui ont été créés par l'âme, ils constituent les cinq types d'énergie qui font de l'homme un être conscient. Les fils triples créés par l'homme sont ancrés dans le plexus solaire, la tête et le cœur. Quand le corps astral et le mental commencent à fonctionner comme une unité, et que l'âme est aussi reliée consciemment (n'oubliez pas qu'elle est toujours reliée inconsciemment), une extension de ce fil quintuple – les deux fils de base et les trois fils humains – est dirigée sur le

centre de la gorge ; lorsque cela se produit, l'homme peut devenir un créateur conscient sur le plan physique. A partir de ces lignes majeures d'énergie, des lignes mineures peuvent rayonner à volonté. C'est sur cette connaissance que tout le développement psychique intelligent de l'avenir doit être fondé.

Dans le paragraphe ci-dessus, et dans ses implications, vous avez une déclaration, brève et inadéquate, concernant la Science de l'Antahkarana. **[12@33]** Je me suis efforcé de l'exprimer en termes symboliques si vous voulez, qui transmettront à votre mental une idée générale du processus. Nous pouvons apprendre beaucoup en utilisant l'imagination visuelle. Beaucoup d'aspirants ont déjà établi les chaînons suivants de l'antahkarana :

1. Entre le corps physique et le corps éthérique ou vital. Ceci, en vérité, est une extension du fil de vie, entre le cœur et la rate.
2. Entre le corps physique et le corps vital, considérés comme une unité, et le véhicule astral ou émotionnel. Ce fil émane du plexus solaire, y est ancré, et il est porté vers le haut par l'aspiration jusqu'à ce qu'il s'ancre dans les pétales d'amour du lotus égoïque.
3. Entre les véhicules physique et astral, et le corps mental. L'une des extrémités est ancrée dans la tête, et l'autre dans les pétales de connaissance du lotus égoïque, étant poussée vers l'avant par un acte de la volonté.

Beaucoup de personnes aussi sont en train de relier les trois aspects inférieurs, que nous appelons la personnalité, avec l'âme elle-même, par la méditation, la discipline, le service et l'attention dirigée. Une véritable relation est alors établie entre les pétales de sacrifice ou de volonté du lotus égoïque, et les centres de la tête et du cœur, ce qui produit une synthèse entre la conscience, l'âme et le principe de vie. Ce processus d'établissement d'une relation réciproque et de renforcement du pont ainsi construit se poursuit jusqu'à la troisième initiation. Les lignes de force sont alors tellement reliées entre elles que l'âme et son mécanisme d'expression forment une unité. Une unification et un fusionnement supérieurs peuvent alors se poursuivre.

Il est nécessaire que je m'arrête ici, et que je signale que tout ce qui précède est simplement l'image verbale du processus d'interrelation **[12@34]** des énergies, et a une véritable valeur si cela peut vous faire connaître et vous rendre réel le fait des processus indiqués. Certains aspirants et étudiants ont la conscience mystique hautement développée ; ils sont donc aptes à s'irriter, et à considérer comme inutile la présentation plus technique et intellectuelle d'une vérité qu'ils sentent et qu'ils connaissent, mais qui demeure une vérité non définie. Mon but est de vous aider à une plus grande précision dans la

compréhension et l'expression. Ceci ne devrait, en aucune manière, aller à l'encontre de la merveilleuse beauté de ce que vous sentez, mais devrait augmenter votre pouvoir de connaître, et aussi de mettre à la disposition des autres la connaissance que vous avez acquise.

Dans le passé, le mystique exprimait sa réalisation par l'amour et la bonté pratique, la traduisant sur le plan physique par des actes charitables et le sacrifice de soi et, sur les niveaux émotionnels, par son aspiration, sa vision et sa capacité d'exprimer au monde l'amour de Dieu. Le mystique, aujourd'hui, poursuit le même processus, mais sous la poussée évolutionniste devient capable de plus que cela. Il devrait pouvoir formuler sa connaissance intelligemment et exprimer sa prise de conscience clairement, afin de pouvoir la partager avec le public qui progresse régulièrement en intelligence, mais qui a grand besoin de la vision. Je vous demande donc de ne pas vous irriter de la formulation technique de la vérité, car si l'éducation a un sens quelconque, et si nous devons examiner la manière dont elle devra être appliquée pour engendrer cette jonction ou synthèse, il est essentiel que nous évitions toute paresse mentale et toute inertie mystique qui sont les caractéristiques de tant de mystiques, ainsi que la ligne de moindre résistance pour beaucoup de prétendus disciples.

Il est donc nécessaire que nous saisissons les faits suivants :

1. La nouvelle éducation s'occupera tout d'abord de la jonction consciente et scientifique des divers aspects de l'être humain, ce qui produira coordination et synthèse, ainsi qu'une expansion [12@35] de conscience par l'établissement de justes lignes d'énergie.
2. La tâche de l'éducation nouvelle est donc de coordonner la personnalité pour l'amener finalement à l'unification avec l'âme.
3. La nouvelle éducation, traitera, analysera et interprétera les lois de la pensée, car le mental sera considéré comme le chaînon entre l'âme et le cerveau. Ces lois sont le moyen par lequel :
 - a. Les idées sont perçues par intuition.
 - b. Les idéaux sont promulgués.
 - c. Les concepts mentaux, ou formes-pensées, sont construits qui, en temps voulu, exerceront leur impact télépathique sur le mental des hommes.
4. L'éducation nouvelle organisera et développera le mental inférieur concret.
5. Elle enseignera à l'être humain à raisonner de l'universel au particulier

de même qu'à analyser ce dernier. En conséquence, les écoles de l'avenir mettront moins l'accent sur l'entraînement de la mémoire. L'intérêt aidera beaucoup la volonté de se souvenir.

6. L'éducation nouvelle fera de l'homme un bon citoyen, en développant les aspects rationnels de sa conscience et de sa vie, en lui enseignant à se servir des moyens dont il est doué, qu'il a acquis ou hérités, pour faire preuve d'attitudes et de conscience sociales.
7. Par-dessus tout, les éducateurs du nouvel âge s'efforceront d'enseigner à l'homme la science consistant à unifier les trois aspects de lui-même que l'on place sous l'appellation générale d'aspects mentaux :
 - a. Le mental intérieur concret.
 - b. Le Fils du Mental, l'Ame, le Soi.
 - c. Le mental supérieur abstrait ou mental de l'intuition, ou bien,
 - a. Le mental réceptif, ou bon sens. **[12@36]**
 - b. Le mental individualisé.
 - c. Le mental illuminé.
8. Les éducateurs du nouvel âge s'occuperont des procédés ou des méthodes à employer pour jeter un pont sur l'ouverture de conscience, séparant les différents aspects. Ainsi, la Science de l'Antahkarana sera nettement portée à l'attention du public.
9. L'extension de ce concept de jonction sera développée afin d'inclure non seulement l'histoire intérieure de l'homme, mais aussi la jonction entre lui et ses frères, à tous les niveaux.
10. L'éducation nouvelle comprendra aussi l'entraînement du mécanisme humain à répondre aux impacts de la vie et à l'âme. Cette âme est essentiellement intelligence, utilisée de manière vitale sur tous les plans. Elle agit comme mental de discernement sur le plan mental, comme conscience sensible sur le plan émotionnel, et comme participant actif à la vie physique. Cette activité intelligente s'exerce toujours sous l'angle de la sagesse.
11. L'éducation nouvelle prendra en considération :
 - a. Le mental et sa relation avec le corps d'énergie, corps éthérique qui sous-tend le système nerveux, met en activité le corps physique et le galvanise.
 - b. Le mental et sa relation avec le cerveau.

- c. Le mental et sa relation avec les sept centres de force du corps éthérique, leur extériorisation et leur utilisation par le moyen des plexus nerveux majeurs se trouvant dans le corps humain, et leur relation (qui deviendra de plus en plus évidente) avec les glandes endocrines.
- d. Le cerveau, en tant que facteur de coordination du corps dense, et dans sa capacité de diriger les activités de l'homme par le moyen du système nerveux. **[12@37]**

D'après les déclarations ci-dessus, vous aurez vu combien vaste est notre thème et, cependant, j'ai l'intention de le traiter avec la plus grande brièveté, et de n'écrire qu'un manuel fondamental qui servira de poteau indicateur à l'élaboration de la culture nouvelle qui caractérisera l'Ere du Verseau. D'autres disciples développeront plus tard mon thème, mais la question est encore si mal comprise qu'une grande partie de ce que je pourrais dire serait sans signification même pour les plus intelligents.

L'éducation moderne commence à porter quelque attention à la nature du mental et aux lois de la pensée. Sous ce rapport, nous devons beaucoup à la psychologie et à la philosophie. On s'intéresse aussi de plus en plus à l'endocrinologie comme moyen matériel d'apporter des modifications, généralement chez les enfants déficients et chez les mongoloïdes. Néanmoins, tant que les éducateurs modernes n'auront pas commencé à admettre la possibilité d'unités centrales chez l'homme, sous-jacentes au mécanisme tangible et visible, et tant qu'ils n'admettront pas non plus la possibilité d'une centrale d'énergie derrière le mental, les progrès de l'éducation resteront relativement à un point mort ; l'enfant ne recevra pas l'enseignement initial ni les idées fondamentales qui lui permettraient de devenir un être humain intelligent, se dirigeant lui-même. La psychologie, qui met l'accent sur les trois aspects de l'homme – pensée, affectivité, et organisme corporel – a déjà apporté une contribution importante et fait beaucoup pour provoquer des changements radicaux dans nos systèmes d'éducation. Il reste beaucoup à faire. L'interprétation de l'homme en termes d'énergie et le fait de saisir que sept types d'énergie le déterminent, lui et ses activités, en provoquant des changements immédiats.

[12@38]

CHAPITRE II

—

LE DEVELOPPEMENT CULTUREL DE L'HUMANITE

Civilisation et Culture

On met beaucoup l'accent, aujourd'hui, sur l'éducation, qu'il s'agisse de coordination, de relation, de psychologie, de vocation ou de formation. Il faut ajouter à cela la vieille méthode d'entraînement de la mémoire et la tentative d'instiller la religion dans le mental de l'enfant, ou bien de la passer sous silence de manière délibérée et intentionnelle. L'éducation moderne a été principalement compétitive, nationaliste et donc séparative. Elle a formé l'enfant à considérer les valeurs matérielles comme d'importance majeure, à croire que sa propre nation est aussi d'importance majeure, et que toute autre nation est secondaire. Elle a nourri son orgueil et entretenu la croyance que son groupe et sa nation sont infiniment supérieurs aux autres personnes et aux autres peuples. On lui enseigne donc à être une personne partielle, dont l'appréciation des valeurs mondiales est fautive, et dont les attitudes envers la vie sont caractérisées par le parti pris et le préjugé. On lui enseigne les rudiments des arts pour lui permettre d'agir, avec l'efficacité nécessaire, dans un cadre compétitif et dans l'entourage particulier à sa vocation. Lire, écrire, compter et connaître l'arithmétique élémentaire, sont considérés comme le minimum requis ; on y ajoute aussi, dans beaucoup de pays, et pour une certaine classe d'individus, une certaine connaissance des événements passés, historiques, géographiques, littéraires, philosophiques et scientifiques. On porte aussi à son attention une partie de la littérature mondiale. [12@39]

Le niveau général d'information, dans le monde, est élevé mais habituellement partial, influencé par des préjugés nationaux ou religieux, ce qui fait de l'homme un citoyen de son propre pays, mais non un être humain en relation avec le monde. On ne met pas l'accent sur la citoyenneté mondiale. L'enseignement donné stimule la conscience de masse latente chez l'enfant, et fait appel à la mémoire, raciale et individuelle, par la communication de faits – faits sans corrélation – dont la plupart sont sans relation avec la vie quotidienne. S'ils étaient employés techniquement, et comme pensées semences dans la méditation, ces faits pourraient servir à recouvrer, à partir de la conscience et de la mémoire raciales, non seulement l'histoire nationale, mais aussi l'histoire du passé. Je le mentionne afin de faire ressortir le danger d'insister ainsi indûment sur le passé, car si c'était fait sur une grande échelle, ce serait désastreux. Cela donnerait une prime aux idéaux et objectifs raciaux et nationaux, et conduirait rapidement à une cristallisation et une sénilité raciales (en termes métaphoriques). On a vu l'exemple d'un effort en ce sens se développer en Allemagne et, à un moindre degré, en Italie ; l'Axe en est résulté. Heureusement, on peut faire confiance à la vague de vie animant la jeunesse de toutes les nations, pour lancer la pensée de la race dans une meilleure direction

et non évoquer de prétendues gloires passées, et mettre en relief des choses qu'il faudrait laisser derrière soi.

Je souhaite ici interpréter quelque peu des mots très employés et souvent aussi mal employés : culture et civilisation. Car c'est la réalisation d'une certaine forme de culture – matérielle ou spirituelle, ou matérielle et spirituelle – qui est l'objectif de toute éducation. Dans le monde, l'éducation est l'agent majeur.

La civilisation est la réaction de l'humanité au dessein de toute période mondiale particulière ; au cours de chaque ère, quelque idée doit être exprimée par l'idéalisme courant de la race. Aux temps atlantéens, l'idée qui prédominait était fondamentalement un mysticisme ou idéalisme religieux sensoriel, s'exprimant en termes d'approche vers une divinité non vue, mais sentie ; c'était l'expression [12@40] d'une manière de sentir. Cependant, il y avait des races hautement sensibles, composées de nations et de groupes qui travaillaient au développement de la nature sensible, quelquefois consciemment, mais en général inconsciemment.

Leur attitude réciproque, en tant qu'individus et nations, était principalement sensible et émotionnelle, état de conscience (je ne peux pas dire état d'esprit) très difficile à saisir, ou même à percevoir par intuition, pour la race aryenne moderne, car en nous, le mental commence à fonctionner. Leur attitude envers la divinité était également sensible, et leurs activités religieuses étaient mystiques et dévotes, complètement dépourvues de compréhension mentale. Ils étaient, de manière significative, émotifs dans leurs réactions à la beauté, à la terreur suscitée par la divinité et aux caractéristiques affectives de Dieu, au sens de la lumière et du merveilleux. Le mystérieux, le sentiment de crainte respectueuse, le fait de suivre aveuglément quelque être "sensible" reconnu, d'un ordre plus élevé que l'être humain ordinaire, et l'interprétation de Dieu et de la nature en termes de sensibilité perceptive, tout cela a posé les bases de l'ancienne civilisation et a beaucoup influencé nos attitudes actuelles ; ceci du moins jusqu'à l'avènement du Christ qui opéra de grands changements dans la conscience humaine, et introduisit une civilisation nouvelle.

Les enfants sont encore en grande partie atlantéens dans leur conscience ; pour eux, c'est une forme de récapitulation, analogue au stade prénatal. La même récapitulation se poursuit sur le sentier, quand l'homme retrouve la conscience mystique, après avoir évoqué sa nature mentale, et avant de s'ouvrir à la vraie connaissance ou conscience occulte, et aux réactions du mental supérieur. Le problème posé à l'éducation est de partir de la conscience atlantéenne de l'enfant et d'en faire une conscience aryenne ou mentale. Les Atlantéens n'avaient pas de système d'éducation, tel que nous l'entendons. Les

rois et les prêtres agissaient par intuition ; les masses obéissaient.

Dans la race actuelle, une attitude civilisée différente se fait jour. A chaque époque, quelque idée s'exprime par l'idéalisme, à la fois racial et national. Sa tendance de base, au cours des siècles, a produit [12@41] notre monde moderne, et elle a été strictement matérialiste. Une nation aujourd'hui est considérée comme civilisée lorsqu'elle est éveillée aux valeurs mentales et qu'en même temps elle demande des valeurs matérielles ; et aussi, quand le mental (mental inférieur) – dans son aspect mémoire, ses aspects de séparation et de discernement, son aptitude à formuler des idées concrètes fondées sur la perception matérielle, sur le désir matériel et sur les desseins matériels – reçoit l'instruction qui aboutit à une civilisation matérielle, faisant de notre civilisation matérielle ce qu'elle est aujourd'hui. Etant donné que l'accent se déplace de la perception sensible à l'attitude mentale envers la vie, étant donné la tendance de considérer la vie matérielle du citoyen de toutes les nations, comme le facteur dominant de la pensée nationale, étant donné le développement du mental consacré au mode de vie matériel et la science délibérément engagée à n'énoncer que ce qui peut être prouvé et ne s'occupant que des énergies à effet matériel, est-ce étonnant que l'intérêt majeur de notre civilisation moderne se situe dans le domaine de l'économie ? Nous nous préoccupons des conditions matérielles ; nous avons pour objet d'accroître nos possessions, d'améliorer les situations dans le monde d'ici-bas, de perfectionner la vie du plan physique, de substituer le tangible à l'intangible, le concret au spirituel, et les valeurs physiques aux valeurs subjectives. Néanmoins, ces dernières devront un jour apparaître et s'exprimer.

La déclaration ci-dessus est superficielle et de caractère si général qu'elle ne tient pas compte de la minorité relativement faible qui sent les valeurs plus vastes et travaille à les faire apparaître dans la vie des hommes. Ces personnes sont les gardiennes des idéaux avancés de la civilisation actuelle, mais l'énergie qu'elles libèrent a souvent pour résultat l'établissement temporaire de valeurs plus concrètes. Mes remarques ne sont que partielles, et les faits également. J'exagère peut-être, peut-être pas. Néanmoins, le fait demeure que les deux grandes civilisations dont nous pouvons vraiment savoir quelque chose [12@42] – l'aryenne et l'atlantéenne – présentent les deux positions ou objectifs extrêmes, vers lesquels l'humanité des deux périodes a dirigé et dirige encore son attention.

La civilisation atlantéenne était nettement religieuse dans ses attitudes ; la religion était le lieu commun de la vie et la raison d'être de tout ce qui existait. Le monde d'après la mort était l'objet d'intérêt et de croyance inébranlable et incontestée. Les influences subtiles émanant des règnes invisibles, les forces de

la nature et leur relation avec l'homme, vu sa sensibilité aiguë, et toute la gamme de ses attitudes émotionnelles constituaient la vie, et influençaient ce qu'il y avait, ou ce qu'il aurait pu y avoir, de pensée embryonnaire. Le résultat de tout cela, hérité par nous quand l'histoire telle que nous la connaissons se fit jour (à partir du déluge, quelle qu'en ait été la date) peut s'exprimer par les mots animisme, spiritualisme, psychisme intérieur et sensibilité. Le sens de Dieu, le sens de l'immortalité, le sens de l'adoration et la sensibilité excessive de l'homme moderne, sont l'héritage marquant que nous avons reçu des civilisations de l'ancienne Atlantide.

Sur cette structure de base, on impose aujourd'hui exactement le contraire, et par réaction – normale, juste, en développement – l'homme établit une superstructure où l'accent est de plus en plus mis sur le tangible, le matériel, le vu, sur ce qui peut être prouvé, diagnostiqué, analysé, utilisé pour améliorer la vie extérieure de l'homme, et sa position matérielle sur la planète. Les deux civilisations ont été trop loin, et le mouvement du pendule va inévitablement nous ramener à une position médiane, au "noble sentier du milieu". Cette voie médiane, utilisant les idéaux les meilleurs et les plus élevés produits par les deux civilisations précédentes, caractérisera l'ère du Verseau, et ses civilisations. Une telle expression du matériel et de l'immatériel, du visible et de l'invisible, du tangible et du spirituel, a toujours été le but de ceux qui comprennent le véritable sens de la [12@43] culture. En dernière analyse et pour les desseins de notre thème, la civilisation concerne les masses et la conscience de masse, tandis que la culture concerne l'individu et l'homme spirituel invisible. Donc, une civilisation exprimant complètement la vraie culture se trouve très loin en avant dans le développement de l'humanité.

La culture est le rapprochement de deux manières d'être, affective et mentale ; de deux mondes, sensibilité et pensée ; et des attitudes de relation qui permettront à l'homme de vivre comme un être subjectif intelligent dans un monde physique tangible. L'homme cultivé lie le monde des causes au monde des apparences, et les considère dans son mental (donc dans son cerveau, ce qui indique l'existence d'une relation) comme constituant un seul monde à deux aspects. Il se meut avec une égale liberté dans les deux mondes, et avec simultanéité en ce qui concerne sa conscience. Même aux temps atlantéens, certaines personnes comprenaient la signification de la culture en tant que conséquence naturelle de la civilisation.

Il faut civiliser les masses ; c'est un pas vers la culture qui leur sera donnée, pour en faire des hommes véritables et de valeur. Un homme doit forcément être capable de vivre dans le monde des réalités extérieures et, en même temps, de se rendre compte qu'il vit dans un monde intérieur, en tant que

mental et âme. Il exprime alors une vie subjective intérieure d'une telle puissance qu'elle domine la vie du plan physique, lui donnant ses mobiles et sa vraie direction. Cette attitude de l'être humain et la tâche d'amener cet état de conscience à maturité ont été considérées depuis des siècles comme la tâche de la religion organisée, tandis que c'est essentiellement et nécessairement celle de l'éducation. Il est vrai que l'Eglise d'autrefois avait le rôle d'éducateur, mais l'accent était mis sur la vie subjective intérieure ; en général, il n'existait aucune tentative de faire fusionner l'existence de bien-être matériel extérieur et l'existence spirituelle intérieure. [12@44] L'éducation est la tâche des penseurs les meilleurs et la responsabilité de tous les gouvernements, responsabilité qu'ils reconnaissent rarement.

Finalement, nous essaierons de voir quelles sont les idées de base (en commençant par les instincts reconnus) qui ont conduit l'homme, pas à pas, à sa lutte actuelle pour l'amélioration du monde, l'élévation sociale, l'autodétermination naturelle, dans l'intention – inconsciente pour la plus grande part – de fournir un meilleur organe d'expression au sein de l'organisme vivant qu'est l'humanité.

C'est donc un truisme de déclarer qu'aujourd'hui l'humanité traverse une crise d'immenses proportions. Les causes de cette crise doivent être cherchées dans beaucoup de facteurs. Elles se trouvent dans le passé, dans le développement par l'évolution de certaines tendances fondamentales chez l'homme, dans les erreurs passées, dans les occasions offertes actuellement et dans l'activité puissante de la Hiérarchie d'Amour¹. L'avenir est très prometteur, pourvu que l'homme apprenne les leçons du présent qui lui ont été clairement présentées ; il doit les accepter, comprendre clairement la nature de son problème et de la crise, avec ses nombreuses ramifications et ses diverses implications.

L'agitation bouillonnante dans laquelle vivent les masses actuellement et l'apparition d'un ou de deux personnages-clé par nation ont une relation étroite. Ces individus font entendre leur voix et suscitent l'attention ; leurs idées sont suivies – à tort ou à raison – avec attention, estime, ou méfiance.

La formation lente et précise du Nouveau groupe des serviteurs du monde indique la crise. Ce groupe veille à l'introduction du nouvel âge ; il est présent aux douleurs d'enfantement de la civilisation nouvelle, à la manifestation d'une

¹ L'un des trois centres majeurs par lesquels la divinité se manifeste : Shamballa, où la volonté de Dieu est connue ; la Hiérarchie, où l'amour de Dieu domine ; l'humanité incarnant l'aspect Intelligence de Dieu.

nouvelle race, d'une nouvelle culture et d'un point de vue mondial nouveau. Ce travail est nécessairement lent ; ceux qui sont plongés dans les problèmes et la souffrance [12@45] trouvent difficile d'envisager l'avenir avec assurance, ou d'interpréter le présent avec clarté.

Dans le domaine de l'éducation, l'unité d'action est essentielle. Une unité fondamentale d'objectifs devrait, sans aucun doute, gouverner les systèmes d'éducation des nations, même si l'uniformité de méthodes et de techniques n'est pas possible. Les différences de langue, d'éléments acquis et de culture existeront et devront toujours exister ; elles constituent la splendide tapisserie de la vie humaine à travers les âges. Mais beaucoup de ce qui a jusqu'ici entravé les bonnes relations humaines doit être éliminé.

Dans l'enseignement de l'histoire, par exemple, allons-nous en revenir aux anciens errements, où chaque nation se glorifie, fréquemment aux dépens d'autres nations, où les faits sont systématiquement travestis, où les pivots de l'histoire sont les diverses guerres au cours des siècles, donc, une histoire d'agression, de montée d'une civilisation matérielle et égoïste, d'esprit nationaliste et donc séparatif qui a entretenu la haine raciale et stimulé l'orgueil national ? La première date historique dont le petit Anglais moyen se souvient habituellement est "Guillaume le Conquérant, 1066". L'Américain se souvient du débarquement des Pères Pèlerins et de la conquête progressive du pays dépossédant ses habitants légitimes.

Les héros de l'histoire sont tous des guerriers : Alexandre le Grand, Jules César, Attila, Richard Cœur de Lion, Napoléon, George Washington et beaucoup d'autres. La géographie est en grande partie l'histoire sous une autre forme mais présentée de manière semblable, une histoire de découvertes, de recherches et de mainmises, fréquemment suivies de traitement cruel et inique des habitants des terres découvertes. La cupidité, l'ambition, la cruauté et l'orgueil, sont les notes-clé de notre enseignement de l'histoire et de la géographie.

Les guerres, les agressions, et les spoliations, qui ont caractérisé toutes les grandes nations sans exception, sont des faits qui ne peuvent être niés. Mais, néanmoins, la leçon donnée par les maux qui s'en sont suivis (dont la guerre 1914-1945 a été le point culminant) peut être [12@46] mise en lumière, et on peut indiquer les causes anciennes des préjugés et des antipathies d'aujourd'hui, et insister sur leur puérité. N'est-il pas possible de construire une théorie de l'histoire sur les grandes et belles idées qui ont conditionné les nations et en ont fait ce qu'elles sont, et de mettre l'accent sur la créativité qui les a toutes caractérisées ? Ne pouvons-nous pas présenter plus efficacement les grandes époques culturelles qui – apparaissant soudain dans une nation – ont enrichi le

monde entier et donné à l'humanité sa littérature, son art et sa vision ?

La guerre a causé de grandes migrations. Des armées ont parcouru toutes les parties du monde et s'y sont battues ; des peuples persécutés ont fui d'un pays pour se rendre dans un autre ; des hommes aux sentiments humanitaires sont allés de pays en pays, au service des soldats, soignant les malades, nourrissant les affamés et étudiant les conditions du milieu. Le monde aujourd'hui est très très petit, et les hommes découvrent (parfois pour la première fois de leur vie) que l'humanité est une, que tous les hommes se ressemblent, quelle que soit la couleur de leur peau, quel que soit le pays où ils vivent. Nous sommes tous mélangés aujourd'hui. Les Etats-Unis sont composés de personnes de tous les pays connus ; l'URSS est composée de cinquante races ou nations. Le Royaume Uni est une Communauté de nations indépendantes, liées ensemble en un seul groupe. L'Inde est composée d'une multiplicité de peuples, de religions, de langues, d'où son problème. Le monde est un grand creuset d'où l'Humanité Une est en train d'émerger. Ceci impose un changement radical de ces méthodes de présentation de l'histoire et de la géographie. La science a toujours été universelle. Le grand art et la littérature ont toujours appartenu au monde entier. C'est sur ces faits qu'il faut construire l'éducation à donner aux enfants, éducation basée sur les ressemblances, les réalisations dans la création, les idéalismes spirituels et les points de contacts. Si on ne le fait pas, les plaies des nations ne seront jamais guéries. et les barrières qui ont existé depuis des siècles ne disparaîtront jamais.

Les éducateurs, placés en face de l'occasion mondiale actuelle, devraient veiller à ce que l'on pose de saines bases pour la prochaine [12@47] civilisation ; ils doivent entreprendre ce qui est d'envergure générale et universelle, véridique dans sa présentation, constructif dans sa manière d'aborder les problèmes. Les mesures initiales que prendront les éducateurs de tous les pays détermineront inévitablement la nature de la civilisation à venir. Ils doivent se préparer à une renaissance de tous les arts et à un flux libre et nouveau de l'esprit créateur de l'homme. Ils doivent donner beaucoup d'importance aux grands moments de l'histoire humaine où la divinité de l'homme a brillé d'un vif éclat et indiqué de nouveaux modes de pensée, de nouvelles manières de faire des plans, modifiant ainsi pour toujours le cours des affaires humaines. Ces moments ont produit la Grande Charte ; ils ont mis l'accent, par la Révolution française, sur les concepts de liberté, d'égalité, de fraternité ; ils ont formulé la Déclaration des droits en Amérique, et, de nos jours, en haute mer, ils nous ont donné la Charte de l'Atlantique et les Quatre Libertés. Ce sont les grands concepts qui doivent gouverner le nouvel âge, avec sa civilisation naissante et sa future culture. Si l'on enseigne aux enfants d'aujourd'hui la signification de ces cinq grandes déclarations, et qu'on leur

montre en même temps la futilité de la haine et de la guerre, on peut espérer un monde meilleur, plus heureux et aussi plus sûr.

Deux idées majeures devraient être enseignées aux enfants de tous les pays. Ce sont : *la valeur de l'individu et le fait de l'humanité une*. Les garçons et les filles, contemporains de la guerre, ont appris par les apparences que la vie humaine est de peu de valeur ; les pays fascistes ont enseigné que l'individu est sans valeur, sauf dans la mesure où il met en œuvre les desseins de quelque dictateur, un Hitler ou un Mussolini. Dans d'autres pays, certaines personnes et certains groupes – de par leur situation héréditaire et leurs ressources financières – sont considérés comme importants, et le reste de la nation, comme de peu d'importance. Dans d'autres pays encore, l'individu se considère comme de telle importance, et son droit d'agir à sa guise comme si capital, que sa relation avec le tout est complètement perdue. Cependant, la valeur de l'individu et l'existence de ce tout que nous [12@48] appelons *l'Humanité* sont très étroitement reliées. Il faut y insister. Ces deux principes, lorsqu'ils seront correctement enseignés et compris, conduiront à une intensive culture de l'individu, et à la reconnaissance de sa responsabilité en tant que partie intégrante du corps tout entier de l'humanité.

Dans toutes les écoles d'aujourd'hui, on peut voir l'image imparfaite et symbolique du triple objectif de la nouvelle éducation : Civilisation, Culture, Unification.

Les écoles primaires pourraient être considérées comme les gardiennes de la civilisation ; elles doivent préparer l'enfant à l'état de citoyen, lui enseigner sa place en tant qu'unité sociale, insister sur les relations de groupe, lui permettant ainsi de vivre intelligemment et d'évoquer la mémoire du passé par les cours qu'il reçoit, afin de poser les bases de ses relations humaines. La lecture, l'écriture et l'arithmétique, l'histoire élémentaire (avec l'accent sur l'histoire du monde), la géographie et la poésie seront enseignées. L'école devra lui enseigner certains faits de base importants concernant la vie, les vérités fondamentales, la coordination et la maîtrise de soi.

Les écoles secondaires devraient se considérer comme les gardiennes de la culture ; elles devraient insister sur les valeurs plus larges de l'histoire et de la littérature, et donner quelques notions de l'art. Elles devraient commencer à entraîner garçons et filles à leur future profession, ou au mode de vie qui les *conditionnera*. L'état de citoyen sera enseigné en termes plus vastes, le monde des vraies valeurs sera mis en lumière, l'idéalisme consciemment et véritablement cultivé. L'école insistera sur l'application pratique des idéaux. Elle instruira la jeunesse de manière telle, que celle-ci commencera à fusionner, dans sa conscience, le monde des apparences et le monde des

valeurs et des causes. Ces jeunes devraient commencer à relier le monde de la vie extérieure objective, et celui de la vie intérieure subjective. Je choisis mes mots avec soin. [12@49]

Les écoles supérieures et les universités devraient être une extension de tout ce qui a déjà été fait. Elles devraient embellir et compléter la structure qui a déjà été érigée, et traiter plus directement du monde des causes. Les problèmes internationaux – économiques, sociaux, politiques et religieux – devraient être envisagés, et l'homme plus précisément relié au monde entier. Ceci n'indique nullement que seront négligés les problèmes individuels ou nationaux ; mais on cherchera à les incorporer dans le tout, en tant que parties intégrantes et effectives, évitant ainsi les attitudes séparatives qui ont amené la faillite du monde moderne.

L'université, en réalité, devrait correspondre dans le domaine de l'éducation au monde de la Hiérarchie ; elle devrait être la gardienne des méthodes techniques et systèmes de pensée et de vie qui *relieront l'être humain aux mondes des âmes*, au Royaume de Dieu, et non seulement aux autres êtres humains sur le plan physique ; non seulement au monde des phénomènes, mais aussi au monde intérieur des valeurs et de la qualité.

A nouveau, je répète que la préparation de l'homme à être un citoyen du royaume de Dieu n'est pas essentiellement une activité religieuse à mettre entre les mains des représentants des grandes religions. Ce devrait être la tâche de l'éducation supérieure donnant un but et une signification à tout ce qui a été fait. Si cela vous semble idéaliste et impossible, permettez-moi de vous assurer qu'au moment où l'ère du Verseau sera complètement épanouie, ce sera l'objectif reconnu et certain des éducateurs de ce temps-là.

La succession suivante s'offre à la pensée, lorsque nous envisageons le plan des programmes destinés à la jeunesse d'aujourd'hui :

Instruction primaire	Civilisation	Agés 1-14
Instruction secondaire	Culture	Agés 14-21
Instruction supérieure	Spirituelle	Agés 21-28

C'est seulement la pression et l'accent mis sur ce qui est matériel et économique qui obligent les jeunes à travailler avant qu'ils ne soient [12@50] mûrs. Il faut aussi se souvenir (et ceci est plus généralement reconnu) que la qualité des enfants venant maintenant en incarnation devient régulièrement meilleure et plus élevée. Ils sont, dans beaucoup de cas, anormalement intelligents, et ce que vous appelez le quotient d'intelligence est fréquemment très élevé. Cela se produira de plus en plus jusqu'à ce que des jeunes de

quatorze ans aient les moyens et l'intelligence des étudiants d'université brillants d'aujourd'hui.

Je ne peux pas prouver la vérité de ces déclarations, mais une étude de l'humanité et de l'enfant des pays développés indiquera des orientations et des tendances qui rendront ma position plus solide, dans votre estimation. Vous feriez bien d'étudier soigneusement la distinction entre la civilisation et la culture.

Pour exprimer la même vérité en termes différents, et en reconnaissant comme prémisses de base le potentiel essentiellement supra-normal de l'être humain, on pourrait dire :

Le premier effort de l'éducation pour civiliser l'enfant sera d'exercer et de diriger intelligemment ses instincts.

La seconde obligation de l'éducateur sera de le faire parvenir à la vraie culture en l'entraînant à utiliser correctement son intellect.

Le troisième devoir sera de susciter et de développer l'intuition.

Quand ces trois aspects seront développés et fonctionneront, on aura un être humain civilisé, cultivé, éveillé spirituellement, un homme aux instincts justes, à l'intelligence solide, à l'intuition consciente. Son âme, son mental et son cerveau fonctionneront comme ils le doivent, en justes relations réciproques, ce qui, de plus, produira la coordination et l'alignement correct. Un jour, on fera une analyse de la contribution des trois grands continents – Asie, Europe et Amérique – à ce triple développement, en ce qui concerne la race aryenne. Il faut, néanmoins, se souvenir de la gloire de l'humanité ; elle consiste en ceci : chaque race a produit des hommes qui ont exprimé le summum de ce qui était possible à leur époque, des **[12@51]** hommes qui ont fusionné en eux-mêmes la triplicité : instinct, intellect et intuition.

Leur nombre était relativement faible dans les premiers stades du développement humain, mais le processus d'accélération du développement progresse rapidement, et nombreux sont ceux, actuellement, qui se préparent à "l'éducation supérieure" dans le vrai sens du terme. On fera beaucoup mieux quand les éducateurs du monde entier saisiront le dessein et le processus comme un plan complet de développement, et porteront leur attention sur l'instruction instinctive, intellectuelle et intuitive, de telle manière que la totalité des vingt-huit années d'instruction apparaîtra comme un processus ordonné, dirigé, dont le but fera l'objet d'une claire vision.

Il apparaîtra alors que les enfants à instruire seront jaugés selon les points de vue dont j'ai parlé :

- a. Ceux qui sont capables d'être correctement civilisés. Il s'agit des masses.
- b. Ceux que l'on pourra faire progresser jusqu'au monde de la culture. Ils sont en très grand nombre.
- c. Ceux qui peuvent ajouter, aux avantages de la civilisation et de la culture, les moyens nécessaires pour fonctionner comme âmes conscientes, non seulement dans le monde de la vie instinctuelle et intellectuelle, mais aussi dans le monde de la vie spirituelle, en gardant cependant une complète continuité de conscience et une complète intégration triple.

Tous ne peuvent pas passer dans les degrés supérieurs, et ceci doit être évalué. L'estimation de l'aptitude sera fondée sur une compréhension des types de rayon (science de la psychologie ésotérique), sur une compréhension de l'état glandulaire et physiologique, sur certains tests spécifiques, et sur la nouvelle forme d'astrologie.

Je voudrais ici faire une simple demande à l'étudiant sérieux. Réfléchissez aux quatre déclarations suivantes : **[12@52]**

1. L'antahkarana exprime la qualité du magnétisme qui ouvre la porte du centre d'enseignement de la Grande Loge Blanche.
2. L'antahkarana est la force d'intégration consciente.
3. L'antahkarana est le moyen de transfert de la lumière.
4. L'antahkarana concerne la continuité de la perception de l'homme.

Le processus de développement

Je voudrais ajouter encore une analogie à la précédente, qui servira à clarifier dans votre mental le processus de développement, et rendra notre thème tout entier encore plus clair et précis (du point de vue du genre humain) :

Développement général de l'humanité	Civilisation	Sentier de la purification
Instruction de l'Intelligentsia	Culture	Sentier du disciple
Formation des individus Illuminés	Illumination	Sentier de l'initiation

Il vous apparaîtra donc que tout le but de l'effort, présent et futur, est d'amener l'humanité au point où – en termes occultes – "elle entre dans la

lumière". Toute la tendance de l'actuelle poussée vers l'avant, que l'on peut noter si distinctement dans l'humanité, est de lui permettre d'acquérir la connaissance, de la transmuier en sagesse à l'aide de la compréhension, et ainsi d'atteindre à la "complète illumination". *L'illumination est le but majeur de l'éducation.*

C'est précisément dans cette région de la pensée et de la reconnaissance que se trouve la distinction entre le travail du Bouddha et le travail du Christ. Le Bouddha parvint à "l'Illumination" et fut le premier de notre humanité à y parvenir. Une illumination de moindre degré avait fréquemment été atteinte par des Fils de Dieu incarnés précédemment. Le Christ, à cause de la réalisation du Bouddha, et à cause de son propre point d'évolution, eut la possibilité d'instaurer une ère nouvelle et un but nouveau, où un autre principe divin parvint à se [12@53] manifester et à être reconnu de tous. Il inaugura "l'âge de l'amour" et exprima, pour les hommes, un nouvel aspect divin, celui de l'amour. Le Bouddha fut le point culminant de "l'âge de la connaissance". Le Christ instaura "l'âge de l'amour". Ces deux âges incarnent et expriment deux principes divins majeurs. Ainsi la nouvelle éducation a été rendue possible par le travail du Bouddha. Ceci vous indiquera combien est lente la progression de l'évolution. La religion nouvelle a été rendue possible par le travail et par la vie du Christ. En termes ésotériques, les pétales de connaissance du lotus égoïque humain se sont déployés, et le Bouddha accéléra l'action rapide de cet événement. Maintenant, les pétales d'amour du lotus égoïque de la famille humaine se déploient aussi, la rapidité de cet événement résultant de l'action du Christ. Comprenez-vous la signification de ce que j'essaie de vous dire, et le sens de ce que je vais vous dire ?

Les points que je cherche à mettre en lumière sont les suivants :

Vu que les trois pétales de connaissance du lotus égoïque humain sont maintenant déployés dans la race (quand j'emploie le mot race, je veux dire la famille humaine et non la race aryenne), il est maintenant possible aux pétales d'amour de se déployer. L'énergie affluant de la rangée extérieure de pétales a eu un triple effet :

1. Elle a vitalisé le corps tout entier de l'humanité, et a produit l'actuelle civilisation de "vitesse", civilisation intelligente (ou devrais-je dire intellectuelle ?), et la culture moderne, partout où elle se trouve. *Le cerveau* de l'humanité est maintenant prêt à être vitalisé, d'où l'instruction de masse.
2. Elle a ouvert un canal afin que les pétales d'amour puissent vitaliser le corps astral de l'humanité, ce qui conduit à la coopération générale et à l'amour de groupe. Le cœur de l'humanité est maintenant prêt à être

vitalisé, d'où les mouvements philanthropiques, de bonne volonté, et sociaux d'aujourd'hui.

3. Cela rendra possible, plus tard, la vitalisation du corps [12@54] mental, par les pétales de volonté ou de sacrifice, ce qui donnera la conscience du Plan. Le dessein dirigé et la synthèse de groupe.

Le premier de ces pétales de connaissance s'ouvrit aux temps lémuriens et apporta une certaine mesure de lumière à la conscience du plan physique de l'humanité. Le second s'ouvrit aux temps atlantéens et apporta la lumière au plan astral. Dans notre race aryenne, le troisième pétale s'ouvrit et apporta la lumière de la connaissance mentale à l'homme. Ainsi fut achevée (dans les trois races), la tâche ardue de vitaliser le monde manifesté triple (physique, astral, mental), et l'énergie de l'intelligence devint un facteur puissant et dominant. Maintenant se poursuit la tâche de vitaliser l'homme par l'énergie de l'amour, et elle avance rapidement ; les effets (vu qu'ils émanent du second aspect de la divinité) seront produits avec une grande facilité, et dans le domaine de la perception consciente. Je vous dis ceci afin de vous encourager.

Par l'activité de l'énergie de la connaissance, on obtient :

Civilisation Culture Illumination

et dans le second cas :

Coopération Compréhension aimante Amour de groupe

Il existe des correspondances plus élevées pour lesquelles nous n'avons pas encore de termes adéquats.

La bonne volonté de coopération est tout ce que l'on peut attendre des masses actuellement ; c'est la sublimation des forces libérées par la civilisation. C'est par la *compréhension aimante* que le groupe cultivé, plus sage, devrait se distinguer et faire preuve de la faculté de relier le monde des causes au monde des effets extérieurs. Réfléchissez à cette phrase. *L'amour de groupe* est, et doit être, la caractéristique dominante des individus Illuminés ; actuellement, c'est la motivation puissante des Maîtres de Sagesse, jusqu'au moment où suffisamment de disciples exprimeront cette force particulière. [12@55]

Quand les pétales de volonté ou de sacrifice du lotus égoïque humain seront ouverts, il apparaîtra une triade encore supérieure de correspondances. Ce sera :

Participation Dessein Précipitation

Donc, comme conséquence des processus de l'évolution de l'humanité, apparaîtra la catégorie suivante de forces et d'énergies, chacune d'elles manifestant certaines qualités précises, et concordant avec l'ouverture des pétales du lotus égoïque humain (voir page anglaise 56).

Vous noterez, d'après ce tableau, que les pétales d'amour donnent des signes d'épanouissement, ce qui éclaircira pour vous la possibilité de certains événements espérés. Le monde doit avancer régulièrement et dans l'ordre. Les événements prématurés sont généralement désastreux.

Tout ceci concerne le développement culturel de l'humanité et avance à grands pas. Quand les facteurs déterminants seront mieux compris, quand leur méthode et leur dessein seront saisis, nous verrons ceux qui s'intéressent à l'éducation s'efforcer d'agir avec plus de rapidité ; cela hâtera la réalisation de la culture pour les masses, et celle de l'illumination pour le groupe plus intellectuel.

Je voudrais ici expliquer un point. Dans l'avenir, l'illumination sera envisagée principalement sous l'angle intellectuel ; toute la question sera abordée mentalement et non tellement, comme c'est le cas aujourd'hui, sous l'angle religieux. L'illumination, le mysticisme et la religion sont allés de pair. L'une des contributions de l'époque actuelle au développement de l'humanité a été la reconnaissance croissante que la spiritualité ne doit pas être confondue avec l'acceptation et l'observance des préceptes contenus dans les Ecritures, ni se limiter à cela ; elle ne peut pas en rester aux implications qu'une caste orthodoxe de prêtres a tirées de ces Ecritures, ni être régie par l'orientation des anciennes théologies. Dieu peut être connu par Ses œuvres, qui peuvent être plus facilement appréciées par les révélations de la science que par les hymnes, prières et sermons des églises du monde entier.

[12@56]

EDUCATION ET SCIENCE

I. PETALES DE
CONNAISSANCE

Civilisation

Culture

Illumination

La masse des hommes

Les intellectuels

Homme spirituel

Sentier de Purification

Sentier du Disciple

Sentier d'Initiation

Plus

RELIGION ET PHILOSOPHIE

II. PETALES D'AMOUR	Coopération Les intellectuels	Compréhension aimante Les aspirants	Amour de groupe La Hiérarchie
---------------------	----------------------------------	---	----------------------------------

Plus

GOUVERNEMENT ET ORDRE SOCIAL

III. PETALES DE VOLONTE ET DE SACRIFICE	Participation (au Plan)	Dessein (Volonté dirigée de tous les disciples)	Précipitation (du Plan par la Hiérarchie)
--	----------------------------	---	---

[12@57]

Quelle sera alors la tâche des églises à l'avenir ? Et quel sera l'objectif majeur de la prochaine et nouvelle religion ? Tout d'abord, ce sera de susciter l'épanouissement des pétales d'amour, ce qui instaurera une ère de coopération véritable, de compréhension aimante et d'amour de groupe. Ceci se fera en entraînant le peuple et l'individu à observer les règles de l'Approche Correcte.

La note-clé de l'éducation nouvelle est essentiellement une juste interprétation de la vie, passée et présente, et sa relation avec l'avenir de l'humanité. La note-clé de la nouvelle religion doit être une approche correcte de Dieu, transcendant dans la nature, immanent chez l'homme, tandis que la note-clé de la nouvelle science de la politique et du gouvernement sera de justes relations humaines. L'éducation doit préparer l'enfant en vue de ces deux derniers facteurs.

Ceux qui travaillent dans ces trois groupes doivent finalement agir en étroite coopération, et c'est à cette compréhension conforme aux plans, à cette activité intelligente de l'humanité, que la nouvelle éducation doit préparer. Dans les commentaires ci-dessus et dans ce que j'ai dit précédemment, se trouvent les suggestions que je me suis efforcé d'exprimer, concernant le développement culturel de l'humanité. La vraie histoire de l'humanité, qui est longue et variée, perdue dans les indications spéculatives des ésotéristes (rarement démontrables, lorsqu'elles sont vraies) l'a amenée à un point de son évolution où la lumière de la connaissance pénètre nettement les lieux sombres de la terre. Une masse d'informations est maintenant mise à la disposition de ceux qui savent lire et écrire (leur nombre augmente chaque jour) tandis que les moyens de communication et de transmission ont pratiquement annihilé le temps, et ont réduit le monde à une seule unité de fonctionnement. Dans tous les pays civilisés, apparaît un très haut niveau d'instruction. Le citoyen moyen possède une quantité considérable de données sur tous les sujets [12@58]

imaginables. Une grande partie en est mal digérée et inutilisable, mais tend à l'élévation générale du processus mental. La production écrite ou parlée de la pensée des hommes, englobant ce qui est ancien, ce qui est nouveau et moderne, ce qui est superficiel et relativement sans valeur, est si vaste aujourd'hui qu'il est impossible de l'enregistrer, et que la vie d'un livre est brève. Pour couronner le tout, il existe un net effort pour mettre les ressources de l'éducation à la portée de tous. Cela se réalisera finalement, et le type d'éducation prévu atteindra les objectifs suivants, préparant ainsi le terrain pour le futur développement d'une éducation plus élevée et meilleure.

1. Mettre à la disposition du citoyen moyen ce qui "s'est fait jour" dans le passé.
2. Susciter un intérêt pour les sciences et les connaissances nouvelles qui se font jour.
3. Développer la mémoire et le pouvoir de reconnaître ce qui est présenté à l'esprit.
4. Relier le passé et le présent.
5. Instruire les citoyens quant à la nature et aux droits de la possession, en mettant l'accent sur la manière de jouir et d'user correctement des dons matériels et intellectuels de la vie ; en insistant aussi sur leur relation avec le groupe.
6. Indiquer la véritable vocation après une étude sérieuse.
7. Indiquer les méthodes pour parvenir à la coordination de la personnalité.

Tout cela lancera l'homme dans l'arène de la vie avec un certain bagage de connaissances quant à ce qui a été découvert dans le passé et quant à son héritage personnel ; avec une certaine mesure d'activité mentale, qui peut être développée et perfectionnée si lui-même le désire et y parvient en se comportant correctement par rapport à son entourage ; avec certaines spéculations, rêves et idéaux mentaux qui peuvent être transmués en atouts valables s'il est doué de persévérance, et si ses facultés d'imagination n'ont pas été émoussées par un [12@59] programme imposé, déséquilibré ; s'il a eu aussi la chance d'avoir un professeur sage et quelques amis compréhensifs parmi ses aînés.

Il sera aussi évident que la tâche de la nouvelle éducation est de prendre en main les masses civilisées et de les conduire jusqu'à la culture ; de prendre en charge, de la même manière, les personnes cultivées et de les entraîner dans les voies des Etres illuminés. Finalement, on s'apercevra que ce qui est

actuellement enseigné dans les écoles ésotériques fera partie du programme reconnu et obligatoire de la génération montante, et que l'enseignement donné aux personnes pensantes, avancées, d'aujourd'hui, sera adapté aux besoins de la jeunesse de l'époque.

Nature de l'ésotérisme

Les éducateurs mettront de plus en plus l'accent sur la manière ésotérique d'aborder les problèmes ; il pourrait être utile que je tente ici de définir l'ésotérisme en termes adaptés à l'intelligence générale moyenne des étudiants de l'ésotérisme, et à leur point d'évolution. Je voudrais vous rappeler que le vrai ésotérisme (du point de vue de la Hiérarchie) est une chose beaucoup plus profonde que vous ne pouvez le comprendre.

L'une des définitions les plus inadéquates de l'ésotérisme est qu'il concerne ce qui est caché et qui, même s'il est soupçonné, demeure encore inconnu. On peut en déduire que l'ésotériste cherche à pénétrer un certain domaine secret, où l'étudiant ordinaire n'a pas le droit d'entrer. Si ce n'était que cela, alors tous les savants et tous les mystiques présenteraient l'approche du type mental, et du type émotionnel développé, au monde de l'ésotérisme et des réalités cachées. Cela, néanmoins, ne serait pas exact. Le mystique n'est jamais un vrai ésotériste, car il ne s'occupe pas, dans sa conscience, d'énergies et de forces, mais d'un vague "quelque chose d'autre" (appelé Dieu, le Christ, le Bien-aimé) et donc, en réalité, de ce qui [12@60] satisfait la soif de son âme. Le savant qui, maintenant, pénètre si rapidement le monde des forces, des énergies, et en traite, est en réalité un véritable ésotériste – même s'il nie leur source, dans son effort pour les maîtriser. Cela est relativement de peu d'importance ; plus tard, il reconnaîtra la source dont elles émanent.

L'approche de base, pour tous ceux qui s'efforcent de saisir l'ésotérisme ou de l'enseigner, est de mettre l'accent sur le monde des énergies et de reconnaître que, derrière tous les événements du monde des phénomènes (par là, je désigne les trois mondes de l'évolution humaine), il existe un monde d'énergies ; ces dernières sont extrêmement diverses et complexes, mais toutes se meuvent et fonctionnent selon la Loi de Cause à Effet. Il est donc à peine nécessaire que j'indique la nature très pratique de cette définition, son applicabilité à la vie de l'aspirant, à la vie de la communauté, aux affaires mondiales, ou aux niveaux immédiats des énergies spirituelles expérimentales qui cherchent constamment l'impact ou le contact du monde des phénomènes. Elles le font, sous direction spirituelle, afin de mettre en œuvre le Plan. La déclaration ci-dessus est d'importance fondamentale, elle contient implicitement toutes les autres définitions ; c'est la première vérité importante concernant l'ésotérisme, qui doit

être apprise et appliquée, par chaque étudiant, au mystère et à l'universalité de ce qui fait mouvoir les mondes et sous-tend le processus de l'évolution.

La première tâche de l'ésotériste est de comprendre la nature des énergies qui cherchent à le conditionner, et qui aboutissent à l'expression sur le plan physique par l'intermédiaire des moyens dont il est doué, son véhicule de manifestation. L'étudiant de l'ésotérisme doit donc saisir :

1. Qu'il est un agrégat de forces héritées, façonnées par ce qu'il a été, auquel s'ajoute une grande force antagoniste qui n'est pas un principe et que nous appelons le corps physique. **[12@61]**
2. Qu'il est sensible à certaines énergies inconnues de lui, inutilisables par lui, et dont il devrait prendre conscience de plus en plus s'il veut pénétrer plus profondément dans le monde des forces cachées. Il peut s'agir d'énergies qui, pour lui, seraient mauvaises et qu'il lui faut discerner et rejeter ; il en est d'autres qu'il doit apprendre à utiliser, car elles se révéleraient bénéfiques, accroîtraient sa connaissance, et devraient être considérées comme bonnes. Cependant, gardez bien à l'esprit que les énergies en soi ne sont ni bonnes ni mauvaises. La Grande Loge Blanche, notre Hiérarchie spirituelle, et la Loge Noire emploient les mêmes énergies universelles, mais avec des motifs et des objectifs différents ; les deux groupes sont constitués d'ésotéristes compétents.

L'ésotériste en cours d'entraînement doit donc :

1. Prendre conscience de la nature des forces qui constituent les moyens de sa personnalité, et qu'il a lui-même amenées magnétiquement à l'expression dans les trois mondes. Elles forment une combinaison de forces actives. Il doit apprendre à distinguer l'énergie strictement physique, qui réagit automatiquement à d'autres énergies intérieures, de celles qui émanent des niveaux de conscience émotionnels et mentaux ; ces dernières se focalisent dans le corps éthérique qui, à son tour, provoque certaines activités de son véhicule physique, en le motivant et en le galvanisant.
2. Devenir sensible aux énergies déterminantes de l'âme émanant des niveaux mentaux supérieurs. Elles cherchent à maîtriser les forces de l'homme triple quand un point précis d'évolution est atteint.
3. Reconnaître les énergies qui conditionnent son entourage, les **[12@62]** envisageant non comme des événements ou des circonstances, mais comme de *l'énergie en action*. De cette façon, il apprend à pénétrer derrière la scène des événements extérieurs, dans le monde des

énergies ; il y recherche le contact et les qualifications pour certaines activités. Il réussit ainsi à entrer dans le monde des causes. Les événements, les circonstances et les phénomènes physiques de toutes sortes sont simplement des symboles de ce qui arrive dans les mondes intérieurs, et c'est dans ces mondes que l'ésotériste doit pénétrer, autant que sa perception le lui permet. Il découvrira successivement des mondes qui feront appel à sa capacité d'investigation scientifique.

4. Pour la majorité des étudiants, la Hiérarchie elle-même reste un domaine ésotérique qui demande à être découvert, et qui acceptera d'être pénétré. Je choisis mes mots avec soin, afin de susciter chez vous une réaction ésotérique.

Je ne désire pas aller au-delà du but prévu pour l'humanité ; pour les initiés et les disciples n'ayant pas encore pris l'initiation de la Transfiguration, les domaines supérieurs de conscience et le "Lieu secret du Très-Haut" (la Chambre du Conseil de Sanat Kumara) demeurent profondément ésotériques. Ce sont des domaines supérieurs d'énergies, planétaires, extra-planétaires et interplanétaires. Les éducateurs n'ont pas à s'en soucier, et les enseignants des écoles ésotériques n'ont pas à en traiter. La tâche consiste à entraîner l'étudiant à reconnaître l'énergie et la force ; à distinguer entre les différents types d'énergie, à la fois par rapport à eux-mêmes et par rapport aux affaires mondiales ; à commencer à faire la liaison entre ce qui est vu et expérimenté et ce qui est invisible, qui conditionne et détermine. Voilà la tâche de l'ésotérisme.

Il y a une tendance, parmi les étudiants de l'ésotérisme, surtout chez ceux des anciens groupes des Poissons, à considérer tout intérêt porté aux énergies produisant les événements mondiaux ou concernant le gouvernement et la politique, comme contraire à l'effort spirituel [12@63] ésotérique. Mais le nouvel ésotérisme qu'appuieront des groupes plus modernes et un type d'homme plus mental, envisagera tous les événements, les mouvements mondiaux, les gouvernements nationaux et toutes les circonstances politiques, comme l'expression des énergies du monde intérieur de la recherche ésotérique. Ces groupes ne voient donc aucune raison sérieuse d'exclure un aspect si important des affaires humaines de leur raisonnement, de leur pensée, et de la recherche de nouvelles vérités et techniques qui peuvent engendrer une ère nouvelle de justes relations humaines. Ils demandent : Pourquoi écarter la recherche politique du programme spirituel ? Ils l'estiment comme d'égale, sinon de plus grande importance que l'activité des églises ; les gouvernements façonnent le peuple, et aident à produire toute civilisation du moment, imposant aux masses certaines lignes de pensée nécessaires. Les églises et les

hommes de partout ont besoin d'apprendre qu'il n'existe rien dans le monde des phénomènes, des forces et des énergies, qui ne puisse être placé sous la domination du spirituel. Tout ce qui existe est, en réalité, esprit en manifestation. Aujourd'hui, les masses commencent à s'intéresser à la politique et, du point de vue des Maîtres, c'est un grand pas en avant. Quand les personnes de mentalité spirituelle du monde entier incluront cette zone relativement nouvelle de la pensée et ses activités internationales dans le champ de la recherche ésotérique, un très grand progrès aura été accompli.

Permettez-moi de vous donner une illustration simple : La guerre est, en fait, une grande explosion d'énergies et de forces, générée sur les plans intérieurs où l'ésotériste devrait travailler (mais où il est rarement), qui trouve son expression atroce et catastrophique sur le plan physique. Ceci est indiqué aujourd'hui par l'usage constant des termes "Forces de Lumière" et "Forces du Mal". Quand les causes intérieures, ésotériques et prédisposantes de la guerre seront découvertes par la recherche ésotérique, alors la guerre ou les guerres n'existeront plus. Cela est du vrai travail ésotérique ; mais il est méprisé par les ésotéristes d'aujourd'hui qui se croient spirituellement [12@64] supérieurs à de telles affaires et qui – dans leur tour d'ivoire – se concentrent sur leur propre développement en y ajoutant un peu de philosophie.

Il faudrait ici affirmer une chose : L'ésotérisme n'est nullement de nature vague ou mystique. C'est une science, essentiellement la science de l'âme de toutes choses, avec sa propre terminologie, ses expériences, ses déductions et ses lois. Quand je dis "âme", je désigne la conscience présente dans toute la nature et qui l'anime, et présente sur les niveaux situés au-delà de ce que nous entendons habituellement par nature. Les étudiants oublient facilement que tous les niveaux de conscience, du plus élevé au plus bas, sont des aspects du plan physique cosmique, et donc de nature matérielle, selon le processus de l'évolution. Pour certains Observateurs divins, ils sont véritablement tangibles et formés de substance créatrice. L'ésotériste traite constamment de substance ; ce qui le concerne, c'est la substance vivante, vibrante, dont les mondes sont faits – héritée d'un système solaire précédent – colorée par les événements passés et, comme on l'a dit, "déjà teintée de Karma". Il faudrait noter aussi que, de même que le plan physique, si familier pour nous, n'est pas considéré comme un principe par l'étudiant de l'ésotérisme, de même le plan physique cosmique (du point de vue de certaines vies cosmiques) "n'est pas non plus un principe". Je vous donne ici matière à réflexion.

On pourrait dire que l'ésotériste travaille à découvrir les principes animant chaque niveau du plan physique cosmique ; ce sont en réalité, des aspects de l'énergie vitale qualifiée qui agit dans et par la substance dépourvue de

principe. Sa tâche est de détourner le centre de son attention du côté forme – substance de l'existence, pour prendre conscience de ce qui a été la source de la production des formes, sur n'importe quel niveau spécifique. Sa tâche est de développer en lui-même la sensibilité et la réceptivité nécessaires à la qualité de la vie dominant n'importe quelle forme, jusqu'à ce qu'il [12@65] parvienne finalement à la qualité de la Vie Une qui anime la planète ; c'est au sein de l'activité de cette Vie Une que nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Pour cela, il lui faut tout d'abord découvrir la nature de ses propres énergies qualifiées (ici, intervient la nature des rayons dominants) qui s'expriment par ses trois véhicules de manifestation et, plus tard, par sa personnalité intégrée. Etant arrivé, dans une certaine mesure, à cette connaissance, et s'étant orienté vers la qualité de l'aspect vie, il commence à développer en lui-même le mécanisme intérieur subtil par lequel il peut prendre contact avec les aspects plus généraux et universels. Il apprend à distinguer entre la qualité ou prédispositions karmiques de la substance "sans principe" dont sa forme et toutes les formes sont faites, et les principes qualifiés qui cherchent à s'exprimer par ces formes ; il les rachète, les sauve et les purifie du même coup, afin que la substance du prochain système solaire soit d'un ordre plus élevé que celle du système actuel, donc plus réceptive à l'aspect volonté du Logos.

Envisagé sous cet angle, *l'ésotérisme est la science de la rédemption* dont tous les Sauveurs du monde sont le symbole éternel et les représentants. C'est pour racheter la substance et ses formes que le Logos planétaire vint en manifestation, et que la Hiérarchie tout entière avec son grand Guide, le Christ (symbole mondial actuel), peut être considérée comme une hiérarchie de rédempteurs, versés dans l'art de la rédemption. Lorsqu'ils auront maîtrisé cette science. Ils pourront alors passer à la Science de la Vie et s'occuper des énergies qui, un jour, contiendront et utiliseront la substance et les formes qualifiées, rachetées et alors douées de principe. La rédemption de la substance sans principe, sa restauration créatrice, son intégration spirituelle est Leur but ; le fruit de Leur travail apparaîtra dans le troisième et dernier système solaire. Leur activité va produire une grande fusion spirituelle et planétaire, dont la fusion de la personnalité [12@66] et de l'âme (à un certain point du sentier de l'évolution) est le symbole au sens microcosmique. Vous pouvez ainsi voir la relation étroite existant entre le travail du disciple ou de l'aspirant, alors qu'il rachète, sauve et purifie son triple corps de manifestation, et le travail du Logos planétaire lorsqu'il accomplit une tâche semblable sur les "trois véhicules périodiques" par lesquels il s'exprime : le véhicule de sa personnalité, le véhicule d'expression de son âme et son aspect monadique.

Grâce à tout ce que j'ai dit, vous comprendrez que je m'efforce d'enlever toute imprécision au mot "ésotérisme" et d'indiquer la nature extrêmement pratique et scientifique de l'entreprise dans laquelle s'embarquent tous les ésotéristes.

L'étude de l'ésotérisme, lorsqu'elle va de pair avec un mode de vie ésotérique, finit par révéler le monde des causes et conduit en fin de compte au monde de la signification. L'ésotériste commence par essayer de découvrir le *pourquoi* des choses ; il se bat avec le problème des événements, des crises, des circonstances, afin d'en arriver aux causes qu'elles devraient lui révéler ; lorsqu'il a vérifié le sens d'un problème spécifique, il l'utilise comme une invitation à pénétrer plus profondément dans le monde des causes, nouvellement révélé. Il apprend alors à incorporer ses petits problèmes personnels dans le plus grand Tout, perdant ainsi de vue le petit soi, et découvrant le plus grand Soi. Le véritable point de vue ésotérique est toujours celui du plus grand Tout. Il s'aperçoit que le monde des causes s'étend comme un réseau complexe sur toute l'activité et sur tous les aspects du monde phénoménal. De ce réseau, le laxis éthérique est le symbole et le dessin ; le laxis éthérique existant entre les centres, le long de la colonne vertébrale de l'individu, est sa correspondance microcosmique, comme une série de portes d'entrée dans le monde plus vaste des causes. Cela, en réalité, concerne la vraie Science des Centres dont j'ai souvent fait mention. Ce sont des modes de pénétration consciente (lorsqu'ils sont développés et fonctionnent) dans le monde de la réalité [12@67] subjective, et dans des phases jusqu'ici inconnues de la conscience divine.

L'ésotérisme, néanmoins, ne s'occupe pas des centres en tant que tels. L'ésotérisme n'est pas un effort pour éveiller scientifiquement les centres, comme beaucoup d'étudiants le pensent. L'ésotérisme est réellement l'entraînement de l'aptitude à fonctionner librement dans le monde des causes ; il ne s'occupe *d'aucun* aspect de la forme mécanique ; il s'occupe entièrement de l'aspect âme – aspect du Sauveur, du Rédempteur et de l'Interprète – ainsi que du principe médiateur entre la vie et la substance. Ce principe médiateur est l'âme de l'aspirant ou du disciple (si l'on peut utiliser un terme aussi trompeur) ; c'est aussi l'anima mundi du monde dans son ensemble.

L'ésotérisme implique donc une vie vécue en harmonie avec les réalités subjectives ; c'est seulement possible quand l'étudiant est intelligemment polarisé, et mentalement focalisé ; il n'est utile que lorsque l'étudiant peut se mouvoir librement parmi ces réalités subjectives, de manière experte et compréhensive. L'ésotérisme implique aussi une compréhension de la relation entre les forces et les énergies et la capacité d'utiliser l'énergie pour le

renforcement, puis pour l'utilisation de façon créatrice des forces contactées ; d'où leur rédemption. L'ésotériste utilise les forces du troisième aspect, celui de la substance intelligente, en tant que réceptrices des énergies issues des deux aspects supérieurs et, ce faisant, sauve la substance. L'ésotérisme est l'art de "faire descendre sur terre" les énergies émanant des sources les plus hautes, puis de les y ancrer. A titre d'illustration : ce fut l'activité ésotérique d'un groupe mondial d'étudiants qui aboutit à dispenser l'enseignement concernant le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ¹, ancrant et fixant ainsi, dans la conscience de l'humanité, le fait de l'existence de ce groupe fondamentalement subjectif ; le travail de ce groupe fut ainsi focalisé et son activité rédemptrice intensifiée. [12@68]

Toute vraie activité ésotérique produit lumière et illumination ; elle engendre, pour la lumière de la substance héritée, une intensification et une qualification par la lumière supérieure de l'âme qui, dans le cas de l'humanité, fonctionne consciemment. Il est donc possible de définir l'ésotérisme et son activité en termes de lumière, mais je m'en abstiens, vu l'imprécision qu'ont exprimée les ésotéristes des dernières décennies et l'application mystique qu'ils en ont fait. Si les ésotéristes voulaient bien accepter, sous sa forme la plus simple, l'affirmation de la science moderne selon laquelle *substance et lumière* sont des termes synonymes ; s'ils voulaient bien reconnaître aussi que la lumière qu'ils peuvent diriger sur la substance (application de l'énergie à la force) est également de nature substantielle, ils aborderaient la question d'une manière beaucoup plus intelligente. L'ésotériste *traite en vérité* de la lumière sous ses trois aspects, mais il est préférable actuellement de tenter une approche différente jusqu'à ce que – par le développement, l'épreuve et l'expérimentation – il connaisse ces triples différenciations dans la pratique, et non seulement de manière théorique et mystique. Il nous faut tenir compte, pour les éliminer, de certaines erreurs du passé.

Je vous ai donné beaucoup d'autres définitions dans mes divers livres, dont certaines étaient très simples ; elles peuvent avoir un sens aujourd'hui et contenir plus tard, pour vous, une signification plus abstruse.

J'exhorte tous les ésotéristes à tenter d'aborder pratiquement la question ainsi que je viens de l'indiquer : Je leur demande de vivre une vie rédemptrice, de développer leur sensibilité mentale innée, de travailler continuellement avec les causes qui sont à l'arrière-plan de l'individu, de la communauté, des affaires nationales et mondiales. Si vous agissez ainsi, la lumière brillera soudain et de

¹ *Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 398-433 ; *Psychologie Ésotérique, Traité sur les Sept Rayons*, Vol. II, pages anglaises 629-751.

plus en plus sur votre chemin. Vous pouvez devenir des porteurs de lumière sachant alors que "dans cette lumière vous verrez la Lumière", et vos frères aussi la verront.

[12@69]

CHAPITRE III

—

LE PROCHAIN PAS DANS LE DEVELOPPEMENT MENTAL DE L'HUMANITE

La période actuelle de transition

Il y a trois pas immédiats à franchir dans les systèmes d'éducation ; un certain progrès a déjà été réalisé dans ce sens. Souvenez-vous que, selon la loi de l'évolution, de tels pas sont souvent franchis sans aucune compréhension des objectifs, et sans que soient saisis le dessein et la signification prêts à émerger. Ils sont simplement réalisés, car les besoins de l'époque en font l'évidente mesure à prendre immédiatement, car l'ancien système ne répond plus au dessein prévu, car les résultats sont indiscutablement indésirables, car un homme ayant la vision réalise une nouvelle méthode et impose sa volonté à ceux qui l'entourent, pour démontrer l'idéal nouveau. Ces trois pas immédiats sont :

Premièrement : Le développement de moyens plus adéquats, pour comprendre et étudier l'être humain. Ce sera rendu possible de trois manières :

1. Par le développement de la *Science de la Psychologie*. C'est la science de l'homme dans son essence qui, actuellement, est plus généralement reconnue comme utile et conforme au développement correct de l'individu. Les diverses écoles de [12@70] psychologie, si nombreuses et séparatives, apporteront chacune finalement leur vérité propre et spécifique, permettant ainsi à la vraie science de l'âme de se dégager de cette synthèse.
2. Par le développement de la *Science des Sept Rayons*. Cette science jettera la lumière sur les problèmes individuels et raciaux. Elle formulera avec clarté la nature des problèmes de l'individu et de la société ; elle indiquera les forces et les énergies qui, en eux, luttent pour s'exprimer. Quand l'éducateur reconnaîtra et étudiera les deux rayons majeurs et les trois rayons mineurs (qui se rencontrent en tout

homme) par rapport à l'individu, il en résultera une instruction correcte de l'individu et du groupe, et des indications justes quant à la vocation.

3. L'acceptation de *l'enseignement concernant la constitution de l'homme*, donné par les ésotéristes, impliquant la relation entre l'âme et le corps, la nature des corps, leurs qualités, leur dessein, et l'interrelation de l'âme et des trois véhicules d'expression dans les trois mondes de l'effort humain.

Afin d'aboutir à cela, il faudra disposer du meilleur que l'Orient puisse offrir et de la connaissance de l'Occident. L'entraînement du corps physique, la maîtrise du corps émotionnel, le développement d'une juste appréhension mentale devront se taire successivement, en prêtant beaucoup d'attention au facteur temps, ainsi qu'à la période où le plan de coordination de tous les aspects de l'homme devrait être mis en œuvre avec soin.

Deuxièmement : La reconnaissance des faits de *l'Astrologie Esotérique*.

Lorsque ceux-ci seront reconnus, il sera possible d'éduquer l'enfant dès son premier souffle. Il faudra noter ce moment exact, le [12@71] moment de la naissance, ou du premier souffle, souvent accompagné du premier cri. Les traits du caractère seront notés et comparés avec le sujet au cours de son développement, ainsi qu'avec la carte des rayons ; la relation de l'horoscope et de la carte des rayons sera soumise à une analyse sérieuse tous les sept ans. Ces méthodes guideront l'éducateur quant aux mesures nécessaires et sages qu'il y a lieu de prendre pour hâter le développement de l'enfant. L'astrologie moderne ordinaire, avec son facteur de prévision, son accent sur le non essentiel et sur les préoccupations physiques de l'âme incarnée, sera progressivement remplacée par la reconnaissance de relations, d'objectifs de vie, de prédispositions fondamentales du caractère, et de dessein de l'âme ; beaucoup de choses deviendront alors possibles pour le guide et ami plein de sagesse de la jeunesse, ce que tout éducateur devrait s'efforcer de devenir.

Troisièmement : L'admission de la *Loi de Renaissance*, en tant que processus naturel et dominant.

Ce sera un facteur déterminant dans la vie de l'humanité, et apportera beaucoup de lumière au domaine de l'éducation. Retrouver et relier les tendances de base au développement racial du passé, aux épisodes raciaux anciens, se révélera être intéressant et important ; bien que le souvenir des vies passées soit sans intérêt, la reconnaissance des

caractéristiques héritées du passé sera véritablement utile. On pourra alors étudier les enfants du point de vue du niveau probable qu'ils ont atteint sur l'échelle de l'évolution, et on les groupera en :

- a. Lémuriens, à prédispositions physiques.
- b. Atlantéens, à dominante émotionnelle.
- c. Aryens, à tendances et inclinations mentales.
- d. Race nouvelle, avec des qualités et une conscience de groupe, ainsi qu'avec une vision idéaliste.

Le facteur temps (sous l'angle de l'acquis actuel et du but possible de [12@72] la vie actuelle) sera envisagé avec soin, afin d'éviter toute démarche inutile ; le garçon ou la fille seront aidés et analysés avec compréhension et non avec ignorance et critique. Ils seront protégés, non punis ; ils seront stimulés, non retenus ; ils seront reconnus au sens occulte, et ne constitueront donc pas un problème.

Il vous apparaîtra évidemment que quelques décennies doivent s'écouler avant qu'un tel état de choses puisse devenir possible et habituel, mais notez bien que j'ai dit "décennies" et non "siècles". Les premières expériences en ce sens ne seront possibles que dans de petites écoles avec des enfants spécialement sélectionnés, ou dans de petites universités où le corps enseignant sera choisi, entraîné et prêt à expérimenter avec précaution. C'est seulement en démontrant l'avantage de ces méthodes d'étude et de formation de l'enfant que les autorités nationales préposées à l'éducation seront persuadées de la lumière que peuvent jeter sur ce problème, ces manières d'aborder la tâche délicate qu'est la préparation d'un être humain à la vie. Par ailleurs, il est essentiel que de telles écoles et de tels instituts conservent toute la mesure possible du programme ordinaire exigé, afin de pouvoir démontrer leur efficacité dans la compétition avec d'autres systèmes d'éducation.

Si une vraie compréhension des types des sept rayons, de la constitution de l'homme, de l'astrologie, et une application correcte de la psychologie de synthèse, ont la moindre utilité, il faudra le démontrer par la production d'un être humain correctement coordonné, sagement développé, très intelligent, et dirigé par le mental.

L'erreur de la majorité des tentatives précédentes visant à imposer une forme nouvelle d'éducation à un enfant moderne a été de nature double :

Premièrement, il n'y a pas eu de compromis entre la forme actuelle d'éducation et l'idéal désiré ; on n'a opéré aucune jonction scientifique ; on n'a pas tenté de relier le meilleur des méthodes actuelles (probablement bien adapté à l'enfant de l'époque) avec [12@73] certaines des méthodes

les plus appropriées contenues dans la vision nouvelle – en particulier avec celles qu'il est facile de rapprocher des méthodes en usage. C'est seulement de cette manière qu'on peut avancer pas à pas, jusqu'à ce que la nouvelle éducation soit un fait accompli, et que les techniques nouvelles et anciennes soient soudées en un tout approprié. Jusqu'ici l'idéaliste visionnaire a été maître du terrain et a donc ralenti le processus.

Deuxièmement, les nouvelles méthodes ne peuvent être essayées avec succès que sur des enfants soigneusement sélectionnés. On doit veiller sur ces enfants dès le premier âge ; leurs parents doivent être d'accord pour coopérer à la tâche consistant à fournir de bonnes conditions et une saine atmosphère dès le début ; la vie de ces enfants, (l'historique de leur cas) doit être étudiée dans le sens précédemment suggéré.

Les espoirs et les rêves, visionnaires ou mystiques, sont utiles dans la mesure où ils indiquent un but possible ; ils sont de peu d'utilité pour déterminer un processus et une méthode. Imposer les modes d'éducation du nouvel âge à un enfant fondamentalement atlantéen, ou aux premiers stades de la conscience aryenne est une entreprise stérile qui l'aidera vraiment très peu. C'est pour cette raison qu'il faut analyser soigneusement le cas de l'enfant, à partir du moment même de sa naissance. Alors, avec des renseignements aussi complets que possible, l'éducateur s'efforcera de satisfaire aux besoins des trois types majeurs d'enfants : les atlantéens, type fondamentalement émotionnel et sensitif ; les aryens au stade de début, type mental émotionnel ; les aryens avancés, type du nouvel âge au stade de début, qui seront des personnalités surtout mentales, en même temps qu'idéalistes, brillantes et coordonnées.

Une question se pose ici : Comment peut-on employer de telles méthodes sans que le processus tout entier ressemble à une expérience de laboratoire où l'enfant est considéré comme un spécimen – un enfant échantillon – devant subir certains types d'impression qui le privent de la liberté d'être lui-même, un individu (ce qui semble toujours si désirable et nécessaire) ; tout ce processus ne risque-t-il pas [12@74] d'apparaître comme une violation de la dignité, héritage de tout être humain ? De tels problèmes et objectifs d'éducation semblent importants, beaux et imposants mais que signifient-ils réellement ?

J'ai suggéré qu'on récrive les manuels en termes de justes relations humaines, et non sous l'angle actuel, nationaliste et séparatif. J'ai signalé aussi quelques idées de base qui devraient être inculquées immédiatement : la valeur unique de l'individu, la beauté de l'humanité, la relation de l'individu avec le tout, et la responsabilité qu'il a de s'insérer dans le cadre général, de manière constructive et volontairement ; j'ai fait observer l'imminence de la prochaine renaissance spirituelle. A tout ceci, je voudrais ajouter que l'un de nos objectifs

immédiats de l'éducation doit être d'éliminer l'esprit de compétition et d'y substituer la coopération consciente. Ici, la question se pose immédiatement : Comment peut-on y parvenir, et en même temps obtenir un haut niveau de formation individuelle ? La compétition n'est-elle pas l'aiguillon majeur de tout effort ? Il en a été ainsi jusqu'ici, mais ce n'est pas indispensable.

Aujourd'hui l'enfant moyen, pendant les cinq ou six premières années de sa vie, est la victime de l'ignorance de ses parents, de leur égoïsme ou de leur manque d'intérêt. Souvent, ses parents le font tenir tranquille ou l'écartent, trop occupés de leurs propres affaires pour lui consacrer le temps nécessaire, occupés d'affaires non essentielles, comparé à la question importante et indispensable de donner un bon départ à leur enfant sur le sentier de la vie, dans cette incarnation. On l'abandonne à ses propres ressources, ou à celles de quelque bonne d'enfants ignorante, à un moment où ce petit animal destructeur devrait être transmué en petit citoyen constructif. Parfois, il est choyé, parfois grondé, traîné ici ou là, selon les caprices ou l'intérêt de ses parents qui l'envoient en classe avec une impression de soulagement afin de l'occuper et de l'écarter. A l'école, il est souvent confié à une personne jeune, ignorante quoique bien intentionnée, dont la tâche est de lui enseigner les rudiments de la civilisation : une certaine attitude [12@75] superficielle, une certaine forme de manières qui devraient gouverner ses relations dans le monde des hommes, la possibilité de lire, d'écrire et de compter, des notions d'histoire et de géographie (rudimentaires en vérité), la manière correcte de parler et de rédiger.

A ce moment-là, néanmoins, le mal est fait, et la forme que peuvent prendre, par la suite, les modes d'éducation qu'on lui appliquera après l'âge de onze ans, est de peu d'importance. On lui a donné une orientation, une attitude (habituellement de défense, et donc d'inhibition), on lui a imposé un mode de conduite superficiel et non basé sur les réalités des justes relations. L'individu vrai, qui existe en tout enfant – expansif, ouvert, bien intentionné (ce que sont la majorité des enfants) – a, en conséquence, été repoussé vers l'intérieur et a disparu ; il s'est caché derrière une coque extérieure, imposée par l'enseignement et la coutume. Ajoutez à cela une multitude de cas de mauvaise compréhension de la part de parents aimants et bien intentionnés, mais superficiels, une longue série de petites catastrophes en relation avec les autres ; il devient évident que la plupart des enfants prennent un mauvais départ et commencent la vie, handicapés de manière fondamentale. Le mal fait aux enfants, au cours des années où ils sont malléables, est souvent irrémédiable et cause beaucoup de souffrances plus tard dans la vie. Que peut-on donc faire ? Quel devrait-être l'effort des parents et des éducateurs, mises à part les méthodes plus techniques que j'ai indiquées dans les chapitres précédents ?

Tout d'abord et par-dessus tout, il faudrait faire l'effort d'assurer une atmosphère où certaines qualités peuvent apparaître et s'épanouir.

1. *Une atmosphère d'amour*, d'où la peur est bannie, où l'enfant comprend qu'il n'a pas lieu d'être timide ou sur ses gardes, où il est traité courtoisement par les autres, et où l'on attend de lui, en retour, des manières également courtoises. Cela est, en vérité, bien rare dans les salles d'écoles, ou même dans les [12@76] foyers. Cette atmosphère d'amour ne repose pas sur une forme d'amour émotionnel, sentimental, mais sur la compréhension du potentiel de l'enfant en tant qu'individu, sur un sens de vraie responsabilité, d'absence de préjugés ou d'antagonisme racial, et par-dessus tout, *sur une tendre compassion*. Cette tendre compassion est basée sur le fait qu'on connaît la difficulté de vivre, sur la sensibilité à la réaction normalement affectueuse de l'enfant, et sur le fait qu'on sait que l'amour suscite toujours le meilleur chez l'enfant et chez l'homme.
2. *Une atmosphère de patience* où l'enfant peut se mettre à chercher, normalement et naturellement, la lumière de la connaissance ; où il est sûr de trouver toujours une réponse rapide et sérieuse à ses questions, et où n'existe jamais l'impression de hâte. La plupart du temps, la nature de l'enfant est faussée par la bousculade et la précipitation que manifestent ceux avec qui il vit. On n'a pas le temps de l'instruire et de répondre à ses petites questions très nécessaires ; le facteur temps devient donc une menace pesant sur son juste développement, et conduit finalement à une vie de faux-fuyants et de fausses perspectives. Son échelle des valeurs est déformée par l'observation de ceux avec qui il vit ; beaucoup de ce qu'il voit est porté à son attention par l'impatience qu'on lui manifeste. Cette impatience de la part de ceux dont il dépend de manière si émouvante sème *les graines de l'irritation* ; beaucoup de vies sont gâchées par l'irritation.
3. *Une atmosphère d'activité ordonnée* où l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité. Les enfants qui viennent en incarnation actuellement et qui peuvent bénéficier du nouveau type d'éducation sont nécessairement au bord de la conscience de l'âme. L'une des premières indications de ce contact de l'âme est le sens de [12@77] la responsabilité qui se développe rapidement. Il faut garder cela soigneusement à l'esprit, car le fait de se charger de petits devoirs et de partager les responsabilités (ce qui se rapporte toujours à quelque forme de relation de groupe) est un facteur puissant dans la détermination du caractère de l'enfant et de sa future vocation.

4. *Une atmosphère de compréhension* où l'enfant est toujours sûr que les raisons de ses actions seront reconnues, et que les adultes qui vivent avec lui comprendront toujours le motif de ses impulsions, même s'ils n'approuvent pas ce qu'il a fait, ou ses activités. Beaucoup des choses que fait l'enfant moyen ne sont ni méchantes, ni perverses, ni mauvaises en soi. Il y est fréquemment poussé par un esprit curieux frustré, par le désir de se venger de quelque injustice, due à ce que l'adulte n'a pas compris ses motifs, par une incapacité à employer le temps correctement, car la volonté de direction, à cet âge, est souvent en repos complet, et ne devient active que lorsque le mental commence à fonctionner. Il est poussé aussi par un désir d'attirer l'attention, désir nécessaire au développement de la conscience de soi, mais qui demande à être compris et très soigneusement guidé.

C'est l'ancienne génération qui entretient dès le début, chez l'enfant, un sens de culpabilité, de péché et de mauvaise action, complètement inutile. On insiste tellement sur les petites choses mesquines, qui ne sont pas vraiment mal, mais agaçantes pour les parents ou l'enseignant, que le vrai sens du mal (à savoir, reconnaître que de bonnes relations n'ont pas été maintenues avec le groupe) se trouve masqué et non reconnu pour ce qu'il est. Les nombreux petits péchés, imposés à l'enfant par la constante répétition du "Non", par l'emploi du terme "vilain", et basés sur le fait que les parents ne savent ni comprendre, ni occuper leur enfant, n'ont pas vraiment d'importance. [12@78] Si ces aspects de la vie de l'enfant sont correctement pris en main, ce qui est mal, la violation du droit des autres, l'empiétement du désir individuel sur les nécessités et les conditions du groupe, le tort ou le dommage fait aux autres à des fins de gain personnel, apparaîtront en une juste perspective et au moment voulu. La voix de la conscience (le murmure de l'âme) ne sera pas étouffée, et l'enfant ne deviendra pas antisocial. Il ne devient antisocial que lorsqu'il n'a pas rencontré de compréhension et donc ne comprend pas, ou lorsque les circonstances exigent trop de lui.

Vous pourriez demander ici, après l'examen de ces quatre types d'atmosphère, considérés comme mesures préliminaires essentielles à la nouvelle éducation : Comment dans ce cas, tenez-vous compte de l'instinct hérité, de l'inclination naturelle basée sur le point d'évolution et sur les tendances du caractère déterminées par les forces de rayon et par les influences astrologiques ?

Je n'y ai pas insisté, mais je reconnais qu'il s'agit de facteurs conditionnants auxquels il faut prêter attention ; j'ai traité ci-dessus de la vaste et inutile accumulation de difficultés imposées qui ne sont pas innées ou vraiment

caractéristiques chez l'enfant, mais qui résultent de son entourage et du fait que ni son cercle de famille, ni les établissements d'éducation ne l'aident correctement à s'adapter à la vie et à son temps. Quand l'enfant sera traité avec sagesse dès le bas âge, quand il sera considéré comme la préoccupation la plus importante de ses parents et de ses maîtres (car il est l'avenir en embryon), et quand, par ailleurs, on lui enseignera le sens des proportions en l'intégrant correctement dans le petit monde dont il fait partie, nous verrons alors apparaître clairement les principales lignes de difficulté, les tendances fondamentales du caractère et les lacunes existant dans ses aptitudes. Elles ne seront pas cachées jusqu'à l'adolescence par les petits péchés et les faux-fuyants, par les mêmes complexes embryonnaires qui lui ont été imposés par les autres et ne faisaient pas partie de ses dispositions innées, lorsqu'il est venu en [12@79] incarnation. On pourra alors traiter, de manière éclairée, de telles difficultés et les tendances de base indésirables ; la sagesse de l'éducateur pourra les compenser par la coopération et la compréhension de l'enfant. *Il comprendra car il sera compris et, en conséquence, il sera sans appréhension.*

Formulons maintenant un plan plus étendu pour l'éducation future des enfants. Nous avons noté qu'en dépit des méthodes d'éducation universelles, et de nombreux centres d'enseignement dans tous les pays, nous n'avons pas encore réussi à donner aux jeunes le genre d'éducation qui leur permettra de vivre pleinement et constructivement. L'éducation s'est développée selon trois lignes, partant de l'Orient et atteignant son point culminant aujourd'hui, en Occident. Naturellement, je ne parle que des deux ou trois derniers millénaires. En Asie, au cours des siècles, il y a eu une instruction intensive de certains individus soigneusement choisis, et une négligence complète des masses. L'Asie, et l'Asie seule, a produit les figures remarquables qui sont, même aujourd'hui, l'objet de la vénération universelle. Laotze, Confucius, le Bouddha, Shri Krishna et le Christ. Ils ont marqué de leur sceau des millions d'hommes et continuent de le faire.

Puis, en Europe, dans le domaine de l'évolution, l'attention s'est concentrée sur quelques groupes privilégiés, recevant une formation culturelle conforme à un plan soigneusement établi ; les masses ne recevaient que les rudiments nécessaires du savoir. Ceci produisit périodiquement des époques importantes d'expression culturelle, telles la période élisabéthaine, la Renaissance, l'ère victorienne avec ses poètes et ses écrivains ; l'Allemagne avec ses poètes et ses musiciens, les artistes dont la mémoire est perpétuée dans l'école italienne, hollandaise et espagnole.

Finalement, dans les pays neufs tels les Etats-Unis, l'Australie et le Canada, on institua l'éducation de masse, qui fut largement copiée dans tout le

monde civilisé. Le niveau général de la culture s'abaisse [12@80] beaucoup ; le niveau de l'information et de la compétence de masse s'accrut considérablement. La question se pose maintenant : Quel sera le prochain développement de l'évolution dans le monde de l'éducation ?

Rappelons-nous une chose importante. Ce que l'éducation peut faire, dans un sens indésirable, a été très nettement démontré par l'Allemagne, qui a détruit l'idéalisme, a inculqué de mauvaises attitudes et relations humaines, a glorifié tout ce qu'il existe de plus égoïste, de plus brutal et de plus agressif. L'Allemagne a prouvé que lorsque les méthodes d'éducation étaient convenablement organisées et surveillées, conformes à un plan systématique et mises au service d'une idéologie, leur effet est puissant spécialement si l'enfant est pris assez jeune, et s'il est protégé de tout enseignement contraire pendant assez longtemps. Rappelons-nous aussi que cette efficacité démontrée peut jouer dans les deux sens, et que ce qui a été réalisé dans le sens du mal peut réussir tout autant dans le sens du bien.

Nous devons comprendre aussi qu'il faut faire deux choses : Insister sur l'éducation des moins de seize ans – plus ils seront jeunes, mieux cela vaudra – et commencer avec ce qui existe, tout en reconnaissant les limitations des systèmes actuels. Il faut renforcer les aspects qui sont bons et désirables ; développer de nouvelles attitudes et techniques qui prépareront l'enfant à vivre pleinement, à le rendre vraiment humain, à en faire un membre créateur et constructeur de la famille humaine. Le meilleur du passé doit être conservé, mais ne devrait être considéré que comme le fondement d'un système meilleur, une manière plus sage de s'approcher *du but de la citoyenneté mondiale*.

Il serait intéressant ici de préciser ce que l'éducation peut être si elle reçoit l'élan de la vraie vision, si elle répond au besoin mondial pressenti et à ce qu'exige l'époque.

L'éducation est l'entraînement, donné intelligemment, qui permettra à la jeunesse de prendre contact avec son entourage de manière intelligente et saine, et de s'adapter aux conditions existantes. [12@81] Aujourd'hui, ceci est d'importance primordiale ; c'est un des poteaux indicateurs dans un monde qui est tombé en morceaux.

L'éducation est un processus grâce auquel l'enfant est doté de l'information qui lui permettra d'agir en bon citoyen, et d'accomplir les fonctions d'un père plein de sagesse. Elle doit tenir compte des tendances inhérentes de l'enfant, de ses attributs raciaux et nationaux, et s'efforcer d'y ajouter la connaissance qui le conduira à vivre constructivement dans son cadre mondial particulier, et à se comporter en citoyen utile. La tendance générale de son éducation sera plus

psychologique que par le passé, et l'information acquise de cette manière sera mise au service de sa situation particulière. Tous les enfants possèdent certains atouts ; il faut leur enseigner la manière de les utiliser ; c'est le cas de l'humanité tout entière quelle que soit la race ou la nationalité. A l'avenir donc, les éducateurs mettront l'accent sur :

1. Le développement de la domination mentale sur la nature émotionnelle.
2. La vision ou aptitude à voir, au-delà de ce qui est, ce qui pourrait être.
3. La connaissance des faits, héritée, à laquelle il sera possible d'ajouter la sagesse de l'avenir.
4. La faculté d'agir avec sagesse dans les relations, de reconnaître et d'endosser la responsabilité.
5. La possibilité d'utiliser le mental de deux manières :
 - a. En tant que "sens commun" (j'emploie ce terme dans sa connotation ancienne) qui analyse et synthétise l'information transmise par les cinq sens.
 - b. En tant que projecteur, pénétrant dans le monde des idées et de la pensée abstraite.

La connaissance vient de deux directions. Elle résulte de l'utilisation intelligente des cinq sens ; elle découle aussi de l'effort fait pour saisir et comprendre les idées. Ces deux aspects sont mis en œuvre par la curiosité et le désir de recherche. [12@82]

L'éducation devrait être de trois sortes, toutes trois nécessaires pour amener l'humanité au point voulu de développement.

C'est un processus qui consiste, tout d'abord, à s'instruire des faits – passés et présents – et puis d'apprendre à déduire et à rassembler, dans cette masse d'informations progressivement accumulées, ce qui peut être d'utilité pratique dans n'importe quelle situation donnée. Ce processus comprend les principes de base des systèmes actuels d'éducation.

C'est ensuite un processus enseignant que la sagesse se développe à partir de la connaissance, et consistant à saisir avec compréhension le sens caché derrière les faits extérieurs impartis. C'est la possibilité d'appliquer la connaissance de telle manière qu'il en résultera naturellement un mode de vie sain, un point de vue compréhensif et une technique de conduite intelligente. Cela implique aussi l'entraînement en vue d'activités spécialisées, basées sur les tendances innées, les talents, ou le génie.

C'est, finalement, un processus qui cultive l'unité ou sens de la synthèse. On enseignera à la jeunesse de l'avenir à se considérer en relation avec le groupe, la famille et la nation, où son destin l'a placée. On lui enseignera aussi à penser en termes de relations mondiales, et à envisager sa nation par rapport aux autres nations. Cela couvre l'instruction en vue de l'état de citoyen, de l'état de parents, et d'une compréhension du monde. Cette instruction est fondamentalement psychologique, et devrait communiquer une compréhension de l'humanité. Quand ce type d'instruction sera donné, nous formerons des hommes et des femmes à la fois civilisés et cultivés, qui auront aussi la faculté d'avancer (à mesure que la vie se déroulera) dans le monde des causes, sous-jacent au monde des phénomènes extérieurs, et qui commenceront à envisager les événements humains en termes de valeurs plus profondes et universelles.

L'éducation devrait être le processus par lequel on enseigne à la jeunesse à raisonner de cause à effet, à savoir pourquoi certaines actions produisent inévitablement certains résultats, et pourquoi (étant donné certains moyens mentaux et émotionnels ajoutés à un classement psychologique vérifié) certaines tendances de vie peuvent [12@83] être déterminées, et certaines professions ou carrières offrir un cadre correct de développement, ainsi qu'un champ d'expérience utile et profitable. Des tentatives ont été faites dans certaines écoles et universités pour déterminer les aptitudes psychologiques des garçons et des filles à certaines vocations, mais tout cet effort est encore au niveau de l'amateurisme. Lorsqu'il sera plus scientifique, il ouvrira la porte à l'enseignement des sciences ; il donnera de la signification à l'histoire, à la biographie, au savoir, ce qui évitera la communication sommaire des faits et le processus fruste d'entraînement de la mémoire qui a caractérisé les méthodes du passé.

La nouvelle éducation examinera l'enfant en se rapportant à son hérédité, à sa position sociale, à ses conditions nationales, à son entourage, à ses aptitudes mentales et émotionnelles. Elle cherchera à lui ouvrir tout le monde des possibilités, lui signalant que les apparentes barrières au progrès ne sont que des aiguillons invitant à un effort renouvelé. Elle cherchera à le "faire sortir" (vrai sens du mot "éducation") de toute condition limitative, et à l'habituer à penser en termes de citoyenneté mondiale. L'accent sera mis sur le développement, prélude à d'autres développements.

L'éducateur de l'avenir abordera le problème de la jeunesse sous l'angle de la réaction *instinctive* des enfants, de leur capacité *intellectuelle* et de leur potentiel *d'intuition*. Dans le bas âge et pendant les premières années de l'école, on surveillera et on cultivera le développement de justes réactions instinctives ; dans les degrés suivants, correspondant à l'école secondaire, on insistera sur le

développement intellectuel et sur la maîtrise des processus mentaux. Dans les universités, on favorisera l'épanouissement de l'intuition ; on mettra l'accent sur l'importance des idéaux et des idées, sur le développement de la perception et de la pensée abstraite ; cette dernière phase sera solidement basée sur les fondements intellectuels antérieurs sains. Ces trois facteurs – instinct, intellect et intuition – fournissent la note-clé des trois institutions scolaires où passeront tous [12@84] les jeunes gens, et où, aujourd'hui déjà, ils passent par milliers.

A l'avenir, l'éducation utilisera beaucoup plus largement la psychologie que précédemment. On voit nettement une tendance dans ce sens. On examinera soigneusement la nature – physique, vitale, émotionnelle, mentale – des garçons et des filles, et les buts de leur vie incohérents seront aiguillés dans la bonne direction ; on leur enseignera à se reconnaître comme celui qui agit, qui sent et qui pense. Ainsi, la responsabilité du "je" central, occupant le corps, sera enseignée. Cela modifiera entièrement l'attitude actuelle de la jeunesse envers son entourage et favorisera, dès le début, la reconnaissance du rôle à jouer et de la responsabilité à endosser ; les jeunes se rendront compte que l'éducation est une méthode de préparation à un avenir utile et intéressant.

Il est donc de plus en plus évident que l'éducation future pourrait se définir, dans un sens neuf et plus large, comme la Science des justes relations humaines et de l'organisation sociale. Cela donne un but relativement nouveau à tout programme imparti, mais n'indique pas qu'il faille en exclure rien de ce qui y était précédemment inclus ; il faudra seulement mettre en évidence une motivation meilleure, et éviter une présentation nationaliste et égoïste. Si l'histoire, par exemple, est présentée sur la base des idées qui ont modelé l'humanité et l'ont fait avancer, et non sur la base des guerres d'agression et du vol national ou international, c'est alors que l'éducation s'occupera de la juste perception et de la juste utilisation des idées, de leur transformation en idéaux pratiques, de leur application à la volonté-de-bien, à la volonté-de-vérité, et à la volonté-de-beauté. Il se produira ainsi une très nécessaire modification des buts de l'humanité, qui transformera nos objectifs actuels de compétition matérialiste en une expression plus complète de la Règle d'Or ; des relations justes entre les individus, les groupes, les parties, les nations seront établies, ainsi que dans le monde dans son ensemble.

De plus en plus, l'éducation devrait s'occuper de la vie dans son [12@85] ensemble, autant que des détails de la vie individuelle quotidienne. L'enfant, en tant qu'individu, sera développé, formé, entraîné ; on suscitera ses motivations, puis on lui montrera ses responsabilités envers le tout, et la valeur de la contribution qu'il peut et doit apporter au groupe.

Il est peut-être banal de dire que l'éducation devrait nécessairement

s'occuper du développement des facultés de raisonnement de l'enfant, et non surtout – comme c'est habituellement le cas maintenant – de l'entraînement de la mémoire, de l'enregistrement de faits, de dates, d'éléments d'information mal digérés et sans corrélation, à la manière d'un perroquet. L'histoire de la croissance des facultés de perception de l'homme, dans diverses conditions nationales et raciales, est d'un intérêt profond. Les grandes figures de l'histoire, de la littérature, de l'art et de la religion, seront sûrement étudiées sous l'angle de leur effort et de leur influence bonne ou mauvaise sur leur époque ; on examinera la qualité et le dessein de leur fonction de guide. L'enfant absorbera ainsi une grande quantité d'informations historiques, d'activité créatrice, d'idéalisme et de philosophie, non seulement avec le maximum de facilité, mais avec un effet permanent sur le caractère.

On portera à son attention la continuité de l'effort, les effets de l'ancienne tradition sur la civilisation, les événements, bons et mauvais, l'influence réciproque des aspects culturels variés de la civilisation ; l'information sèche, les dates, les noms seront laissés de côté. Toutes les branches de la connaissance humaine pourraient ainsi devenir vivantes et atteindre un degré nouveau d'utilité constructive. Il existe déjà nettement une tendance dans cette direction, ce qui est bon et sain. On reconnaîtra de plus en plus que le passé de l'humanité est le fondement des événements présents, et que le présent est le facteur déterminant de l'avenir ; ainsi, de grands et nécessaires changements seront effectués dans l'ensemble de la psychologie humaine.

L'aptitude créatrice de l'être humain devrait aussi, dans l'ère nouvelle, recevoir une plus complète attention ; l'enfant sera stimulé à l'effort individuel correspondant à son tempérament et à ses capacités. [12@86] Il sera ainsi poussé à participer comme il le pourra à la beauté du monde et, par la pensée juste, à l'ensemble de la pensée humaine ; il sera encouragé à la recherche, ce qui lui ouvrira le monde de la science. Derrière l'application de tous ces stimulants, on trouvera les motifs de la bonne volonté et des justes relations humaines.

Finalement et sans aucun doute, l'éducation devrait présenter l'hypothèse de l'âme en l'homme, comme facteur intérieur qui produit le bon, le vrai et le beau. L'expression créatrice et l'effort humanitaire recevront donc une base logique. Cela ne se fera pas par une présentation doctrinale et théologique, comme c'est le cas aujourd'hui, mais en proposant un problème à étudier, et en demandant un effort pour répondre à la question : Qu'est l'homme ; quelle est sa raison d'être intrinsèque dans le schéma général ? L'influence et le dessein déclaré, que l'on trouve à l'apparition constante des grands guides au cours des siècles, dans les domaines spirituel, artistique et culturel seront étudiés ; leur

vie sera soumise à la recherche historique et psychologique. La jeunesse aura ainsi sous les yeux tout le problème de la conduite des hommes et de la motivation. L'éducation sera donc donnée sous forme d'intérêt humain, de réalisation humaine et de possibilité humaine. Cela se fera de manière telle que le contenu du mental de l'étudiant sera non seulement enrichi de faits littéraires et historiques, mais que son imagination sera enflammée, son ambition et son aspiration suscitées dans un sens vrai et juste. Le monde de l'effort humain passé lui sera présenté dans une perspective plus vraie, et l'avenir lui sera aussi ouvert par un appel à son effort individuel et à sa contribution personnelle.

Ce que j'ai écrit ci-dessus n'implique nullement une accusation des méthodes passées, si ce n'est que le monde d'aujourd'hui est en lui-même un réquisitoire ; il ne s'agit pas non plus d'une vision utopique ou d'un espoir mystique, basé sur des souhaits irréalisables. Il s'agit d'une attitude envers la vie et l'avenir, qui est celle de milliers de personnes aujourd'hui et, parmi celles-ci, se trouvent de nombreux [12@87] éducateurs dans tous les pays. Les erreurs des techniques passées sont évidentes, et point n'est besoin d'y insister ou d'accumuler les exemples. Ce qu'il faut c'est comprendre la possibilité immédiate, et reconnaître que le nécessaire changement d'objectif et de méthodes prendra beaucoup de temps. Il faudra préparer les enseignants différemment, et beaucoup de temps sera perdu en tâtonnements à rechercher des méthodes nouvelles et meilleures, à rédiger de nouveaux manuels, à trouver des hommes et des femmes réceptifs à l'impression de la vision nouvelle et prêts à travailler pour la nouvelle civilisation. J'ai seulement voulu insister sur des principes, tout en reconnaissant que beaucoup d'entre eux ne sont nullement nouveaux, mais il est nécessaire d'y mettre l'accent. J'ai essayé de montrer que l'occasion s'offre actuellement, car tout doit être reconstruit, tout ayant été détruit dans la plus grande partie du monde. La guerre a démontré qu'on n'avait pas bien enseigné. Il faut donc élaborer un meilleur système d'éducation, qui présentera des possibilités de vie humaine de manière que les barrières soient abattues, les préjugés écartés, et l'entraînement donné à l'enfant apte à lui permettre, lorsqu'il sera adulte, de vivre avec les autres hommes dans l'harmonie et la bonne volonté. Cela *peut* être réalisé si l'on développe la patience et la compréhension, et si les éducateurs comprennent que "là où il n'y a pas de vision, le peuple périt".

Un système international d'éducation, élaboré par une conférence réunissant les enseignants à l'esprit large, et les autorités en matière d'éducation de tous les pays, est aujourd'hui une nécessité criante, qui serait un atout majeur pour la sauvegarde de la paix. Des mesures dans ce sens sont déjà en cours de réalisation ; aujourd'hui, des groupes d'éducateurs se réunissent et discutent de la formation d'un meilleur système, qui garantira aux enfants des

différentes nations (à commencer par les millions d'enfants ayant besoin d'instruction) un enseignement de la vérité, sans partialité, ou préjugés. La démocratie mondiale prendra forme lorsque les hommes de partout seront considérés en réalité comme égaux ; quand on enseignera aux garçons [12@88] et aux filles qu'il importe peu qu'un homme soit asiatique, américain, européen, britannique, juif ou gentil, mais que chacun a son arrière-plan historique, son histoire qui lui permettent de contribuer au bien de l'ensemble, et que la principale nécessité est une attitude de bonne volonté et d'effort constant pour entretenir de bonnes relations. L'unité du monde sera un fait quand on enseignera aux enfants que les différences de religion sont en grande partie une question de naissance ; que si un homme naît en Italie, il sera probablement catholique romain ; s'il naît juif, il suivra l'enseignement juif ; s'il naît en Asie, il sera peut-être mahométan, bouddhiste, ou appartiendra à quelque secte hindoue ; s'il naît dans d'autres pays, il sera peut-être protestant, etc... Les enfants apprendront que les différences religieuses sont en grande partie le résultat de querelles engendrées par l'homme, sur des interprétations humaines de la vérité. Ainsi, progressivement, nos querelles et nos différends seront supprimés, et l'idée d'une Humanité Une prendra place.

Il faudra instruire et choisir les enseignants de l'avenir avec beaucoup plus de soin. Leur niveau mental et la connaissance de leur propre sujet seront importants, mais plus importante encore est la nécessité d'être sans préjugés, et de considérer tous les hommes comme les membres d'une grande famille. L'éducateur de l'avenir devra être un psychologue plus entraîné qu'il ne l'est actuellement. Il comprendra qu'en dehors de l'enseignement d'une connaissance académique, sa tâche principale sera de susciter, dans sa classe d'étudiants, un véritable sens des responsabilités ; quoi qu'il ait à enseigner – histoire, géographie, mathématique, langues, science dans ses diverses branches ou philosophie – il reliera toute chose à la Science des justes relations humaines, et essaiera de donner une perspective plus vraie de l'organisation sociale que dans le passé.

Quand la jeunesse de l'avenir – soumise à l'application des principes proposés – sera civilisée, cultivée et réceptive à l'état de citoyen du monde, nous aurons une humanité éveillée, créatrice, ayant [12@89] un vrai sens des valeurs, et un point de vue constructif sur les affaires mondiales. Il faudra longtemps pour en arriver là, mais ce n'est pas impossible, comme l'histoire elle-même l'a prouvé.

Toutefois, il suffit de bon sens pour comprendre que cette intégration ne sera pas possible pour tous les étudiants. Néanmoins, on pourra tous les entraîner, quelles que soient leurs capacités initiales, à la Science des justes

relations humaines, et satisfaire ainsi à l'objectif majeur des systèmes d'éducation de l'avenir. On en voit des indications de tous côtés, mais jusqu'ici on n'y insiste pas dans l'entraînement des enseignants, ni dans l'influence exercée sur les parents. Des groupes éclairés, dans tous les pays, ont fait beaucoup et même énormément dans ce sens, en étudiant les exigences de l'état de citoyen, en entreprenant des recherches relatives à des relations sociales correctes (communales, nationales et internationales), et par le moyen d'organisations nombreuses qui essaient de donner aux masses le sens des responsabilités quant au bien-être et au bonheur des hommes. Le véritable travail en ce sens devrait commencer dès la première enfance, afin que la conscience de l'enfant (si aisément dirigée) puisse, dès les premières années, faire preuve d'une attitude non égoïste envers le prochain. Cela peut commencer très simplement si les parents le désirent, et peut se poursuivre progressivement si les parents et les enseignants donnent, dans leur propre vie, l'exemple de ce qu'ils enseignent. Finalement le temps viendra où, dans ces conditions, lorsqu'une crise nécessaire et prévue surviendra à la fin de l'adolescence, le jeune se stabilisera d'une manière prévue par la destinée, afin d'accomplir sa tâche de justes relations, par le moyen d'un *service conforme à sa vocation*.

C'est un travail de jonction qui doit être fait actuellement, jetant un pont entre ce qui existe aujourd'hui et ce qui peut exister dans l'avenir. Si, pendant les 150 prochaines années, nous développons cette technique de liaison entre les nombreux clivages présents dans la famille humaine, et si nous surmontons les haines raciales, les attitudes séparatives des personnes et des nations, nous aurons réussi à [12@90] faire naître un monde où la guerre sera impossible. L'humanité comprendra qu'elle constitue une seule famille humaine et non un agrégat de personnes et de nations en lutte, rivalisant pour tirer le maximum les unes des autres, et entretenant avec succès, préjugés et haines. Cela, nous le savons, a été l'histoire du passé. L'homme s'est développé à partir d'un animal isolé, poussé uniquement par son instinct de conservation, mangeant, s'accouplant, passant par les stades de la vie de famille, de la vie tribale et nationale, jusqu'à ce qu'il saisisse, aujourd'hui, un idéal encore plus élevé – l'unité internationale et le fonctionnement sans heurts de l'Humanité Une. Cet idéal grandissant s'efforce de passer au premier plan de la conscience humaine, en dépit de toutes les inimitiés séparatives. C'est à lui qu'est dû, pour une large part, le chaos présent, et l'institution des Nations Unies. Il a produit les idéologies contradictoires qui cherchent à s'exprimer sur le plan mondial ; il a produit l'apparition dramatique de prétendus sauveurs nationaux, de prophètes, d'idéalistes, d'opportunistes, de dictateurs, de chercheurs et de philanthropes. Ce conflit d'idéaux est une indication saine, que nous les approuvions ou non.

Ils exploitent nettement la demande humaine – urgente et juste – de meilleures conditions, de plus de lumière et de compréhension, de plus de coopération, de sécurité, de paix, d'abondance, au lieu de la peur, de la terreur, de la famine.

Il est difficile pour l'homme moderne de concevoir un temps où il n'y aura pas de conscience raciale, nationale ou religieuse, séparative dans la pensée humaine. Il était également difficile pour l'homme préhistorique de concevoir un temps où il existerait une pensée nationale ; c'est une bonne chose à garder à l'esprit. Le temps où l'humanité sera capable de penser en termes d'universalité est encore bien loin, mais le fait que nous puissions en parler, le désirer, faire des plans dans ce sens, est sûrement la garantie que ce n'est pas impossible. L'humanité a toujours progressé de stade éclairé en stade éclairé, de gloire en gloire. Nous sommes aujourd'hui en route vers une [12@91] civilisation bien meilleure que n'en a jamais connu le monde, assurant une humanité plus heureuse, qui verra la fin des différends nationaux, des distinctions de classe, basées sur l'hérédité ou l'argent, et qui garantira à tous une vie plus pleine et plus riche.

Il est évident que de nombreuses décennies devront s'écouler avant qu'un tel état de choses puisse devenir activement présent, mais il s'agit de décennies et non de siècles si l'humanité peut apprendre les leçons de la guerre, et si l'on peut empêcher les réactionnaires de chaque nation de faire reprendre à la civilisation le mauvais chemin. Mais on peut commencer immédiatement. La simplicité doit être notre mot d'ordre, car c'est la simplicité qui supprimera l'ancienne manière de vivre matérialiste. *La coopération dans la bonne volonté* est certainement la première idée à présenter aux masses et à enseigner dans les écoles, ce qui garantira une civilisation nouvelle et meilleure. *La compréhension aimante*, appliquée intelligemment, devrait être le sceau des groupes cultivés et plus sages, ces derniers tâchant de relier le monde des causes au monde de l'effort extérieur, au bénéfice des masses. *La citoyenneté mondiale* en tant qu'expression de bonne volonté et de compréhension devrait être le but de tous les gens éclairés et la marque de l'homme spirituel ; ces trois facteurs établissent un juste rapport entre l'éducation, la religion et la politique.

Tout le travail accompli à présent est nettement transitoire, donc des plus difficiles. Il implique un processus de jonction entre l'ancien et le nouveau, et présenterait des difficultés presque insurmontables, s'il n'était le fait que les deux prochaines générations introduiront les types d'égos aptes à traiter de ce problème. Ceux d'entre vous qui sont concernés par l'éducation et son système ; ceux qui sont effarés par la vision présentée et par le devoir de se rapprocher des possibilités qu'ils désirent, doivent s'en remettre à ce fait avec confiance. La pensée claire, beaucoup d'amour, le sens du vrai compromis (notez cette

expression) feront beaucoup pour poser les [12@92] bases nécessaires et pour tenir grande ouverte la porte de l'avenir. Un processus d'équilibrage est en cours pendant cette période intérimaire, et l'éducateur moderne devrait y prêter attention.

Peut-être puis-je indiquer la nature de ce processus. J'ai dit, ici et ailleurs, que l'âme s'ancre en deux points du corps :

1. Il existe un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect vie ou esprit, ancré dans le cœur. Il utilise le courant sanguin, ainsi qu'on le sait, comme agent de distribution ; au moyen du sang, l'énergie de vie régénère et coordonne tout l'organisme physique et maintient le corps en un "tout".
2. Il existe un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect conscience, ou faculté de connaissance de l'âme, ancré au centre de la tête. Il gouverne le mécanisme de réponse que nous appelons le cerveau ; par son intermédiaire il dirige l'activité et amène la prise de conscience dans le corps tout entier, au moyen du système nerveux.

Ces deux facteurs d'énergie, connus des êtres humains en tant que vie et connaissance, ou en tant qu'énergie de vie et intelligence, sont les deux pôles d'existence de l'enfant. La tâche qui l'attend est de développer consciemment l'aspect médian ou équilibrant qui est l'amour ou *relation de groupe*, afin que la connaissance soit subordonnée au besoin et à l'intérêt du groupe, et que cette énergie vivante soit dirigée consciemment, et avec intention, vers *l'ensemble* du groupe. Ce faisant, un véritable équilibre sera obtenu, provoqué par la reconnaissance que la *Voie du Service* est une technique scientifique pour parvenir à cet équilibre. Les éducateurs doivent donc avoir trois objectifs présents à l'esprit pendant l'actuelle période de transition : [12@93]

1. Réorienter la connaissance, l'aspect conscience chez l'enfant, de manière qu'il comprenne dès l'enfance que tout ce qu'on lui a enseigné, ou tout ce qu'on lui enseigne, a pour but le bien des autres, et non le sien propre. On l'habitue donc à regarder nettement vers l'avant. Les informations quant à l'histoire passée de l'humanité lui seront données sous l'angle de la croissance de la conscience raciale, et non tellement sous l'angle *des faits* de conquêtes matérielles ou agressives, comme c'est le cas maintenant. A mesure que le passé, dans le mental de l'enfant, sera relié au présent, sa capacité de corrélation, d'unification, de liaison se développera quant aux différents aspects de sa vie, sur les divers plans.
2. Lui enseigner que la vie qu'il sent battre dans ses veines n'est qu'une

petite partie de la vie totale qui bat dans toutes les formes, dans tous les règnes de la nature, dans toutes les planètes et dans le système solaire. Il apprendra qu'il la partage avec tout ce qui existe, et qu'il y a donc partout une vraie "Fraternité de sang". En conséquence, dès le début de sa vie, on pourra lui enseigner la *relation* ; cela le petit enfant est apte à en prendre conscience plus vite que l'adulte moyen, habitué aux manières et aux attitudes de l'ère révolue. Quand ces deux notions – responsabilité et relation – seront inculquées très tôt à l'enfant, le troisième objectif de la nouvelle éducation deviendra plus facilement accessible.

3. L'unification, dans la conscience, de l'impulsion vitale et du désir de connaissance conduira finalement à une activité conforme à un plan. Cette activité constituera le service qui, à son tour, sera d'une triple utilité pour l'enfant à qui la pratique en sera enseignée :
 - a. Il servira d'agent de direction dès les premières années, indiquant finalement la vocation, ce qui aidera aux choix d'une profession. **[12@94]**
 - b. Il suscitera ce qu'il y a de meilleur chez l'enfant, et en fera un centre de magnétisme rayonnant, là où il se trouve. Il lui permettra d'attirer à lui ceux qui peuvent l'aider ou être aidés par lui, ceux qui peuvent le servir ou être le mieux servis par lui.
 - c. Il le rendra nettement *créateur*, capable de tisser le fil d'énergie qui, lorsqu'il s'ajoutera au fil de vie et au fil de conscience, reliera la tête, le cœur et la gorge, en un seul organisme de fonctionnement unifié.

Satisfaire aux trois exigences ci-dessus sera le premier stade (à l'échelle humaine) de la construction de l'antahkarana ou pont entre :

1. Les divers aspects de la nature formelle.
2. La personnalité et l'âme.
3. L'homme et les autres êtres humains.
4. L'homme en tant que membre de la famille humaine et le monde qui l'entoure.

D'après ceci, notez que l'éducation devrait s'occuper fondamentalement de relations et d'interrelations, de jeter un pont sur les clivages ou de les colmater rétablissant ainsi l'unité ou synthèse. L'instauration de la Science des justes relations est la mesure suivante et immédiate à prendre, en vue du développement mental de l'humanité. Ce sera l'activité majeure de la nouvelle

éducation.

L'âge du Verseau

Grâce au travail de jonction qui s'effectuera dans les 150 prochaines années, la technique consistant à jeter un pont sur les divers clivages existant dans la famille humaine, ou à tresser, pour un câble robuste, les divers fils d'énergie reliant jusqu'ici de manière ténue les différents aspects de l'homme intérieur à la forme **[12@95]** extérieure, cette technique aura fait tant de progrès que la plupart des hommes intelligents de toutes les classes et de toutes les nations seront des personnalités intégrées. Lorsqu'il en sera ainsi, la science de l'antahkarana sera une partie prévue de leur instruction. Aujourd'hui, lorsque nous étudions cette science et les sciences connexes de méditation et de service, nous n'attirons que les aspirants et les disciples. Son utilité, à l'heure actuelle, ne concerne que les âmes spéciales qui s'incarnent si rapidement aujourd'hui afin de répondre au besoin d'aide qu'a le monde. Mais, plus tard, l'attraction sera générale et son utilité presque universelle.

Il est inutile que j'indique la nature des systèmes d'éducation de l'Age du Verseau, car ils se révéleraient tout à fait inadaptés au temps présent. Je les mentionne, car il faut se souvenir que le travail des deux siècles prochains, dans le domaine de l'éducation, sera temporaire et équilibrant ; c'est de l'accomplissement de la tâche assignée à l'éducation que naîtront des systèmes plus permanents que l'on verra fleurir partout dans le nouvel âge.

Trois sciences majeures domineront finalement le domaine de l'éducation dans le nouvel âge. Elles ne s'opposeront pas aux activités de la science moderne, mais les intégreront dans un tout subjectif plus large. Ces trois sciences sont :

1. *La Science de l'Antahkarana.* C'est la nouvelle et vraie science du mental, qui utilisera la substance mentale pour la construction du pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Cela constitue un travail actif dans de la substance plus subtile que la substance des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Il s'agit de la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, lorsqu'ils seront construits, faciliteront le flux de la conscience, et produiront la continuité de conscience, ou impression de conscience sans entraves, qui finalement supprimera la peur de la mort, annulera tout sens **[12@96]** de séparation et rendra l'homme réceptif, dans la conscience de son cerveau, à des impressions qui lui viennent des règnes spirituels supérieurs ou du Mental de Dieu. Il sera

ainsi plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur.

2. *La Science de la Méditation.* Actuellement, la méditation est associée, dans l'esprit des hommes, à des questions religieuses. Mais cela correspond seulement au thème. Cette science peut s'appliquer à tout processus de vie. En réalité, cette science est une branche subsidiaire, préparatoire à la Science de l'Antahkarana. C'est, en fait, la vraie science de la construction occulte d'un pont dans la conscience. Grâce à elle, particulièrement dans les stades de début, le processus de construction est facilité. C'est l'une des voies majeures du fonctionnement spirituel ; c'est l'une des nombreuses voies vers Dieu ; elle relie finalement le mental individuel au mental supérieur, et plus tard au Mental Universel. C'est l'une des principales techniques de construction, et elle finira par dominer les nouvelles méthodes d'éducation dans les écoles et les instituts. Elle a pour but, principalement :
 - a. De rendre sensible aux impressions supérieures.
 - b. De construire la première moitié de l'antahkarana, qui est entre la personnalité et l'âme.
 - c. D'engendrer finalement la continuité de conscience. La méditation est essentiellement la science de la lumière, car elle travaille avec cette substance. L'une de ses branches concerne la science de la visualisation car, lorsque la lumière continue d'apporter la révélation, le pouvoir de visualiser peut grandir avec l'aide du mental illuminé ; ce qui rend alors possible le travail consistant à entraîner le disciple à créer. On pourrait ajouter ici que la construction de la deuxième moitié de l'antahkarana (celle qui comble la lacune entre l'âme et la triade spirituelle) [12@97] est appelée science de la vision car, de même que la première moitié du pont est construite en utilisant la substance mentale, de même, la seconde moitié est construite en utilisant la substance de lumière.
3. *La Science du Service* découle normalement et naturellement de l'application réussie des deux autres sciences. A mesure que se fait la liaison entre âme et personnalité, à mesure que la connaissance du plan et la lumière de l'âme affluent dans la conscience du cerveau, le résultat normal en est la subordination de l'inférieur au supérieur. L'identification avec les desseins et les plans de groupe est l'attribut naturel de l'âme. A mesure que cette identification est portée sur les niveaux mentaux, sur les niveaux de l'âme, une activité

correspondante est engendrée dans la vie personnelle ; c'est cette activité que nous appelons service. Le service est la vraie science de la création et la méthode scientifique pour établir la continuité de conscience.

Ces trois sciences seront considérées un jour comme les facteurs majeurs du processus d'éducation, et l'on y placera l'accent de plus en plus.

Nous avons maintenant préparé le terrain en vue de l'examen des trois sciences qui domineront la pensée des éducateurs du nouvel âge. La construction et le développement de l'antahkarana ; le développement du pouvoir de maîtrise sur la vie ; celui de faire agir la magie blanche par la science de la méditation, ainsi que la science du service nourrissant, développant la maîtrise du groupe et de la relation de groupe – voilà les trois sciences fondamentales qui vont guider le psychologue et l'éducateur de l'avenir. Elles provoqueront aussi un changement radical dans l'attitude des parents envers leurs enfants, dans les méthodes qu'ils emploient pour les former et les instruire quand ils sont encore très jeunes, dans les années formatives de leur conscience.

Il faut se souvenir ici que les parents eux-mêmes auront été élevés sous ce régime nouveau et différent, et se seront développés [12@98] conformément à cette manière nouvelle d'aborder le processus éducatif. Donc, ce qui peut vous sembler mystique et vague (à cause de sa nouveauté, de son idéalisme, de l'accent mis sur une conscience de groupe apparemment abstraite) leur semblera normal et naturel. Je trace ici les grandes lignes d'une possibilité se situant au cours des deux ou trois prochaines générations ; je mentionne aussi la reconnaissance qui, selon l'idéologie nouvelle de l'éducation, permettra normalement de gouverner le mode d'instruction.

[12@99]

CHAPITRE IV

—

LA CULTURE DE L'INDIVIDU

La culture de l'individu sera abordée sous trois angles, chacun contribuant à l'ensemble qui consiste à faire de l'individu un citoyen intelligent des deux mondes (le monde de l'existence objective et le monde intérieur des causes), un père (ou une mère) plein de sagesse, une personnalité se maîtrisant et se dirigeant. Nous allons maintenant reprendre ces différents points.

Je ne suis pas entré dans le détail de l'enseignement de l'Age du Verseau,

et je n'ai pas traité des systèmes d'éducation de cette époque. Cela ne vous servirait à rien, et je ne peux pas aider véritablement votre pensée en vous transportant, d'un bond de deux cents ans, dans une civilisation et une culture, dont on ne voit jusqu'ici que de très faibles indications. Il est plus intéressant que je mette l'accent sur les idées qui se font jour et qui gouverneront les futures méthodes de la prochaine génération ; elles feront traverser au monde la période de transition la plus difficile qu'il ait jamais connue.

Certains idéaux de base, se dégagant des idéologies contemporaines, commencent à avoir un impact sur la conscience publique. Ces idéaux eux-mêmes sont essentiellement des réactions humaines aux idées divines ; en conséquence, ils ne sont pas entièrement exempts d'erreur, et ils sont nécessairement colorés par la qualité des intellects qui les formulent ; ils sont inévitablement conditionnés par l'histoire du passé, par les traditions nationales et les tendances mentales de la race. Il existe, néanmoins entre eux, une curieuse uniformité, même lorsqu'ils sont exprimés par les partisans d'idéalismes très divergents. [12@100]

Afin de comprendre ces idées correctement, et de poser de saines bases, il serait peut-être utile d'étudier certaines de ces attitudes universelles et d'examiner ce qu'elles indiquent à la lumière des problèmes actuels du monde ; nous verrons aussi quelles indications nous pourrions en tirer quant au monde à venir.

La citoyenneté

On croit de plus en plus, parmi les citoyens de la plupart des nations, que la tâche majeure des systèmes d'éducation est de préparer l'enfant à être un citoyen. Par cela ils veulent dire qu'il incombe à l'Etat et aux contribuables d'instruire l'enfant afin qu'il devienne une partie intelligente et coopérative de ce tout organisé, appelé nation ; qu'une discipline doit lui être imposée afin qu'il ait son rôle à jouer dans l'Etat et puisse lui apporter sa contribution, il sera ainsi une valeur sociale tout en conservant une individualité distincte, subordonnée au groupe, dans la communauté où il est né et où il doit nécessairement gagner sa vie. Ils entendent que sa vie et ses intérêts individuels comptent moins que la vie collective ; que la leçon préliminaire à lui enseigner est qu'il est une unité dans un groupe actif d'unités semblables, chacune devant apporter sa quote-part au bien de tous.

Le germe initial de cette idée apparut (si étonnant que cela puisse paraître) quand la première école fut organisée, il y a des milliers d'années. Ces écoles étaient très petites, au début, n'éduquant qu'un petit nombre de favorisés, mais

elles conduisaient progressivement (en général via les organisations religieuses) à l'éducation de masse et à l'instruction obligatoire qui distinguent les écoles d'Etat modernes, dont la tâche est visiblement de préparer des millions de jeunes à une citoyenneté intelligente, mais dirigée.

Aujourd'hui, dans les nations prétendues éclairées, on impose une certaine instruction aux masses ; les enfants de toutes les nations [12@101] apprennent à lire, à écrire, et les rudiments de l'arithmétique. On suppose qu'ils auront ainsi une idée générale des conditions mondiales – enseignées par la géographie, l'histoire et l'économie – qu'ils parviendront ainsi à une certaine reconnaissance, objective et naturelle, des processus et des raisons responsables de ce que sont les nations ; qu'ils auront ainsi pris conscience du tableau planétaire général. Les contours changeants de ce tableau engendrent aujourd'hui la flexibilité mentale chez l'enfant, ce qui, sous beaucoup de rapports, est nettement un avantage.

Dans la formation des citoyens, cependant, on a jusqu'ici insisté sur deux aspects. Le but de l'éducation a été de former l'enfant pour qu'il puisse, à sa maturité, subvenir à ses propres besoins, dans le monde prédateur de la vie moderne, gagner sa vie, devenir riche si possible, et indépendant des personnes chez qui son sort l'avait jeté. Dans tout ce processus d'instruction, on a mis l'accent sur lui-même en tant qu'individu, on s'intéressait à ce qu'*il* allait faire, à la manière dont *il* allait vivre, à ce qu'*il* pourrait tirer de la vie, à ce qu'*il* pourrait en faire et en obtenir.

Lorsque la tendance de l'école était religieuse (comme dans les écoles paroissiales de toutes sortes), on enseignait à l'enfant qu'il devait s'efforcer d'être bon, on lui faisait miroiter l'encouragement égoïste selon lequel, s'il y parvenait, il pourrait un jour aller au ciel, et y être heureux. Lorsque ces idées avaient été instillées chez l'enfant, quand la pression de l'organisation lui avait imposé le modèle ou moule désiré, quand il avait absorbé la quantité nécessaire d'informations sommaires sur l'humanité et ses réalisations, quand sa capacité de retenir les faits (historiques, scientifiques, religieux ou autres) avait été développée, on le lâchait dans le monde et dans sa communauté pour y réussir et s'établir, même si sa faculté de penser demeurait totalement non développée.

L'exposé ci-dessus, je le sais, est une généralisation. Il ne tient aucun compte des capacités innées et inhérentes de l'enfant, du point [12@102] de développement atteint par son âme, des facultés avec lesquelles il entre dans la vie, résultant de l'expérience de ses nombreuses vies antérieures. Il ne tient pas compte non plus de l'influence de nombreux enseignants, hautement évolués, consciencieux, de mentalité spirituelle qui ont – au cours des siècles – imprimé leur marque à leurs élèves, les orientant et les faisant progresser vers des

choses meilleures. Je traite uniquement de l'aspect institutionnel des systèmes d'éducation, et de leur effet évident sur la jeunesse de toutes les nations soumise à ces systèmes. Les buts atteints, que les enseignants dans les établissements d'instruction se sont proposés, étaient étroits ; en conséquence, leur travail et leur enseignement ont produit une personne égoïste, d'esprit matérialiste, et dont l'objectif majeur était le progrès personnel, dans un sens matérialiste. Cela a été favorisé, de façon frappante, lorsqu'il existait une ambition individuelle, conduisant l'enfant à agir volontairement dans le sens du but étroit et égoïste de l'instructeur. L'idéalisme de l'enfant (et quel enfant n'est pas un idéaliste né) a été lentement et régulièrement suffoqué par le poids du matérialisme de la machine éducative mondiale, par la mentalité égoïste du monde des affaires dans ses divers secteurs, et par l'accent mis sur la nécessité de "faire de l'argent".

Petit à petit, cet état de choses désastreux (qui a atteint son point culminant au début de ce siècle) a changé lentement de sorte que, dans beaucoup de pays aujourd'hui, on propose à l'enfant, dès ses premières années, le bien de l'Etat, de l'Empire, et le besoin de la Nation comme l'idéal le plus élevé possible. On lui enseigne qu'il doit servir l'Etat, l'Empire ou la Nation, avec le meilleur de lui-même. On inculque fermement à sa conscience que sa vie individuelle doit être subordonnée à la plus grande vie de l'Etat ou de la Nation, et qu'il est de son devoir de satisfaire aux nécessités nationales, au prix de sa vie **[12@103]** même. On lui enseigne qu'en cas de grande urgence, lui, en tant qu'individu, ne compte pas du tout, mais que le grand tout collectif dont il est une partie infime est le seul facteur qui compte. C'est un net pas en avant dans l'expansion de conscience que l'humanité doit réaliser.

Je voudrais vous rappeler ici que c'est l'expansion de conscience, ainsi qu'une sensibilité et une perception consciente accrues qui sont le but de tout effort divin ou hiérarchique. Le but n'est pas l'amélioration des conditions matérielles. Elles suivront automatiquement quand la perception consciente sera régulièrement développée. L'avenir de l'humanité est déterminé par son aspiration et son aptitude à répondre à l'idéalisme qui, aujourd'hui, inonde le monde.

Actuellement, on fait encore un autre pas en avant. Partout, en tous pays, on enseigne aux hommes dès l'enfance qu'ils ne sont pas seulement des individus, pas seulement les membres d'un état, empire ou nation, pas seulement des personnes avec un avenir individuel, mais les interprètes de certaines idéologies de groupe démocratique, totalitaire ou communiste. Ces idéologies, en dernière analyse, matérialisent les rêves et les visions. On enseigne à la jeunesse moderne qu'elle doit travailler, consacrer ses efforts et, si

c'est nécessaire, se battre pour elles. Il apparaît donc sans aucun doute que, derrière toute l'agitation et le chaos superficiels si dévastateurs aujourd'hui dans la conscience humaine, derrière toutes les craintes et appréhensions, derrière la haine et la séparativité, les êtres humains commencent à fusionner en eux-mêmes trois états de conscience : celui de l'individu, celui du citoyen et celui de l'idéaliste. La capacité d'y parvenir et de vivre tous ces états simultanément descend maintenant jusqu'aux niveaux de vie humaine que nous appelons les "classes submergées".

Tout ceci est très bien et fait partie du plan. Qu'il s'agisse de l'idéal démocratique, de la vision de l'état totalitaire, ou du rêve du communiste fervent, l'effet produit sur la conscience de l'humanité [12@104] dans son ensemble est nettement bon. La prise de conscience mondiale de l'homme s'accroît véritablement, sa faculté de se considérer comme la partie d'un tout se développe rapidement. Tout ceci est désirable, juste et prévu dans le plan divin.

Il est évidemment tout à fait vrai que ce processus est gâté et handicapé par des méthodes et des motifs hautement indésirables, mais les êtres humains ont l'habitude de gâter ce qui est beau. Ils ont une aptitude très développée à être égoïstes et matérialistes, et, du fait que leur mental est encore pratiquement ni exercé, ni développé, ils ont peu de pouvoir de discernement et peu d'aptitude à distinguer entre l'ancien et le nouveau, ou entre le bien et le mieux. Ils ont été habitués à l'égoïsme et aux attitudes matérialistes, sous l'empire de leurs parents ou des systèmes d'éducation de l'époque, aussi le cours de leur pensée suit normalement ces lignes indésirables.

Pendant l'ère des Poissons qui disparaît, la jeunesse de tous les pays a été élevée sous l'influence de trois idées de base. L'ensemble de ces idées pourrait s'exprimer dans les termes des questions suivantes :

1. Quelle profession dois-je choisir, qui me procure le bien-être matériel que mes conditions dans la vie et mes désirs me permettent ?
2. Qui sont mes supérieurs qu'il me faut respecter et honorer, et qui sont ceux qui sont au-dessous de moi dans l'ordre social ; jusqu'où pourrai-je monter dans l'échelle sociale, et ainsi progresser ?
3. Dès l'enfance, on m'a enseigné que mes penchants naturels étaient de faire le mal, d'être vilain, ou (s'il s'agit d'un cadre étroitement orthodoxe) que je suis un misérable pécheur, indigne d'un bonheur futur. Comment puis-je éviter les conséquences de mes tendances naturelles ? [12@105]

Le résultat de tout ceci est d'engendrer dans la race une profonde ambition sociale et matérielle, ainsi qu'un complexe d'infériorité qui éclate

nécessairement sous quelque forme de révolte chez l'individu, en explosions raciales, ou encore, du point de vue individuel, en une attitude de vie farouchement centrée sur soi.

L'humanité devra finalement se dégager de ces tendances déformées et de ces idéaux rétrogrades. C'est en en prenant conscience que certaines nations ont insisté exagérément sur le bien national, ou le bien de la race, et sur l'Etat en tant qu'entité. Ceci a conduit à miner la structure hiérarchique de l'ordre social. Cette structure hiérarchique est une réalité éternelle, fondamentale, mais ce concept a été si déformé et si mal employé qu'il a suscité une révolte dans l'humanité, et provoqué une réaction presque anormale de liberté et de licence qui prend des proportions indésirables.

On le voit par l'exigence très répandue (dans certains pays) de la Jeunesse moderne qui veut s'amuser, qui est irresponsable et refuse de voir en face les vraies valeurs de la vie. Cet état de choses est à son pire degré dans les pays démocratiques. Dans les pays totalitaires ce n'est pas permis sur la même échelle, car la jeunesse de ces pays est obligée d'assumer des responsabilités et de se consacrer au plus grand tout ; elle ne passe pas sa vie en gaspillant son temps, en "prenant du bon temps". Ce bon temps est généralement pris aux dépens des autres, et se situe dans les années formatrices, ce qui conditionne et détermine inévitablement l'avenir du jeune individu.

Je ne parle pas ici politiquement et ne défends aucun système gouvernemental. Une activité imposée et une responsabilité imposée relèguent la masse de ceux qui sont conditionnés ainsi au stade infantile, alors que l'humanité devrait atteindre la maturité, avec sa volonté de prendre des responsabilités et son sens grandissant des vraies valeurs dans les modes de vie. Le sens des responsabilités est l'une des premières indications, chez l'individu, que l'âme est éveillée. [12@106] Actuellement l'âme de l'humanité est aussi en train de s'éveiller d'où les indices suivants :

1. Le développement de sociétés, organisations et mouvements de masse, pour le progrès de l'humanité en tous lieux.
2. L'intérêt grandissant de la masse pour le bien commun. Jusqu'ici, la couche supérieure de la société s'y était intéressée pour des raisons égoïstes d'autoprotection, ou à cause d'un paternalisme inné. L'intelligentsia et les professions libérales ont examiné et étudié le bien public, par intérêt mental et scientifique, s'appuyant sur une base matérielle générale, la classe moyenne inférieure a naturellement partagé ce même intérêt, du point de vue des bénéfices financiers et commerciaux. Aujourd'hui, cet intérêt se trouve dans les classes les plus basses de l'ordre social, et toutes les classes sont vivement

sensibles et éveillées au bien général, national, racial ou international. Ceci est très satisfaisant ; c'est un signe encourageant.

3. L'effort philanthropique et humanitaire culmine, parallèlement aux cruautés, haines, anomalies, engendrées par des idéologies nationales exaspérées, l'agressivité et l'ambition, dans la vie de tous les peuples.
4. L'éducation devient rapidement un effort de masse et les enfants de tous les pays, du haut en bas de l'échelle sociale, sont formés intellectuellement comme ils ne l'ont jamais été. Evidemment, cet effort est fait surtout pour leur permettre de satisfaire aux conditions matérielles et nationales, pour qu'ils soient utiles à l'Etat, et non une charge économique pour celui-ci. Le résultat général, néanmoins, est dans la ligne du plan divin et, sans aucun doute, il est bon.
5. Les dirigeants reconnaissent de plus en plus que l'homme de la rue est un élément dont il faut tenir compte dans les affaires mondiales. Il est atteint de tous côtés par la presse [12@107] et la radio ; il est assez intelligent aujourd'hui et assez intéressé pour tenter de se faire une opinion personnelle, et arriver à ses propres conclusions. C'est un état encore embryonnaire, mais les indices de cet effort existent indubitablement ; d'où le contrôle de la presse et de la radio que l'on retrouve en tous pays, sous une forme ou sous une autre ; car on ne peut pas échapper de façon permanente à la structure hiérarchique qui sous-tend notre vie planétaire. Ce contrôle tombe dans deux catégories principales :

Contrôle financier, comme aux Etats-Unis.

Contrôle gouvernemental, comme en Europe et en Grande-Bretagne.

On dit aux gens exactement ce qui est bon pour eux ; la réserve et la diplomatie secrète influencent la relation du gouvernement avec les masses, et l'impuissance de l'homme de la rue est encore pitoyable – face aux autorités dans le domaine politique, aux décisions entraînant la guerre ou la paix, aux théologies imposées, et aux attitudes économiques – mais pas aussi grande, ni aussi rigoureuse qu'elle l'a été. L'âme de l'humanité est en train de s'éveiller et les conditions actuelles peuvent être considérées comme temporaires.

Le but des systèmes d'éducation de l'avenir sera de sauvegarder l'intégrité de l'individu, de promouvoir le sens de la responsabilité individuelle, d'encourager une conscience de groupe croissante quant aux relations de base, individuelles, nationales et mondiales ; en même temps, on organisera l'expression des facultés, des intérêts et des aptitudes. Parallèlement, on

s'efforcera d'intensifier le sens civique, à la fois dans le monde extérieur tangible du plan physique, dans le royaume de Dieu, et dans les relations d'âme.

Afin de le réaliser et de changer complètement les attitudes mondiales actuelles et les valeurs faussement placées, on a permis la situation planétaire catastrophique actuelle. **[12@108]**

La situation et les idéologies du monde

Avant que nous n'abordions le côté plus technique de notre travail, je voudrais que vous réfléchissiez un moment à la situation et aux idéologies du monde sous l'angle de l'éducation. Je voudrais que vous les examiniez à fond, du point de vue des relations de groupe fondamentales existantes, en envisageant la nécessité de préparer la jeunesse de l'avenir à l'âge nouveau dont on n'aperçoit encore les grandes lignes que faiblement. Je souhaiterais que vous parveniez, si possible, à une idée générale de l'actuelle situation mondiale, en ne traitant que les grandes lignes, et en négligeant l'examen des détails ou des personnalités spécifiques, sauf à titre d'illustration. Dans mes autres ouvrages, j'ai posé les fondements de ceci, lorsque je me suis brièvement efforcé d'envisager le problème psychologique des diverses nations, sa cause ou ses causes, et la contribution particulière que chaque nation spécifique doit apporter à l'ensemble du monde.

Nous allons essayer de mettre en lumière certains faits marquants qui, néanmoins, seront peut-être plus normalement reconnus par les ésotéristes que par le monde en général. Mais nous travaillons, ou essayons de travailler en ésotéristes. Ces faits sont :

1. Le fait que certaines idées de base se sont fait jour au cours des âges, et ont amené l'humanité à son point actuel d'évolution. Les idées sont la substance de la poussée à l'évolution.
2. Le fait qu'une direction cachée a persisté au cours des âges ; son existence peut être déduite du plan qui se dégage nettement, en ce qui concerne la conscience de l'homme.
3. Le fait que tout développement se fait par l'expérience, la lutte et la persévérance, d'où le bouleversement moderne actuel. Il indique une "poussée vers la lumière, la lumière du monde, ainsi que l'antahkarana de groupe". **[12@109]**

Il est évident qu'une grande partie de ce que je vais vous communiquer dans ces instructions n'aura peut-être pas une application immédiate. Il est

toutefois demandé aux étudiants de réfléchir et de penser, dans le sens que je pourrai indiquer, car c'est seulement si un noyau de penseurs se forme ainsi, qu'il deviendra possible à la Hiérarchie des Maîtres d'obtenir les résultats souhaités dans leur travail pour réaliser les plans de Dieu. Les Maîtres ne peuvent pas travailler et ne travaillent pas sans leurs points focaux qu'ils ont choisis sur le plan physique. Je vous demande à nouveau de vous considérer comme des postes avancés de la conscience de Ceux qui, sur le plan intérieur de la vie, cherchent à apporter une nouvelle lumière sur la question des organisations sociales, de la relation de l'individu au tout, des tendances nouvelles et désirables en éducation. Je vous demande de vous soumettre à un entraînement de la pensée, à cette fin. Notez la manière dont j'ai formulé ma demande : d'abord, considérer ; puis, entraîner. D'abord la foi quant au contact ; puis les mesures nécessaires pour faciliter et développer ce contact.

Notre thème est d'étudier l'organisation de l'éducation dans l'humanité, ce qui implique, dans ses derniers stades, responsabilité et action juste. Nous allons envisager, dans ses grandes lignes, le développement de l'homme, à partir d'une unité personnelle isolée, passant par les stades de la vie de famille, de la vie tribale, de la vie nationale, jusqu'au stade actuel d'une humanité aux aspirations idéalistes. Cet idéalisme et cet esprit de recherche très répandu sont responsables du chaos mondial actuel ; ils sont la cause des idéologies contradictoires, de l'apparition dramatique de sauveurs nationaux, de prophètes et de travailleurs mondiaux, d'idéalistes, d'opportunistes, de dictateurs et de chercheurs dans tous les secteurs de la pensée humaine et en tous pays. Cet idéalisme est un bon signe. Il est responsable aussi de l'agitation, de la demande urgente de meilleures conditions, de plus de lumière et de compréhension, d'une coopération plus profonde, d'une sécurité basée sur des réajustements corrects, de paix et d'abondance, au lieu de la peur, de la terreur et de la faim. **[12@110]**

Je n'ai pas l'intention de traiter cette question à la manière des nombreux manuels modernes sur le gouvernement, les lois, ou les nombreux projets économiques, politiques, etc., qui retiennent aujourd'hui l'attention de manière si prépondérante. Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails ou de donner des définitions. Les interprètes des différentes croyances peuvent fournir les écrits nécessaires et présenter leur cas beaucoup mieux que moi. Les protagonistes d'une idéologie peuvent exprimer leurs croyances et leurs objectifs avec beaucoup plus de ferveur et d'espoir que cela n'est possible pour moi. Je vais m'adresser à vous comme quelqu'un qui voit se dégager le schéma – modèle plus clairement que vous, car je peux voir à la fois l'intérieur et l'extérieur, ainsi que les plans confiés à la garde de la Hiérarchie. Je vais écrire comme quelqu'un qui a cherché, en conférence avec des membres de la

Hiérarchie, à comprendre les objectifs et à collaborer aux plans immédiats, en ce temps de crise et de bouleversement planétaires, de changements rigoureux, d'élévation de l'humanité vers des niveaux de vie nouveaux, et vers des états de conscience plus élevés ; comme quelqu'un qui a étudié passablement à fond le passé, les modes de méditations, et qui est ainsi parvenu à une certaine faculté d'embrasser le passé, le présent et l'avenir, ce qui n'est naturellement pas possible pour vous actuellement.

J'essaierai de vous exposer certains des plans et certaines des idées gouvernant l'action hiérarchique ; je les laisserai fermenter dans vos esprits, ce qui vous amènera soit à les rejeter, soit à être convaincus. Je cherche seulement à suggérer. C'est à vous de faire les déductions, de tirer les conclusions intelligentes, de penser dans le sens indiqué. Je souhaite que vous vous plongiez dans cette ligne de pensée, afin que soit facilité mon travail sur votre mental, et que la construction en groupe des ponts de lumière avance rapidement. N'oubliez pas que, moi aussi, je dois faire un effort pour vous rendre intelligibles ma pensée et mes idées ; ce n'est possible que si *je* fais preuve de sagesse, [12@111] et si *vous* faites preuve d'intelligence et de persévérance. Quand l'instructeur est sage et l'élève intelligent, beaucoup de choses deviennent possibles.

Je demande que votre attitude soit (pour un temps du moins) exempte de critique ; que vous écartiez temporairement vos idées préconçues ; que vous cultiviez la bonne volonté à envisager et à peser, non pas l'évidence cette fois, mais la structure interne de l'événement ésotérique de plus grande importance que les événements extérieurs, et que vous saisissiez ainsi quelque peu le *but de l'éducation nouvelle*. Réfléchissez à cette dernière expression, et considérez à fond ce que je veux dire. Je souhaiterais que vous parveniez à une position verticale, accompagnée d'un point de vue horizontal. Réfléchissez aussi à cette expression.

Lorsque nous étudions la voie de l'homme, alors qu'il tâtonne pour sortir de la condition animale et atteindre son attitude actuelle de plus en plus intellectuelle, alors qu'il progresse vigoureusement vers un avenir de possibilités très grandes, rappelons-nous toujours que pour les Gardiens du Plan de Dieu et pour Ceux qui mettent en œuvre les événements nouveaux, *le côté forme de la vie*, l'expression extérieure tangible, est d'importance tout à fait secondaire. Votre vision est souvent faussée par la souffrance que subit la forme (votre propre forme, ou celle des autres, individuellement ou en masse), de sorte que vous ne percevez pas clairement le dessein et l'urgence *de la vie dans la forme*. Pour beaucoup d'entre vous, par exemple, la guerre mondiale a été un désastre suprême, une douleur à éviter dans l'avenir à tout prix, un

événement néfaste et atroce indiquant la perversité des hommes et l'indifférence incroyable et aveugle de Dieu. Pour nous, du côté intérieur, la guerre mondiale a été une sorte d'opération chirurgicale majeure faite dans le but de sauver la vie du malade. Une violente streptococcie avait menacé la vie de l'humanité (en termes symboliques).

Cette opération fut faite afin de prolonger les chances du malade et de sauver la vie, *non* de sauver la forme. L'opération a réussi pour une large part. Le germe, évidemment, n'est pas extirpé, et se fait sentir dans des zones infectées du corps de l'humanité. [12@112]

Il se peut qu'une autre opération chirurgicale soit nécessaire, non pour détruire la civilisation actuelle, mais afin de dissiper l'infection et de se débarrasser de la fièvre. Cependant, on pourra peut-être l'éviter, car un processus de dissipation, de distribution et d'absorption s'est poursuivi, qui sera peut-être efficace. Travaillons à cette fin. Mais, par ailleurs, n'oublions jamais que c'est la *Vie*, son dessein et son destin intentionnellement dirigé qui a de l'importance. N'oublions pas non plus que lorsque la forme se révèle inadéquate, trop malade ou trop mutilée pour exprimer ce dessein, ce n'est pas un désastre – du point de vue de la Hiérarchie – que la forme doive disparaître. La mort n'est pas un désastre à craindre ; le travail du Destructeur n'est en vérité, ni cruel, ni indésirable. Je vous dis cela, moi qui suis sur le Rayon d'Amour et connais sa signification.

Il y a deux manières de détruire : celle qui est infligée par les êtres humains, sans compréhension des desseins de la vie, qui agissent aveuglément et dans l'ignorance, poussés par un désir égoïste, par l'amour du pouvoir ou par la haine ; celle, par ailleurs, qui est permise par l'âme au moment correct et voulu et qui vient quand un nouveau véhicule d'expression est nécessaire à la vie intérieure. En conséquence, les Gardiens du Plan permettent beaucoup de destructions ; beaucoup de mal est transformé en bien, car la fin est perçue depuis le commencement, et la conscience est assez mûrie par l'expérience pour abandonner la forme en vue des avantages qu'elle sait devoir en tirer. Ceci est vrai des individus, des nations et des races. La sensibilité à la souffrance du monde est une grande et divine caractéristique. Néanmoins, quand elle est marquée par l'émotion, elle devient séparative dans ses interprétations, centrée dans l'esprit partisan et les personnalités ; elle apparaît ainsi sous forme de mirage et d'illusion, jette la confusion dans les vrais problèmes et aveugle les hommes aux faits divins.

Je voudrais vous rappeler que l'ésotériste raisonne toujours de l'universel au particulier. C'est ce que nous ferons toujours, neutralisant ainsi le point de vue fragmentaire, le premier plan [12@113] déformé, et la myopie de vision de

l'étudiant. Nous étudierons les tendances majeures, le large mouvement de la conscience humaine qui émerge et exige – en permanence – une modification dans l'éducation, la religion et l'organisation sociale, proportionnelle à son développement. Les civilisations, les cultures, les races et les nations apparaissent et disparaissent, mais ce sont les mêmes individualités qui vont et viennent avec elles, recueillant les fruits de l'expérience, et avançant progressivement vers un auto-gouvernement plus complet, vers l'organisation de groupe et la synthèse.

Je voudrais vous rappeler aussi qu'il existe une qualité particulière chez tout être humain – caractéristique innée, inhérente et inévitablement présente – que l'on pourrait nommer la "perception mystique". J'emploie ce terme dans un sens beaucoup plus large qu'on ne le fait ordinairement, et je voudrais que vous considériez cette qualité de perception mystique comme englobant :

1. La vision mystique de l'âme, de Dieu et de l'univers.
2. La possibilité d'entrer en contact et d'apprécier le monde des causes, monde subjectif de la réalité qui se fait jour.
3. La possibilité d'aimer et d'aller vers ce qui est autre que soi-même.
4. La faculté de saisir les idées et de les recevoir par intuition.
5. L'aptitude à pressentir l'inconnu, le désirable et le désiré. La détermination et la persévérance qui en découlent et permettent à l'homme de chercher et de vouloir cette réalité inconnue. C'est cette tendance mystique qui a engendré les grands mystiques de réputation mondiale, les nombreux explorateurs et inventeurs.
6. La faculté de sentir et d'enregistrer le bien, le beau et le vrai. C'est ce qui a produit l'écrivain, le poète, l'artiste et l'architecte.
7. Le désir ardent de découvrir les secrets de Dieu et de la nature, et d'y pénétrer. C'est ce qui a produit le savant et le religieux. **[12@114]**

En étudiant ces définitions, vous verrez combien large est le terme "perception mystique". Ce n'est ni plus ni moins que le pouvoir inné chez l'homme d'atteindre et de saisir ce qui est plus grand et meilleur que lui-même, ce qui l'a poussé, passant progressivement par des cultures et des civilisations en développement, à se tenir aujourd'hui sur le bord d'un nouveau règne de la nature. C'est le pouvoir d'apprécier et de s'efforcer d'atteindre le bien, apparemment inaccessible. Que cette proposition large et générale soit donc toujours présente à notre pensée quand nous étudions le pouvoir croissant de s'exprimer, de se déterminer, de se gouverner par soi-même.

Quelles sont les idées de base, en commençant par les instincts connus qui

ont conduit l'homme, pas à pas, à sa lutte actuelle pour un monde meilleur, l'appréciation du groupe, l'autodétermination naturelle, dans le but – inconscient pour une large part – de fournir un meilleur organe d'expression au sein de l'organisme vivant qu'est l'humanité ?

J'ai parlé de cela ailleurs, lorsque j'ai traité de l'actuel Plan de Rayons pour l'humanité dans le domaine de la politique, de la religion et de l'éducation ; j'aimerais répéter une partie de ce que j'y disais, car cela a un rapport direct avec notre thème.

En dernière analyse, le principal problème du gouvernement du monde est la sage utilisation des idées. C'est là que le pouvoir de la parole se fait sentir, exactement comme le pouvoir du mot écrit et de la page imprimée se fait sentir dans le domaine de la religion et de l'éducation. En politique, les masses sont sous l'empire de leurs orateurs, maintenant plus que jamais, vu l'utilisation de la radio. Sans arrêt, de grandes idées sont serinées aux oreilles du public – des théories sur la dictature, le communisme, le nazisme, le fascisme, le marxisme, le nationalisme et les idéaux démocratiques. Des méthodes de gouvernement par tel ou tel groupe de penseurs sont présentées au public, sans lui laisser le temps de réfléchir ou de penser clairement. On répand les antipathies de race, on exprime les préférences et les illusions personnelles, ce qui aboutit à tromper ceux qui ne pensent [12@115] pas. L'homme à la langue dorée, l'homme qui sait jouer avec les mots et met l'accent sur les griefs du peuple, celui qui jongle avec les statistiques, le fanatique qui a un remède sûr pour tous les maux sociaux, l'homme qui aime attiser la haine de race, tous peuvent trouver des partisans. De tels hommes peuvent facilement renverser l'équilibre de la communauté et conduire un groupe de partisans qui ne pensent pas à un succès et à un pouvoir temporaires, ou au déshonneur et à l'oubli.

A partir de ce maniement d'idées, de cet impact constant sur la conscience humaine des grands concepts sous-jacents à notre processus d'évolution, l'humanité développe sa faculté de penser, de choisir, et de construire une solide base. La présentation de ces idées, selon l'évolution, provoque une marche régulière vers la liberté de pensée, selon l'ancienne méthode d'expérimentation, d'élimination, d'effort renouvelé avec des concepts toujours nouveaux ; cette liberté permettra à l'humanité de construire en conformité avec les grandes pensées modèles qui sous-tendent la structure extérieure de notre monde. Les personnes de notre époque, dont le mental est attentif, sont constamment sensibilisées à ces modèles, afin que le mental individuel puisse en prendre conscience pour les arracher à l'obscurité et les placer dans la lumière du jour. C'est ainsi que les vrais modèles deviendront accessibles et contribueront à conduire l'humanité vers sa destinée, vers les réalisations plus

profondes qui façonnent les types raciaux, et vers la synthèse de compréhension qui aboutira à la mise en œuvre de la Fraternité. Les pensées jouent donc leur rôle, et le problème des idées sera de mieux en mieux compris jusqu'au jour où nous aurons des penseurs et des intuitifs entraînés, capables de travailler directement dans le monde des concepts et d'en ramener, pour l'usage de l'humanité, les idées – modèles sur lesquelles on pourra construire. En disant cela, je me rends compte que l'on peut m'accuser d'enjoliver et de communiquer l'impossible ; mais le temps démontrera la vérité de ce que je prédis. La structure du monde est construite sur certaines idées – modèles intérieures dont elle émerge, et ce sont ces [12@116] pensées-modèles qui engendrent le flot actuel d'expérimentations gouvernementales parmi les nations. Mais aujourd'hui il n'y a pas d'entraînement quant à la méthode de contact avec le monde des modèles, ou quant à l'interprétation des idées ; c'est de là que viennent les problèmes. Plus tard, quand l'humanité percevra ses problèmes avec clarté, elle agira avec sagesse et entraînera soigneusement ses Observateurs et ses Communicateurs. Ce seront des hommes et des femmes dont l'intuition se sera éveillée, sous la pression urgente de leur intellect ; ce seront des gens dont le mental sera tellement subordonné au bien du groupe, si exempt de tout sens de séparativité qu'il ne présentera pas d'entrave au contact avec le monde de la réalité et de la vérité intérieure. Ce ne seront pas nécessairement des personnes "religieuses" dans le sens ordinaire du terme, mais ce seront des hommes de bonne volonté, de capacité intellectuelle élevée, dont le mental sera riche et doué de moyens d'action. Ils seront sans égoïsme et sans ambition personnelle, animés par l'amour de l'humanité, et par le désir de l'aider. Un homme de ce genre est un homme spirituel.

Traité sur les Sept Rayons, Vol. I, pages anglaises 179-181.

Raisons de l'actuel malaise mondial

Permettez-moi de vous énumérer quelques-unes des raisons du malaise mondial actuel, en vous rappelant que beaucoup d'entre elles remontent à des causes si éloignées dans le passé que l'histoire les ignore ; elles vous sembleront sans signification car vous n'avez pas une idée claire de ce qu'était l'humanité à son début. Une certaine compréhension de la situation dans son essence vous sera nécessaire si vous voulez suivre intelligemment le développement de l'avenir.

Premièrement, *le point d'évolution atteint par l'humanité* est l'une des causes majeures et primordiales. Ce point a amené l'humanité sur le seuil d'une porte du long sentier de l'évolution, et indique un développement qui nécessite des modifications radicales de l'attitude tout entière de l'homme, envers la vie

et envers toutes ses relations dans le monde. Il prend lui-même l'initiative de ces changements qui [12@117] ne lui sont pas imposés par une force extérieure, ou par une coercition exercée sur l'humanité. Il est important de saisir ce point.

On pourrait donc dire que :

1. L'homme en est maintenant au point où le principe d'intelligence est si fortement éveillé en lui que rien ne peut arrêter son progrès quant aux connaissances dont il ferait un emploi mauvais et dangereux, qu'il appliquerait égoïstement, si rien n'était fait pour l'arrêter et le protéger contre lui-même ; ceci au prix, s'il le faut, d'une douleur temporaire. Il faut lui enseigner à réagir à un sens des valeurs plus élevé et meilleur.
2. Des millions d'êtres humains sont intégrés ou sur le point de l'être. Ils commencent à fonctionner en tant qu'unité en eux-mêmes, avant le processus plus élevé qui leur permettra de s'intégrer consciemment au plus grand Tout. Du côté forme de la manifestation, le mental, l'émotion et le cerveau fonctionnent à l'unisson. Maintenant, la correspondance supérieure de ces forces inférieures, sagesse, amour et direction doit se faire jour ; les énergies plus subtiles doivent pouvoir s'exprimer. Instinctivement et mystiquement, l'humanité perçoit cette nécessité avec précision. L'instinct d'aller de l'avant vers une réalisation plus haute, de s'informer, de chercher ce qui est meilleur, demeure puissant. On peut faire confiance à l'humanité, elle ira de l'avant et progressera. La Hiérarchie d'Amour, cependant, s'efforce de hâter ce processus, au risque d'entraîner des complications.
3. Certains hommes dans tous les domaines de la pensée humaine, expriment avec puissance le développement de leur intégration parachevée et (croyez-le, je vous en prie) la réalité de leur contact avec l'âme, en se dégageant du palier atteint par l'humanité. Ils se dressent au-dessus de leurs frères par la force même de l'intégration de leur personnalité, et parce qu'ils peuvent fonctionner en tant que personnes idéalistes [12@118] et de haute qualité. Des hauteurs où ils se trouvent (relativement élevées du point de vue humain, intéressantes du point de vue hiérarchique) ils cherchent à façonner la vie et la pensée humaines, conformément à un modèle qui leur semble désirable selon leur inclination, leur type et leur rayon.

Ces individus, dans le domaine du gouvernement, de la religion, de la science, de la philosophie, de l'économie et de la sociologie, ont un effet conjugué puissant tantôt d'un ordre élevé et bon, tantôt moins bon. Ils influencent leur civilisation *matériellement*, si c'est là qu'ils

placent l'accent ; ils produisent un effet culturel, *subjectivement* et *spirituellement*, si c'est ce qu'ils cherchent. Leurs motifs sont souvent sains et bons, car tous ont une part de vrai idéalisme, mais – vu leur manque d'expérience dans le domaine de l'âme – ils se trompent souvent, sont détournés vers des voies dangereuses, et entraînent beaucoup de gens dans l'erreur et les difficultés. A la longue, le résultat sera d'éveiller la conscience publique, ce qui est toujours bon.

Deuxièmement, *l'apparition d'un nouveau type racial*. Les contours subjectifs de ce type sont déjà clairement perceptibles. Nous sommes tellement plongés dans le mirage de la forme que l'on prétend souvent que cette nouvelle race apparaît en Amérique. Cette nouvelle race se forme en tous pays, mais surtout dans les pays où se trouve la race caucasienne, ou cinquième race. Parmi les peuples de la quatrième race néanmoins, quelques-uns, Chinois et Japonais, sont découverts par la Hiérarchie et apportent une véritable contribution ésotérique à l'ensemble.

Permettez-moi ici de faire une déclaration nette, qui causera peut-être quelque surprise. Le cinquième règne de la nature, le règne spirituel, sortira de la cinquième race-racine. Telle est la domination ésotérique de la Loi de Correspondance. Je voudrais vous rappeler, [12@119] néanmoins, que les seuls peuples de la quatrième race-racine sur notre planète sont les Chinois, les Japonais, diverses races mongoloïdes de l'Asie Centrale (quelque peu mêlées à la race caucasienne) et des groupes hybrides se trouvant dans les nombreuses îles des mers du Sud, dans les deux océans et hémisphères, ainsi que les descendants des races qui ont rendu l'Amérique du Sud célèbre pour sa civilisation, il y a un million d'années. Je suis obligé de généraliser très largement.

Ce nouveau type racial est beaucoup plus *un état de conscience* qu'une forme physique ; c'est un état de pensée plus qu'un corps de type particulier. Avec le temps, cependant, tout état de conscience développé conditionne et détermine invariablement la nature du corps, et produit finalement certaines caractéristiques physiques. Le type de conscience dominant de la race future sera la reconnaissance du fait de la perception mystique. Ses qualités primordiales seront la compréhension intuitive et la maîtrise de l'énergie ; sa contribution au développement de l'humanité sera la transmutation du désir égoïste en amour de groupe. On peut observer cela même aujourd'hui, dans l'attitude des grands leaders nationaux qui ne sont pas animés par l'ambition égoïste, mais par l'amour de leur nation et donc par quelque forme précise d'idéalisme ; d'où les grandes idéologies qui se font jour. Réfléchissez à ceci, parvenez à une vue plus générale de la croissance de la conscience humaine, et

saisissez quelque peu le but du nouveau et futur système d'éducation.

Troisièmement, *la fin de l'ère des Poissons*, qui a porté à leur point de cristallisation (donc de mort) les formes qui ont servi de moules pour les idéaux des Poissons. Elles ont rempli leur office et fait un travail important et nécessaire. On pourrait demander ici : Quels sont les idéaux majeurs de l'ère des Poissons ?

1. *L'idée d'autorité.* Cela a conduit à l'imposition des différentes [12@120] formes de paternalisme, politique, éducatif, social et religieux. Ce peut être soit le paternalisme bienveillant des classes privilégiées, cherchant à améliorer le sort de ceux qui dépendent d'elles (ce qui a été très répandu) ; soit le paternalisme des églises, des religions, s'exprimant en autorité ecclésiastique ; soit le paternalisme d'une méthode d'éducation.
2. *L'idée de la valeur de la souffrance.* Afin d'enseigner à l'humanité la nécessaire qualité du détachement, pour que ses désirs et ses plans ne s'orientent plus vers la vie de la forme, les guides de la race ont insisté sur les vertus de la douleur et sur la valeur éducative de la souffrance. Ces vertus sont réelles, mais les instructeurs mineurs y ont trop insisté, de sorte qu'aujourd'hui l'attitude de l'homme est celle d'une attente craintive et triste, d'un faible espoir de quelque récompense après la mort (sous une forme désirable et généralement matérielle, telle que le paradis des diverses religions) qui compenserait tout ce qui a été enduré pendant la vie. Les peuples, aujourd'hui, sont plongés dans la souffrance et dans son acceptation psychologique douloureuse. La claire lumière de l'amour doit balayer tout cela ; la joie sera la note-clé de l'âge nouveau.
3. A l'idée ci-dessus il faut associer *l'idée du sacrifice de soi*. Cette idée s'est dernièrement déplacée de l'individu et de son sacrifice vers la conception de groupe. Le bien de l'ensemble est aujourd'hui tenu théoriquement pour si dominant, que le groupe doit sacrifier avec joie l'individu, ou le groupe d'individus. De tels idéalistes sont capables d'oublier que le seul vrai sacrifice est celui dont le soi a l'initiative, et qu'un sacrifice imposé (par une personne ou un groupe plus puissant et supérieur) équivaut, en dernière analyse, à la coercition de [12@121] l'individu, et à sa soumission forcée à une volonté plus forte.
4. *L'idée de la satisfaction du désir.* Par-dessus tout, l'ère des Poissons a été celle de la production matérielle et de l'expansion commerciale, de la vente des produits du talent humain, que le grand public a été éduqué à croire essentiels à son bonheur. L'ancienne simplicité et les

vraies valeurs ont été temporairement reléguées à l'arrière-plan. On a permis la continuation ininterrompue de cet état de choses pendant une longue période, car la Hiérarchie de Sagesse cherchait à amener les hommes au point de satiété. La situation mondiale, aujourd'hui, prouve éloquemment que la possession et la multiplication des biens matériels constituent un handicap, et n'indiquent pas que l'humanité ait trouvé la vraie voie du bonheur. La leçon est comprise très rapidement, et la révolte dans le sens de la simplicité gagne rapidement du terrain. L'esprit caractérisé par la mentalité commerciale est condamné, bien qu'il n'ait pas encore disparu. Cet esprit de possession et l'accaparement agressif de tout ce qui est désiré se sont révélés très inclusifs, et caractérisent aussi bien l'attitude des nations et des races, que celle des individus. L'agression, afin de posséder, a été la note-clé de notre civilisation depuis quinze cents ans.

Quatrièmement, *l'arrivée en manifestation de l'ère du Verseau*. Ce fait devrait fournir la base d'un optimisme profond et convaincu ; rien ne peut arrêter l'effet – de croissance, de stabilisation et d'irrévocabilité – des nouvelles influences qui commencent à se manifester. Elles conditionneront inévitablement l'avenir ; elles détermineront le type de culture et de civilisation ; elles indiqueront la forme de gouvernement et affecteront l'humanité, comme l'a fait l'ère chrétienne des Poissons ou la période antérieure gouvernée par le Bélier. La Hiérarchie compte [12@122] avec assurance sur ces influences qui se font jour régulièrement, et les disciples doivent aussi apprendre à faire de même. La conscience de relation universelle, d'intégration subjective, d'unité expérimentée et prouvée, sera le don suprême de la période qui nous attend.

Dans le prochain état mondial, le citoyen – en pleine conscience de ce qu'il fait – subordonnera avec joie et de propos délibéré sa personnalité au bien de l'ensemble. Le développement de fraternités organisées, de partis et de groupes, voués à une cause ou à une idée est une autre indication de l'activité des forces affluentes. La chose intéressante à noter est qu'ils expriment tous quelque idée saisie, plus que le plan imposé et déterminé de telle personne spécifique. Le type d'homme des Poissons est un idéaliste dans une certaine ligne du développement humain. Le type du Verseau prendra les nouveaux idéaux et les idées se faisant jour, et il les matérialisera, en activité de groupe. C'est selon ce concept que l'éducation de l'avenir fonctionnera. L'idéalisme de l'homme des Poissons et sa vie sur le plan physique étaient deux expressions distinctes. Souvent elles étaient séparées rarement fusionnées ou mêlées. L'homme du Verseau manifesterà de grands idéaux, car le canal de contact entre l'âme et le

cerveau, via le mental, sera fermement établi grâce à une compréhension correcte. Le mental sera de plus en plus utilisé dans sa double activité, pour pénétrer dans le monde des idées, et pour illuminer la vie sur le plan physique. Ceci engendrera finalement une synthèse de l'effort humain, une expression des valeurs plus vraies et des réalités spirituelles, telles que le monde n'en a encore jamais vu.

Quelle est la synthèse qui sera ainsi produite plus tard ? Permettez-moi d'énumérer quelques facteurs sans les développer :

1. La fusion des aspirations spirituelles différenciées de l'homme, exprimées aujourd'hui par les nombreuses religions, dans la **[12@123]** nouvelle religion mondiale. Cette nouvelle religion prendra la forme d'une approche de groupe, unifiée et consciente, du monde des valeurs spirituelles, suscitant à son tour une action réciproque de Ceux qui sont les citoyens de ce monde-là, la Hiérarchie planétaire et les groupes affiliés.
2. La réunion d'un grand nombre d'hommes en divers groupes d'idéalistes. Ces derniers se formeront dans tous les domaines de la pensée humaine et seront, à leur tour, progressivement absorbés dans des synthèses toujours plus grandes. J'attire votre attention sur le fait que, si l'on faisait la liste des divers groupes intéressés par l'éducation et qui existent dans le monde actuellement, en tous pays, certaines tendances sous-jacentes analogues apparaîtraient : leur grande diversification, leur base reposant sur quelque idée d'amélioration humaine et leur unité d'objectif. Leurs nombreuses ramifications et les groupes subsidiaires constituent un vaste réseau entrelacé dans le monde entier, ce qui indique deux choses :
 - a. La faculté régulièrement grandissante de l'homme de la rue de penser en termes d'idéaux, basés sur certaines idées avancées par quelque grand intuitif.
 - b. Le déplacement progressif vers le haut, grâce à ces idées, de l'aspiration consciente de l'homme ; sa reconnaissance de l'idéalisme de ses semblables et, en conséquence, l'entraînement de son esprit d'inclusivité.

Cette tendance croissante vers l'idéalisme et l'inclusivité est, en dernière analyse, une tendance vers l'amour-sagesse. Le fait que les hommes, aujourd'hui, appliquent mal ces idéaux, rabaissent la vision, déforment l'image vraie du but désiré, prostituent leur première conception de la beauté à la satisfaction du désir égoïste, ne doit pas nous empêcher de comprendre que

l'esprit d'idéalisme croît dans le monde, et n'est pas, comme dans le passé, limité à quelques groupes avancés ou à un ou deux grands intuitifs. Les discussions de l'homme [12@124] de la rue aujourd'hui sont en rapport avec une philosophie religieuse, éducative, sociale ou politique, basée sur quelque école d'idéalisme. Du point de vue de Ceux qui sont responsables du développement évolutif de l'homme, un grand pas en avant a été fait au cours des deux cents dernières années. Les thèmes qui étaient ceux des intellectuels et des philosophes du moyen-âge, sont maintenant des sujets de discussion animée dans les restaurants, les chemins de fer, partout où les gens se rencontrent, discutent et parlent. On a tendance à l'oublier ; je vous demande de réfléchir à ce que cela implique, à chercher quel peut être le résultat final de cette aptitude très répandue du mental humain à penser en termes du plus grand Tout et non seulement en termes d'intérêt personnel ; à appliquer les formes de la philosophie idéaliste à la vie des affaires pratiques. Aujourd'hui, l'homme fait preuve de ces deux aptitudes.

Qu'est-ce que cela indique donc ? Cela indique une tendance, dans la conscience de l'humanité, vers la fusion de l'individu avec le tout, sans qu'il perde, par ailleurs, le sens de son individualité. Qu'il se joigne à un parti politique, soutienne quelque forme de travail social, s'affilie à l'un des nombreux groupes qui s'occupent de philosophie ésotérique, ou devienne membre d'un culte ou "isme" répandu, il perçoit de plus en plus une expansion de conscience, et un désir d'intensifier ses intérêts personnels avec ceux du groupe dont l'objectif majeur est de matérialiser un idéal. On croit que, par cette méthode, les conditions de vie de l'homme seront améliorées et que certaines exigences seront satisfaites.

Ce processus se poursuit aujourd'hui dans toutes les nations, et dans toutes les parties du monde ; un recensement des groupes éducatifs et des groupes religieux (pour ne citer que deux des nombreuses catégories possibles) en révélerait le nombre impressionnant. Cela indiquerait la diversification de la pensée et, en même temps, justifierait ma conclusion selon laquelle, partout, les hommes se tournent vers la synthèse, la fusion et la coopération mutuelle en vue de certains buts visualisés et spécifiques. Pour l'humanité c'est un [12@125] champ nouveau d'expression et d'entreprise. D'où, fréquemment, l'application mauvaise des valeurs perçues, et la perversion de la vérité pour la mettre au service d'objectifs individuels. Mais à mesure que l'homme tâtonnera dans ces directions, à mesure que les nombreuses idées et les idéologies variées lui offriront des points de choix et lui indiqueront l'apparition de nouveaux niveaux de vie et de relations, il apprendra progressivement à penser avec plus de clarté, à reconnaître que les différents aspects de la vérité sont les expressions d'une réalité subjective de base et – sans abandonner la part de

vérité qui l'a libéré, lui ou son groupe – il apprendra à embrasser la vérité de son frère en même temps que la sienne propre.

Quand cette attitude se généralisera dans le domaine de l'éducation pratique, nous verrons des nations et des individus qui développeront les idées mieux adaptées à la psychologie nationale et personnelle, tout en reconnaissant la réalité, la puissance et l'utilité du point de vue d'autres individus ou d'autres nations. Quand, par exemple, l'enseignement sur les sept rayons sera généralisé, nous verrons augmenter la compréhension psychologique ; les nations et les religions du monde en arriveront à une compréhension mutuelle.

Les parents

J'ai commencé par l'aspect citoyenneté pour deux raisons précises ; tout d'abord, parce que la règle fondamentale en ésotérisme est de raisonner de l'universel au particulier et, deuxièmement, parce que le thème du citoyen, de la relation de l'unité avec le tout, de l'individu avec l'état, est aujourd'hui une question qui retient l'attention générale dans les affaires du monde. Les journaux, la radio et les gouvernements en traitent. Ce sujet comprend forcément tout le problème de la liberté individuelle et de la responsabilité collective. Cette relation subtile doit être comprise et exprimée par l'humanité en [12@126] conformité avec les principes sous-jacents de la structure humaine et planétaire tout entière. Cette structure est celle d'une hiérarchie universelle. En dépit des raisonnements du mental humain, cette hiérarchie existe et s'étend de l'atome de substance qui touche le fond même de la manifestation, jusqu'au système solaire tout entier. Elle exprime chaque type de conscience dans son ascension graduelle, depuis celle de l'infiniment petit jusqu'à celle de l'infiniment grand. C'est d'une petite section de la structure hiérarchique – d'une très petite section – que nous nous occupons. Notre champ d'investigation est celui de la quatrième Hiérarchie Créatrice qui est la hiérarchie des êtres humains ; il concerne les membres de cette hiérarchie, à l'intérieur de sa périphérie hiérarchique ; il porte aussi sur une zone possible d'existence dans les règnes subhumains, à un échelon inférieur de l'échelle d'existence hiérarchique, et sur cette structure hiérarchique immédiatement supérieure à celle des humains dans l'échelle de l'existence, celle du règne spirituel, le cinquième, le royaume de Dieu.

L'homme est nettement relié à la grande unité hiérarchique que nous appelons règne animal, par l'intermédiaire de ses corps, animal, éthérique et astral. Il est aussi relié au royaume des âmes, car sa propre âme fait partie intégrante de ce royaume, exactement comme son corps physique fait partie intégrante du règne animal. L'aspect de lui-même qui est strictement et

spécifiquement humain est le corps mental ; c'est essentiellement l'organe de relation avec toutes les autres races humaines.

En ce qui concerne notre sujet, donc, je souhaite que vous gardiez à la pensée le fait que les "fils de conscience lumineuse" que nous créons inmanquablement, et qui, en fin de compte, forment l'antahkarana, doivent être tissés entre chacune et entre toutes les unités hiérarchiques. Dans le règne humain lui-même, ces liaisons et ces facteurs de jonction doivent être établis d'unité à unité, et de groupe à groupe.

Dans les premiers stades, cela s'effectue sur une échelle de masse [12@127] sous l'influence de la culture et de la civilisation dominantes. Par leur impact extérieur et par le moyen de leur influence télépathique, elles produisent un changement lent et progressif, car au début de la période de l'évolution le développement est si lent qu'il en est à peine perceptible. Inévitablement, cependant, des changements subjectifs apparaissent dans la vie de l'individu. A mesure que l'évolution se poursuit, le processus devient de plus en plus rapide, de sorte qu'aujourd'hui, dans les pays dits civilisés, les zones affectées par la civilisation s'agrandissent très vite et les effets culturels sont profonds et accélérés.

Il est difficile, pour le penseur moderne, de concevoir le temps où il n'y avait pas de conscience raciale, nationale, ou religieuse fusionnée, telle qu'elle s'exprime dans le monde d'aujourd'hui. Même l'homme le plus imaginaire est incapable de se représenter un état d'esprit où la conscience était purement instinctive, occupée du soi au sens physique, et incapable d'enregistrer des contacts plus larges que ceux de l'accouplement, ceux de la progéniture et l'exigence des appétits physiques. On a tenté l'étude d'un tel état de conscience en relation avec l'évolution des tribus en voie de disparition rapide dans le monde moderne, mais même là, il a été impossible de tenir compte correctement des impressions et influences subtiles qui résultent de la pensée, et de la pression mentale intérieure de la partie civilisée de l'humanité. Progressivement, le monde des hommes est devenu de plus en plus conscient de soi, et se différencie nettement de l'animal, tout en reconnaissant la relation. L'état de conscience, relié au royaume des âmes, est divisé en différentes écoles psychologiques, où il est appelé occulte ou mystique.

Nous pourrions donc, en ce qui concerne la conscience de l'humanité, diviser la question tout entière en trois parties :

1. Celle qui concerne l'appareil tangible, le corps animal, et le mécanisme de réceptivité grâce auquel les contacts objectifs et extérieurs sont rendus possibles.

2. Celle qui concerne la vie intérieure ou psychologique de [12@128] l'homme. Cette vie intérieure consiste principalement en désir, aspiration, ambition et activité mentale, tout ceci pouvant se manifester aussi bien dans la forme animale que dans la forme psychique, mentale ou spirituelle.
3. Celle qui concerne la vie spirituelle de l'homme et sa relation avec le monde des âmes, ce qui implique, soit dit en passant, sa relation avec sa propre âme.

A mesure que le temps s'écoulait, ces trois aspects en développement, dans le domaine de la conscience, ont amené l'humanité à reconnaître non seulement les relations personnelles intérieures de l'homme (le conduisant à comprendre ses moyens physiques, psychologiques et mentaux) mais ils ont aussi amené l'humanité à prendre conscience des diverses relations humaines de groupe dont la première et la plus importante jusqu'ici a été l'unité de groupe familiale. C'est là que s'est développée l'une des distinctions majeures entre l'état de conscience humain et celui de l'animal, par l'imposition de la Loi de Nécessité. Cette loi a offert l'occasion de développer le sens de la responsabilité pour la famille. Dès qu'un animal ou un oiseau peut pourvoir à ses besoins physiques, il est rejeté par ses parents et laissé à ses propres ressources. Dans le cas de la famille humaine, les soins physiques de l'enfant, de même que son développement psychologique, ont été progressivement étendus de sorte que soit les parents, soit l'église, soit la communauté, soit l'état, en sont responsables pendant de nombreuses années – l'élément temps variant selon le pays de naissance et la position sociale.

Ceci a entièrement modifié l'aspect des choses ; en conséquence, le premier groupe dont l'enfant prend normalement conscience est le groupe familial, en tant qu'unité dans la communauté. Dans cette relation de groupe particulière, à travers les âges (à la fois symboliquement et en fait), les facteurs suivants, sous-jacents à la [12@129] structure même de l'existence, sont sauvegardés et développés ; ils sont proposés à la race comme étant l'idéal ultime.

1. *La reconnaissance du statut hiérarchique* qui, en dernière analyse, est la relation du moins grand au plus grand, du plus faible au plus fort, et du moins expérimenté au plus expérimenté. Le sens de la protection se développe ainsi ; c'est la mise en œuvre, dans l'univers, d'une forme de l'aspect amour.
2. *La reconnaissance de la responsabilité*, héritée, appliquée et endossée. C'est la relation du plus vieux au plus jeune, du sage à l'ignorant. De cette façon, s'affirme la nécessité d'offrir l'occasion de

développer la connaissance.

3. *La reconnaissance de la faculté de don de soi*, qui est, ou plutôt devrait être l'expression de la relation d'unité à unité dans le grand groupe, ou de groupe à groupe dans le tout encore plus grand. Le don de soi est essentiellement le processus selon lequel chacun donne à chacun dans le domaine psychique ; c'est l'une des expressions rudimentaires de la qualité de sacrifice de soi qui à son tour est un aspect de la volonté divine. Du fait qu'il est relié à la vie de volonté ou monadique, il est encore complètement incompris et mal interprété. C'est en réalité le sens de la synthèse ou de l'identification, de "chacun pour tous et tous pour chacun". Ce sens se développe aujourd'hui comme jamais auparavant, mais il est encore tellement embryonnaire que les mots n'aident pas à l'expliquer. Cette faculté de don de soi n'est pas une forme d'oubli magnanime, non plus qu'un geste de supériorité par lequel on efface l'ardoise. C'est le souffle même de la vie, le fait que tous donnent tout pour tous.
4. *La reconnaissance de la relation réciproque de groupe*, s'exerçant avec justice, harmonie et rythme, au sein de la relation [12@130] mondiale plus vaste. C'est le sens des justes relations, poursuivies consciemment, et développées harmonieusement.

Dans la période qui vient, et sous l'influence de la nouvelle éducation, ces quatre reconnaissances de base seront inculquées et enseignées à l'école à tous les enfants. Ainsi, ils gouverneront et développeront la nouvelle forme d'unité familiale qui va inévitablement apparaître.

La famille (comme toute affaire humaine) a partagé la séparativité générale, l'égoïsme, l'exclusivisme isolé et individuel, basés sur la distinction de classe, la tradition, les attitudes raciales et les coutumes nationales. Les familles (de n'importe quelle catégorie ou niveau) présentent au monde un front uni ; les parents défendent leurs enfants, leur position, leur situation, qu'ils soient dans leur droit ou non ; ou met trop l'accent sur l'orgueil familial, la tradition, la lignée, ce qui conduit aux différentes barrières séparant aujourd'hui l'homme de l'homme, la famille de la famille, et le groupe du groupe. L'emprise du passé sur les familles est le facteur responsable de la révolte de la jeunesse moderne contre l'autorité parentale, bien que d'autres facteurs – tels la rébellion contre la religion imposée, les valeurs et philosophies dépassées – soient également responsables. Cependant, dans le prochain ordre mondial, les éducateurs prépareront les jeunes à participer activement et consciemment à la vie de groupe. Ils y seront préparés par l'entraînement à la reconnaissance des quatre facteurs que j'ai indiqués comme essentiels au progrès humain

actuellement. Lorsqu'ils seront saisis et pratiqués, ils engendreront les justes relations nécessaires et finalement un monde harmonieux.

Hiérarchie, responsabilité, influence réciproque de groupe, don de soi ou sacrifice, voilà les quatre catégories de prises de conscience qui permettront à chacun de jouer son rôle, et de participer à jeter un pont de personne à personne, de groupe à groupe, de nation à nation, établissant ainsi le nouveau monde de relations de corps reconnues ; [12@131] cela produira, en fin de compte, la civilisation de lumière et d'amour qui caractérisera l'âge du Verseau.

Ce sont ces quatre concepts qui sous-tendent la Science de l'Antahkarana, la Science de la Méditation, et la Science du Service. On ne doit pas interpréter leurs connotations dans un sens sentimental, ou selon les idées courantes, mais toujours sous l'angle de l'intelligence exercée et de la conscience développée spirituellement.

Le fait d'être père ou mère ne sera pas considéré principalement comme une fonction animale, ou comme une fonction purement économique et sociale, ce qui est la manière habituelle d'aborder la question actuellement. L'établissement d'un fil de lumière, délibérément préparé ou construit (en tant que partie bien précise de l'antahkarana mondial) entre parents et enfant, même au stade prénatal, sera soigneusement enseigné. Ainsi, un rapport étroit sera engendré "dans la lumière" sans établir, néanmoins, une autorité ou domination mentale indue. Cette dernière phrase vous montrera à quel point il a été jusqu'ici impossible d'accélérer l'enseignement de la science de l'antahkarana. Aujourd'hui, il est possible de commencer à poser les bases de ce nouvel enseignement, car la jeunesse de tous les pays impose à ses parents et à ses enseignants l'idée de son indépendance essentielle et déterminée. La révolte des jeunes, en dépit de tous les désastres individuels et immédiats, a été une chose désirable ; elle a préparé la voie à des relations justes et meilleures, reposant sur les prémisses que j'ai formulées.

Il est évidemment impossible que je fasse plus qu'indiquer les bases de la nouvelle éducation qui préparera la jeunesse aux responsabilités et aux devoirs des parents. Tout ce problème est lié à celui du sexe, ainsi qu'au problème de l'Etat et de son autorité, bien plus qu'on ne l'admet généralement. Ce sont deux problèmes qui ne font qu'émerger aujourd'hui dans leur pleine signification, et je ne peux pas les traiter ici. L'état de père et de mère est le résultat, et le résultat prévu, de la relation de deux corps animaux ; je souhaiterais [12@132] que vous réfléchissiez – même de manière inefficace – aux implications de cette déclaration, sur le groupe plus vaste. Cela rend possible l'Etat, la nation et le groupe, en ce qui concerne la manifestation ; ici encore l'immensité du problème est écrasante. Il y a aussi une relation étroite et symbolique avec la

Hiérarchie, car l'unité familiale est le symbole, sur terre, de la Hiérarchie. C'est par la relation sexuelle et la naissance physique que la grande Hiérarchie des âmes peut réussir à se manifester physiquement, et atteindre la perfection spirituelle dans les trois mondes de l'évolution humaine. On pourrait (et il faut garder soigneusement ce fait à l'esprit) diviser la Hiérarchie en deux groupes fondamentaux :

1. Les âmes qui ont atteint la perfection et qui sont parvenues à l'état de serviteurs divins.
2. Les âmes qui sont en cours d'évolution et qui passent par des périodes de réincarnation continuelle.

L'idée de la génération, de la naissance et de la manifestation subséquente, est comme un fil guidant toute la pensée ésotérique. Les anciens instructeurs de l'humanité, envoyés par la Hiérarchie de temps en temps, ont toujours employé le symbole du processus naturel pour illustrer et rendre clair l'enseignement nécessaire, et pour poser la base spirituelle de la vérité qui, dans l'âge prochain, conduira l'homme sur de nouvelles voies et vers de nouvelles manières de penser. Pour l'ésotériste, le processus de la naissance dans l'obscurité de l'incarnation physique est le processus prédestiné et préparatoire qui conduit à la naissance dans la lumière, qui se poursuit dans la lumière, et produit l'extériorisation du corps de lumière. Ce processus permanent (car cette naissance dans la lumière a toujours existé) engendrera le futur monde de lumière que les processus naturels de l'évolution ont pour dessein de révéler. C'est la "seconde naissance" [12@133] dont parle le Nouveau Testament par laquelle l'homme "naît à nouveau" dans le monde de lumière et d'amour.

Sous l'angle de l'éducation nouvelle, ces concepts nouveaux gouverneront l'attitude mentale des parents dans la prochaine civilisation, et c'est à cela qu'il faut préparer l'adolescent. C'est la fausse interprétation des plus récents concepts qui domine actuellement ; c'est ce qui cause l'insistance mise – dans certains pays et parmi les nationalistes de tous pays – sur la nécessité d'augmenter le taux de natalité. On se préoccupe actuellement du taux de natalité, de sa montée, de sa chute, du soin correct des mères et des enfants, même dans la période prénatale, et de l'éducation des parents. De tout cela, il sortira finalement de nouvelles idées et de nouvelles attitudes qui seront dans la ligne de la culture et des concepts du monde nouveau. Mais aujourd'hui, le motif de cette sollicitude est mauvais. L'impulsion intérieure à traiter de tout le problème des parents d'une manière neuve et meilleure est juste. Les objectifs, néanmoins, que l'on propose à la race ne sont pas les plus élevés, ou les plus désirables. La nécessité des temps engendrera un jour des changements radicaux dans la manière d'aborder la vie de famille, le rôle des parents et

l'instruction des enfants ; à cette fin, un noyau d'individus prépare la voie, ou peut la préparer s'il travaille avec fidélité, attention et intelligence.

Tendances indiquant ce qui surviendra dans l'avenir

Comme je l'ai dit auparavant, cette question du rôle des parents et de l'éducation de l'enfant est trop importante pour être discutée de manière satisfaisante dans ces brèves instructions ; mais il est possible de faire quelques déclarations indiquant ce qui se produira dans l'avenir, et dans quelle direction on peut s'attendre à une attitude différente.

Permettez-moi de les énumérer comme suit :

1. Dans l'avenir, l'accent passera du besoin d'avoir une famille nombreuse, à celui de produire la *qualité* et *l'intelligence* chez les enfants. Cela impliquera la science dont l'eugénisme est [12@134] l'indication exotérique et déformée. Quand le fait du corps éthérique avec ses centres de force sera scientifiquement établi, cette prophétie prendra toute sa signification.
2. La nécessité d'un taux de natalité croissant sera finalement considéré comme erronée, et ceci pour trois raisons que vous auriez avantage à étudier :
 - a. De nombreuses âmes parviennent rapidement à la perfection et quittent complètement notre vie planétaire. Ce processus s'intensifiera au cours de l'Age du Verseau. Il faut se rappeler que la porte sera fermée, pour quelque temps encore, au règne animal et que pendant longtemps aucune individualisation n'aboutira à la matérialisation dans des corps physiques. Techniquement, toute individualisation pouvant avoir lieu sera ce qu'on appelle "l'individualisation dans le pralaya pour y attendre l'appel inévitable". Il n'y aura donc pas de nécessité de créer, en masse et en hâte, des formes humaines.
 - b. La situation économique imposera certaines restrictions physiques, car il est maintenant évident *qu'au-delà d'un certain point, la planète ne peut plus nourrir l'humanité*. Ceci est plus fondamental dans ses implications que vous ne pouvez l'imaginer. Là encore, il est évident que, dans cette direction particulière, la compréhension de l'humanité s'élargit, mais elle est encore déformée, mal interprétée, et cause aujourd'hui l'emploi, sans discernement, des méthodes contraceptives. A mesure que l'intelligence de la race se développera (et les progrès sont

rapides), à mesure que la Loi des Rythmes et la Loi de l'Approche seront saisies, on s'apercevra qu'il existe certaines réactions innées qui empêcheront la conception, de sorte que les moyens mécaniques ne seront plus nécessaires. [12@135] Ceci paraît encore extrêmement vague et presque impossible, mais l'humanité parvient rapidement à la maîtrise de la personnalité (même si votre idée de la rapidité n'est pas la nôtre), ce qui produira certains changements automatiques et inhérents. C'est un point que les ésotéristes doivent saisir.

- c. La promiscuité très répandue des sexes et la règle qui, dans beaucoup de pays, autorise l'homme à avoir plusieurs femmes (ce qui est une insulte à la femme), cesseront un jour inévitablement. En dernière analyse, c'est une forme de prostitution légalisée, et le fait qu'elle soit consacrée par la tradition et par les siècles n'atténue pas ma position. Vu ce manque de régulation et de rythme essentiel, les conséquences naturelles se sont produites, et des millions d'âmes ont été amenées en incarnation, qui n'auraient jamais dû s'incarner, ou parvenir à la manifestation exotérique *actuellement*. Ce fait est largement responsable d'une grande partie de la présente détresse économique et du dilemme planétaire moderne. La situation économique, et la nécessité de pourvoir aux besoins de la population trop nombreuse de la planète, sont la cause de l'agressivité et de l'avidité des nations au cours des siècles, ainsi que de l'effort fait aujourd'hui, comme jamais encore, pour fournir des conditions de vie meilleures et plus adéquates. La guerre a donc été le résultat inévitable de cette propagation indue et illimitée de l'espèce humaine. Le manque de maîtrise sexuelle a permis la naissance de milliers d'enfants non désirés ; cette naissance est uniquement la conséquence de relations sexuelles accidentelles et irresponsables. Cela n'indique nullement un plan prévu par les parents, plan destiné à offrir une expérience à des âmes s'incarnant, ni [12@136] l'intention consciente de donner, à ces âmes, l'occasion de hâter leur "naissance à la lumière", ce qui servirait le plan divin.
3. L'eugénisme, l'hygiène sexuelle et le développement de relations gouvernées par le mental vont progresser régulièrement. Une grande partie de ce qui est enseigné aujourd'hui à ce sujet est erroné, les motivations sont mauvaises, car tout repose sur la peur, les expédients, le désir d'améliorer les attributs et la perfection physique de la race. La forme correcte de maîtrise sexuelle scientifique, conduisant à des

conditions correctes dans lesquelles les âmes peuvent s'incarner, ne peut pas être imposée par la loi. On peut faciliter l'obtention des buts désirés par des méthodes d'éducation, ce qui se fait déjà d'une manière embryonnaire et à titre d'essai ; mais la véritable et nécessaire modification de la conscience humaine n'apparaîtra que lorsque la race elle-même passera sous la loi du rythme – selon laquelle, par exemple, les vies animales fonctionnent, ou selon la loi saisonnière qui régit les formes du règne végétal – ce qui transférera le concept tout entier sur une courbe plus élevée de la spirale évolutive. Il se produira alors des changements fondamentaux : une vie sexuelle réglée, une vie de parents organisée, une attitude mentale différente de la race vis-à-vis de la relation sexuelle et de sa conséquence prédestinée, la *Naissance*.

4. Jusqu'ici, seules les personnes religieuses pensent en termes des deux naissances nécessaires et inévitables, la naissance physique et la naissance spirituelle, mais elles envisagent la relation entre les deux comme purement symbolique, et ne devant pas être interprétée littéralement. Cependant, il existe une relation étroite et une analogie entre les deux qui, à mesure que le temps passera, deviendra plus claire. Il ne peut y avoir de nouvelle naissance, de création d'un "corps de [12@137] lumière", ou de "manifestation des fils de Dieu" en dehors du processus de l'incarnation physique. Il ne peut y avoir de fusion des opposés, âme et personnalité, en dehors des processus physiologiques, du sexe, et je le dis délibérément, car c'est dans la relation des sexes que l'élément temps intervient dans l'expérience de l'âme ; on le comprendra quand la doctrine de la réincarnation sera bien comprise et universellement enseignée. C'est là que la magie sexuelle et les enseignements intérieurs tantriques se sont égarés si lamentablement, et se sont centrés sur le développement individuel et la réalisation d'une expérience telle, de promouvoir le progrès spirituel. L'idée sous-jacente à tout ce qui a été dit jusqu'ici sur la relation sexuelle implique deux choses :

- a. Fournir des corps aux âmes qui s'incarnent afin que certains développements de l'évolution prédestinés puissent progresser et que le développement spirituel inévitable et également prédestiné se réalise.
- b. Communiquer une méthode scientifique grâce à laquelle les "corps construits dans l'obscurité" peuvent progressivement être remplacés par des "corps construits dans la lumière". C'est ainsi que sera obtenue la manifestation de *l'aspect lumière* fondamental du monde, et sa structure sous-jacente.

5. La relation sexuelle n'a donc qu'un seul objectif majeur, qui est de produire des corps physiques pour des âmes qui s'incarnent. La relation entre l'âme et la personnalité est, en conséquence, un aspect plus élevé de l'expression sexuelle fondamentale de l'univers ; cette relation est destinée à provoquer l'apparition d'un fils de Dieu, en tant que lumière dans le monde, lui permettant de dire, comme le Christ, qu'il est "la lumière du monde", et de satisfaire à l'injonction "que votre lumière brille". De plus, la relation entre l'humanité et la Hiérarchie est destinée à produire le rayonnement de la vie de groupe ; la relation entre ces deux groupes ou corps [12@138] planétaires, grâce à leur étroite fusion et à leur inter-relation scientifique, suscitera l'apparition de la forme de manifestation divine que l'Occident a appelée "le Royaume de Dieu".

Je vous demande de réfléchir à ces cinq points ou déclarations, dont l'intention est seulement de suggérer, de provoquer la pensée réfléchie, et d'indiquer les idées qui introduiront de nouvelles attitudes dans la responsabilité des parents. Aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui réfléchissent ; ils sont conscients de ce qui est exposé ci-dessus, le désirent ardemment et travaillent à le mettre en œuvre. Mais les masses humaines, des millions d'êtres humains, n'ont aucune conscience de cette situation, dans son aspect économique ou ésotérique. L'une des tâches de l'éducateur de l'avenir sera d'enseigner la signification de la Loi de Renaissance, et d'engendrer ainsi un changement si profond dans l'attitude de la race, quant à la vie et au sexe, à la naissance et au rôle des parents, que le rythme sexuel, l'expérience cyclique, la préparation psychologique dirigée, la construction surveillée des corps, puissent aller de l'avant et remplacer les méthodes actuelles, basées sur une réaction irresponsable au besoin et au désir sexuel, et sur la procréation irréfléchie. La surpopulation d'aujourd'hui est le résultat de la réaction animale à ces besoins et de la promiscuité générale ; c'est peut-être le facteur le plus marquant, sous l'angle ésotérique et du point de vue de la Hiérarchie, de l'actuelle détresse du monde, des difficultés économiques et des agressions nationales. Réfléchissez-y, car il s'y trouve une clé.

En résumant très brièvement, je dirais que l'objectif qui s'offre à l'humanité, alors qu'elle entre dans l'âge nouveau, est de "créer dans la lumière, par l'activité prédestinée du corps de lumière". Cela implique la compréhension des différentes expressions de la lumière – la lumière de la compréhension, la lumière d'un processus compris et prévu, et la lumière de l'expérience. Etant donné ces aspects subtils de [12@139] la lumière conduisant, gouvernant, dirigeant la conscience humaine quant à la génération de la race et à la perpétuation de l'espèce ; étant donné la science de la lumière (science traitant

de ce qui concerne la substance et la forme, car il ne faut pas oublier que lumière et substance sont synonymes) formant partie intégrante de l'éducation des parents et des adolescents, nous pouvons nous attendre à des rajustements et des changements inéluctables, et penser avec confiance et assurance que tout sera bien.

Les motifs conduisant au mariage subiront de profondes modifications au cours du futur millénaire, bien que le motif fondamental – l'amour entre deux personnes – doive demeurer inchangé, ou être accentué de manière plus correcte et exprimé sans égoïsme. L'attitude des parents envers leurs enfants changera radicalement, et l'on insistera continuellement sur l'aspect responsabilité, bien que cette responsabilité consiste surtout à choisir le moment, l'occasion et la manière correcte de produire les formes que prendront les âmes qui s'incarnent. On renoncera à l'idée qu'il est nécessaire de procréer rapidement et de créer des familles nombreuses, ce qui permet à l'Etat d'arriver à ses fins. La préparation des adultes aux devoirs des parents, et aux besoins fondamentaux de l'enfant attendu, se déplacera de plus en plus vers les niveaux mentaux et spirituels de conscience, et s'attachera moins au niveau physique. La lumière des parents, à l'avenir, sera vue par clairvoyance, par un nombre croissant de personnes. Elle sera scientifiquement reliée à la lumière embryonnaire de l'enfant, et le fil de lumière reliant la mère et l'enfant (dont le cordon ombilical est le symbole exotérique) sera construit patiemment et avec savoir-faire. L'enfant arrivera en incarnation avec son corps de lumière déjà actif et intégré dans son corps physique ; ce sera dû au travail mental intelligent des parents. Il n'en est pas ainsi actuellement, sauf dans le cas d'égos très avancés, car le corps de lumière est informe, diffus, et ne fait que planer au-dessus de la forme [12@140] physique de l'enfant, attendant l'occasion d'y pénétrer et d'irradier la conscience. On obtiendra ainsi une intégration dans la substance de lumière de la planète, qui n'existe pas actuellement. Cette intégration sera véritablement commencée par les parents instruits du nouvel âge, et facilitée, à mesure que l'enfant mûrit, par l'enseignement et l'influence de l'éducateur éclairé.

Tout ceci vous semble forcément singulier, trop abstrait et trop tiré par les cheveux pour avoir beaucoup de sens. Rappelez-vous que beaucoup de ce qui vous est familier aujourd'hui, et fait vraiment partie des faits reconnus de la vie journalière, aurait été considéré, il y a quelques siècles, comme également singulier, incompréhensible et impossible. Ce qui survient en vérité est l'accélération des processus de manifestation de la lumière ; c'est devenu possible à cause du point de réalisation atteint par l'humanité, et grâce à la stimulation appliquée à elle, par la Hiérarchie, aidée des forces émanant de Shamballa.

La maîtrise de la personnalité

Une grande partie de ce que je pourrais vous dire ici ne serait qu'une répétition de ce que vous savez déjà et de ce qui vous a été enseigné. Beaucoup de ceux qui lisent ces lignes sont imprégnés des idées que je me suis efforcé de communiquer à l'humanité, au cours des années passées. C'est en 1919 que j'ai commencé à écrire avec la coopération de A.A.B. Dans ces ouvrages j'ai cherché à faire deux choses :

1. Enseigner la nécessité fondamentale de certaines grandes fusions – individuelle, raciale et spirituelle :
 - a. La fusion ou intégration des différents aspects de l'homme : physique, émotionnel et mental. Lorsque ceci sera accompli, nous aurons l'intégration des forces élémentales auxquelles nous donnons le nom de Personnalité, [12@141] ce qui aboutira à la manifestation d'un être humain de haut niveau, puissant, et se dirigeant lui-même.
 - b. La fusion de la personnalité et de l'âme. Ceci doit se faire consciemment et délibérément. Pendant cette période, on voit la personnalité soumise à des changements et des transmutations qui découlent du contact de l'âme. Ceci conduira à la manifestation de l'âme au sein de la forme, la conscience christique, l'Ange Solaire.
 - c. La fusion ultime de l'humanité avec la Hiérarchie, produisant la manifestation du royaume de Dieu sur terre. Ce sera la consommation de toutes les autres fusions ; cela aura engendré certaines grandes fusions afférentes planétaires, raciales et nationales, nécessaires au progrès, et qui en découlent inévitablement.

Ces fusions ne s'effectuent pas telles qu'elles sont énumérées ci-dessus, en une suite ordonnée. Elles comportent beaucoup de chevauchements, beaucoup de déséquilibre, mais, bien qu'il existe des différences et des difficultés dans ce processus prolongé, la fin est inévitable et inaltérable. Le royaume de Dieu, qui est la consommation de tout cela, apparaîtra sur la planète.

2. Inculquer les méthodes produisant la qualité et non seulement la quantité, qui faciliteront l'apparition de certaines grandes caractéristiques divines. En temps voulu, elles changeront le monde, et introduiront de nouvelles attitudes et de nouveaux états de conscience. Ces derniers, lorsqu'ils seront reconnus et auront atteint la maturité, provoqueront l'apparition de la culture et de la civilisation qui

constituera le prochain plan de développement désiré.

Est-il donc nécessaire que je vous parle du développement et de la maîtrise de la personnalité ? N'est-ce pas ce à quoi vous avez réfléchi [12@142] et travaillé depuis des années ? Puis-je vous dire quoi que ce soit de pratique que vous ne connaissiez déjà et ne vous efforciez d'atteindre ? Vais-je accroître votre responsabilité actuelle par la répétition ? Je ne le pense pas. La nouvelle culture se dégagera et naîtra à la vie, à mesure que ceux qui ont conscience de la lumière et un but de service devant eux (ce qu'implique inévitablement ce genre de conscience) poursuivront leur tâche assignée – assignée par soi – même dans tous les cas – tâche consistant à vivre et à enseigner la vérité concernant la lumière, lorsque l'occasion s'en offre.

[12@143]

CHAPITRE V

LA SCIENCE DE L'ANTAHKARANA

En préparation à ce que les étudiants doivent connaître à fond, je souhaite insister sur certains points, en dressant un tableau des renseignements déjà donnés. La Science de l'Antahkarana n'est pas facile à apprendre, à cause des points suivants. Ces points, sur lesquels j'insiste, doivent être acceptés comme hypothèse de travail, avant toute tentative de travail.

1. La Science de l'Antahkarana est reliée à tout le problème de l'énergie, mais spécialement à l'énergie maniée par l'individu, et aux forces par lesquelles l'individu se relie à d'autres individus ou groupes. Pour plus de clarté, adoptons le terme de :
 - a. *Energie* : pour toutes les forces qui se déversent dans l'individu quelles que soient leur direction ou leur source. Ces énergies majeures ont été fréquemment nommées "sutrâtma", "fil de vie", ou "cordon d'argent".
 - b. *Force* : pour toutes les énergies qui – après avoir été dûment manipulées et concentrées – sont projetées par l'individu ou le groupe dans n'importe quelle direction, avec de nombreux motifs possibles, certains bons, certains égoïstes.
2. La Science de l'Antahkarana, en termes techniques et pour le [12@144] groupe, est spécifiquement la science de la manifestation de la lumière, avec ses résultats de révélation et les changements qui s'ensuivent. Il faut se souvenir que :

- a. La lumière est substantielle et, pour l'esprit, c'est la sublimation ou forme supérieure de la matière "matérielle".
 - b. La lumière est aussi la qualité ou caractéristique majeure de l'âme dans son propre domaine, et du corps éthérique (finalement réflexion de l'âme) dans les trois mondes de l'évolution humaine.
 - c. L'objet de la science dont nous traitons est de fusionner la lumière inférieure et la lumière supérieure, de sorte qu'une seule lumière brille dans la manifestation physique et une synthèse de lumière est obtenue.
 - d. En termes techniques, il existe deux corps de lumière – le corps vital ou éthérique et le véhicule de l'âme. L'un est le résultat de millénaires de vie incarnée et devient, avec le temps, un réservoir puissant d'énergies recueillies à partir d'un vaste éventail de contact, bien qu'il soit conditionné par le type de rayon dans ses trois aspects. Le corps éthérique existe et fonctionne puissamment aujourd'hui. Le corps de l'âme est en voie de lente construction ; c'est "une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme" (II Co. 5 : 1) dit le Nouveau Testament. Il est intéressant de noter que l'Ancien Testament parle du corps éthérique et de sa construction, alors que le Nouveau Testament parle de la construction du corps spirituel.
3. La Science de l'Antahkarana doit être étudiée de trois manières :
- a. *Concrètement* et en relation avec le corps éthérique, qui est une forme substantielle, tangible, considérée comme telle par la science moderne, bien que non encore admise universellement. **[12@145]**
 - b. *Egoïquement*, en relation avec l'âme et le corps de lumière par lequel l'homme spirituel doit fonctionner dans le monde des âmes et qui – lorsqu'il est fusionné avec le corps éthérique – produit la manifestation de la divinité sur terre, à un degré plus ou moins grand selon l'étendue de la fusion et la *reconnaissance consciente par l'individu*.
 - c. *Abstraitement*, en relation avec la connaissance-sagesse, deux mots qui se rapportent à la force et à l'énergie et à leur emploi par l'individu, dans son entourage et ses contacts. Réfléchissez à ces deux mots. Vous comprendrez à quel point il est nécessaire qu'il existe une certaine faculté de pensée abstraite, avant que les implications de cette nouvelle science puissent être comprises.
4. La Science de l'Antahkarana concerne le problème de la continuité de

conscience, et le problème de la vie et de la mort. Gardez ces deux thèmes clairement à la pensée, car ils sont fondamentaux et importants.

5. La Science de l'Antahkarana traite du fil triple qui relie :
 - a. La monade, l'âme et la personnalité, reliant les trois véhicules périodiques et unifiant les sept principes.
 - b. La personnalité triple et son entourage dans les trois mondes de l'entreprise humaine et, plus tard, dans les deux autres mondes (ce qui fait cinq) de l'expression supra-humaine.
 - c. L'homme consciemment créateur et le monde des idées. Il doit prendre contact et exprimer ces dernières par le travail créateur, jetant ainsi un pont de lumière :
 1. Entre le monde des âmes et le monde des phénomènes. **[12@146]**
 2. Entre le domaine de la beauté, de la réalité subjective, et le monde extérieur tangible.
 3. Entre lui-même et les autres.
 4. Entre groupe et groupe.
 5. Plus tard, quand le Plan divin sera devenu une réalité pour lui, entre le quatrième règne (l'humain) et le cinquième règne (le royaume de Dieu).
 6. Finalement entre l'humanité et la Hiérarchie.
6. La Science de l'Antahkarana est la science du fil triple qui existe depuis le début des temps, et relie l'homme à sa source monadique. La reconnaissance de ce fil et son emploi conscient en tant que Sentier et moyen de contacts toujours plus vastes, viennent relativement tard dans le processus d'évolution. Le but de tous les aspirants et disciples est de prendre conscience de ce courant d'énergie dans ses diversifications variées, et d'employer consciemment ces énergies de deux manières : intérieurement, pour le développement de soi, et au service du plan prévu pour l'humanité.
7. La Science de l'Antahkarana enseigne certaines vérités concernant ce fil, dont quelques unes pourraient être énumérées comme suit :
 - a. *Le fil de vie* vient directement de la monade, c'est-à-dire de l'Un. Ce fil est ancré dans le cœur pendant l'incarnation. C'est là qu'est le siège de la vie.
 - b. *Le fil de conscience* vient directement de l'âme. Il est ancré dans la tête. C'est là qu'est le siège de la conscience.

c. *Le fil de l'activité créatrice* : c'est l'être humain qui le met en route et le construit. Il est ancré dans la gorge, lorsqu'il est suffisamment construit. Ce fil est une extension ou une synthèse des deux fils fondamentaux. Ce fil [12@147] créateur est lui-même de nature triple. Il est lentement construit par l'homme, au cours des âges. Lorsque l'homme s'éveille vraiment du point de vue de la conscience intelligente et du désir de s'exprimer pleinement, le processus s'accélère nettement. Ces trois fils mineurs créés par lui constituent le troisième fil de l'antahkarana qui relie finalement :

1. Le corps physique au corps éthérique, en passant du cœur à la rate, et de là au corps du prana, corps vital ou éthérique. *Il s'unit à la force émanant des pétales égoïques de volonté.*
2. Le corps éthérique au corps astral. Ce fil passe du plexus solaire au cœur, et de là au corps astral ; il recueille l'énergie du fil mentionné ci-dessus, et *s'unit à la force émanant des pétales d'amour.*
3. Le corps astral et le véhicule mental. Ce fil passe du centre ajna au centre de la tête, et de là au corps mental ; il recueille l'énergie des deux autres fils mentionnés ci-dessus, et *s'unit à la force des pétales de connaissance.*

Bien que ces trois énergies soient finalement tissées en un seul fil, elles demeurent cependant distinctes. Il faut se souvenir que le corps de l'âme est construit de pure lumière blanche, tandis que le corps éthérique est fait de lumière dorée.

8. La Science de l'Antahkarana traite donc de tout le système d'énergie, des processus d'utilisation, de transformation et de fusion. Elle traite aussi des énergies émises et de leur relation [12@148] avec l'entourage ; elle est la base de la science des centres de force. Les énergies qui arrivent et qui passent constituent finalement deux grandes centrales d'énergie, l'une caractérisée par la puissance, et l'autre par l'amour ; ces énergies sont toutes dirigées dans le sens de l'illumination de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, par le moyen de la Hiérarchie. C'est fondamentalement la Science du Sentier.

L'antahkarana donc est le fil de conscience, d'intelligence, l'agent récepteur de toutes les réactions sensibles. Le point intéressant à garder à l'esprit, et sur lequel il nous faut maintenant insister, c'est que ce fil de conscience est produit par l'âme et non par la monade. L'Ame du Monde déverse ses fils arachnéens

de conscience sensible dans toutes les formes, dans toutes les cellules du corps, et dans tous les atomes. L'âme humaine, l'ange solaire, répète ce processus par rapport à son ombre ou réflexion, la personnalité. Ceci fait partie du travail créateur de l'âme. Mais, à son tour, l'être humain doit devenir créateur au sens mental du terme, et répéter ce processus, car en tous points le microcosme ressemble au macrocosme. Donc, par le fil de vie, l'âme crée et reproduit une personnalité dans laquelle elle peut fonctionner. Puis, par la construction de l'antahkarana, l'âme développe tout d'abord sa sensibilité sur le plan physique, et plus tard, elle jette un pont sur les ouvertures existant entre les trois aspects mentaux, par la méditation et le service. Ainsi se trouve terminé le sentier de retour vers le Centre, qui doit être parallèle au sentier allant vers l'extérieur.

Voilà terminée ma présentation préliminaire des principes fondamentaux qui, dans l'ère future, domineront les systèmes d'éducation. Il était nécessaire que vous tous – et ceux qui, dans l'âge futur, étudieront ces instructions traitant de l'éducation nouvelle – vous saisissiez quelque peu les implications, les tendances de base et [12@149] quelques idées, si vagues soient-elles, de la direction d'où l'on peut s'attendre à voir surgir les changements majeurs. Vous pouvez donc commencer à travailler avec intelligence en perdant le moins de temps possible.

Il reste maintenant à mettre en pratique, dans ses implications, l'enseignement que j'ai donné. L'Education Nouvelle doit maintenant prendre la place de l'ancienne, tellement fâcheuse qu'elle n'a pu empêcher l'holocauste universel qui a caractérisé les années 1914-1945. Il faut la remplacer. Le prochain stade de l'évolution humaine se dégagera, comme résultat de l'action purificatrice de la guerre mondiale. L'humanité doit prendre certaines mesures, et seuls le permettront un type nouveau d'éducation et une attitude différente face aux méthodes d'éducation à imposer aux enfants de toutes les nations.

Un nouveau cycle d'expérience, de développement psychologique et de méthodes d'éducation nouvelles est imminent. Ce que j'ai communiqué, ici et ailleurs, sur la Science de la Méditation, sur la Science du Service et au sujet de l'Antahkarana présente une méthode, un mode, une promesse et ajoute du poids à tout ce que je vous ai dit.

LE TIBETAIN

[12@150]

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu

Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.

Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu

Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.

Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue

Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,

Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes

Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,

Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.

"La beauté et la force de cette Invocation résident dans sa simplicité et dans l'expression de certaines vérités fondamentales que tous les hommes acceptent normalement et spontanément : la vérité de l'existence d'une Intelligence supérieure à laquelle nous donnons vaguement le nom de Dieu ; la vérité que, derrière toutes les apparences extérieures, la puissance motrice de l'univers est l'Amour ; la vérité qu'une grande Individualité, appelée par les chrétiens le Christ, est apparue sur terre pour incarner cet amour sous une forme intelligible ; la vérité que l'amour et l'intelligence émanent de ce qu'on appelle la Volonté de Dieu ; et enfin la vérité évidente que le Plan divin ne peut se manifester que par l'entremise de l'humanité."

Alice A. BAILEY

[12@151]

TABLEAU SYNOPTIQUE

Le tableau synoptique suivant, en trois sections, a pour but de donner à l'étudiant une compréhension d'ensemble des idées sur lesquelles repose l'enseignement de la nouvelle éducation. Ce n'est pas une table des matières ; ce tableau permet, dans une certaine mesure, de pénétrer la nature des résultats à obtenir. La première section est développée dans le présent livre ; elle pose les bases de la deuxième section qui se trouve dans le *Traité sur les sept*

Rayons, Vol. V, et fait partie d'un enseignement plus avancé. La troisième section complète ce sujet en ajoutant la science du Service, qui est le but de toute l'entreprise.

L'EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE

Section I : Les objectifs de l'éducation future

- I. Le développement culturel de l'humanité.
- II. Le prochain pas dans le développement mental de l'humanité.
 - A. Dans la période actuelle de transition.
 - B. Dans l'âge du Verseau.
- III. La culture de l'individu, afin d'en faire :
 - A. Un citoyen intelligent de deux mondes.
 - B. Un père, ou une mère, plein de sagesse.
 - C. Une personnalité maîtrisée et dirigée.

Section II : L'Antahkarana

- I. La nature de l'Antahkarana.
 - A. Le pont entre les trois aspects du mental :
 1. Le mental inférieur concret, le sens commun récepteur.
 2. Le mental individualisé, ou âme, l'égo spirituel.
 3. Le mental supérieur abstrait, ou facteur de l'intuition.
 - B. L'agent d'alignement entre :
 1. Le mental et le cerveau, ou l'homme dans les trois mondes.
 2. La personnalité et l'âme. **[12@152]**
- II. La technique de construction de l'Antahkarana.
 - A. Sa construction jusqu'à aujourd'hui.
 - B. La tâche immédiate.
 - C. Les méthodes des sept rayons employées dans ce processus de construction.
- III. L'Antahkarana et la nouvelle éducation.
 - A. Les résultats pratiques de la nouvelle éducation.
 1. Le sens du tout ou l'aptitude à voir la vie dans son ensemble.
 2. Le sens de la synthèse et donc esprit de groupe.
 3. L'intuition et l'aptitude à entrer en contact avec le monde des idées.

4. La volonté, spécialement la volonté de bien.
- B. Les résultats mystiques seront :
 1. Le développement du sens mystique et la réalisation mystique de la dualité.
 2. La prise de conscience d'un nouvel objectif :
 - a. intégrer la personnalité
 - b. donner la vision de l'âme, le soi central.
- C. Les résultats occultes seront :
 1. L'unification ou identification de la personnalité, avec le soi central, l'âme.
 2. Le mental entraîné, deviendra l'intermédiaire entre l'âme et la personnalité.

Section III : Les trois sciences majeures de l'ère du Verseau.

- I. La science de l'Antahkarana.
 - A. Réalisation mystique de la dualité.
 1. Le problème de la personnalité intégrée.
 2. La vision de l'âme, le soi central.
 3. Le problème du mystique.
 - B. Identification occulte ou unification.
 1. L'intégration de l'âme et de la personnalité.
 2. Le mental en tant qu'intermédiaire.
 3. Le problème de l'équilibre ou de la stabilité. **[12@153]**
 - C. Application de ces concepts aux exigences immédiates de l'éducation.
- II. La science de la méditation.
 - A. La méditation en tant que technique d'éducation.
 1. Maîtrise correcte du mental.
 2. Les deux fonctions du mental.
 3. Le mental dans la construction de l'Antahkarana.
 - B. La méditation dans le monde des idées.
 1. La faculté de l'intuition.
 2. La sensibilité et la réceptivité aux impressions supérieures.
 3. La fonction et la promulgation des idées.
 - C. Le développement de la continuité de conscience.
 1. Continuité de la personnalité.
 2. Continuité et immortalité.
 3. Continuité et initiation.

III. La science du Service.

- A. Le service comme résultat du contact de l'âme.
- B. Le service en tant que coopération au Plan.
- C. Le service en tant que technique de développement de groupe.
- D. Le développement du sens du service dans l'avenir.
- E. L'application du concept de service aux faits survenant dans l'éducation moderne.

FIN DU LIVRE